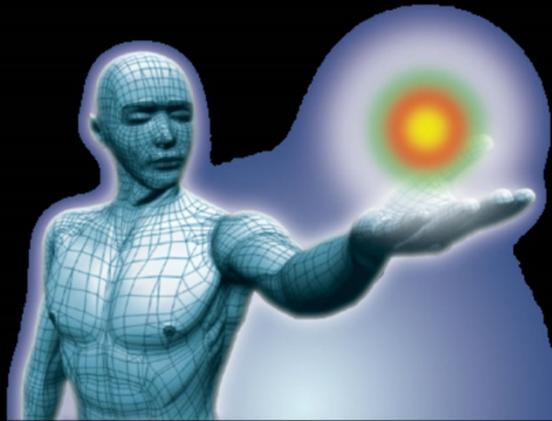


Illuminati Club

Les
PSYRAKERS

L'arme illuminati



Thriller de Psy fiction

La formidable puissance de la PENSEE COLLECTIVE

Les
PSYRAKERS

L'arme illuminati

Roman

© Copyright 2006 - 2025
Tous droits réservés

SOMMAIRE

Prologue

- I. Le temple des Mille Bouddhas
- II. Profession : Sorcier
- III. Stonehenge
- IV. En passant par Eleusis et ses mystères
- V. Les illuminati
- VI. Quand la physique rejoint la métaphysique
- VII. Technofolie collective
- VIII. Mort mystérieuse à Hyde Park
- IX. Psyrakers
- X. China connection
- XI. Escale à Auroville
- XII. Bouddha again !

Epilogue

* * *

Post Story : SOLEIL VERT

Excepté les personnages historiques,
Tous les personnages de ce roman sont fictifs.

Ce roman est basé sur des faits et des travaux scientifiques
authentiques dont certains sont classés : **TOP SECRET**



AVERTISSEMENT

Ce livre est un roman conçu exclusivement à des fins de divertissement littéraire et ludique. À ce titre l'éditeur, l'auteur, le diffuseur ou tout autre collaborateur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables de la mauvaise utilisation des enseignements et des exercices décrits dans ce livre.

☞ Nous rappelons que l'observation de sources lumineuses doit impérativement respecter certaines règles de sécurité concernant la durée d'observation maximum de trente secondes pour une ampoule électrique de 75W placée à un mètre cinquante de distance des yeux et de deux secondes au maximum pour l'observation du soleil.

Prologue

Quatre heures du matin, je suis étrangement réveillé, mais je ne sais pas encore par quoi !

J'ouvre les yeux et dans la nuit noire m'apparaissent des boules lumineuses ou plutôt des espèces de masques lumineux qui me regardent, hilares.

Non je ne rêve pas, je m'assois sur mon lit, j'ouvre, je ferme les yeux plusieurs fois de suite et ils sont toujours là.

Comment les décrire véritablement ?

Je n'ai jamais vu ça auparavant, cela ressemble à ces masques terrifiants que les acteurs de théâtre Japonais portent sur scène. Ces masquent ne rient pas, ils grimacent ou plutôt ils me font des grimaces, certains me tirent la langue, d'autres froncent les sourcils, montrent leurs dents qui d'ailleurs ressemblent plus à des crocs qu'à des dents, leurs yeux sont terribles, ils sont avides, cupides, cruels et affamés.

Un masque apparaît puis disparaît et lui succède immédiatement un autre à l'aspect encore plus terrible et ainsi de suite plusieurs minutes durant.

A d'autres moments ce sont plusieurs masques qui m'encerclent et qui toujours grimacent.

Fait étrange, je ne ressens aucune peur, juste une espèce de fascination mêlée de curiosité.

Mais qu'est-ce que cela peut bien être ?

Ces masques sont terrifiants et pourtant je n'ai pas peur, j'ai l'impression confuse que ces images proviennent de moi, du plus profond de moi, du ça freudien, la partie la plus primitive et instinctive de ma personnalité, de cette poubelle de l'âme

comme disait Freud. Je suis en train de vider ma fosse septique, tout ce qui était enfoui, caché, enterré, les bas sentiments, les frustrations, les haines, les désirs, les démons intérieurs, tout cela ressort d'un coup et se métamorphose en ces images de masques hilares

Mais plus étrange encore, ces masques semblent posséder une vie propre, ils viennent de moi mais ils apparaissent à l'extérieur de moi, devant moi, ils semblent autonomes. Oui, ces créatures à l'aspect effrayant ne sont pas moi, elles sont indépendantes mais elles se nourrissent de mes pensées, j'ajouterai de mes mauvaises pensées, celles que je n'oserai jamais avouer même à moi-même, les plus sales, les plus pourries, celles qui puent la merde, la rancœur, l'envie, la jalousie, le refoulement, les fantasmes les plus secrets. Ces créatures grimaçantes sont en train de les pomper littéralement, elles s'en repaissent, elles en redemandent.

Je confirme, je ne rêve pas, je suis maintenant parfaitement éveillé, ce manège dure ainsi un bon quart d'heure et puis, comme par magie les images s'estompent et finissent par disparaître.

C'est fini, il n'y a plus rien, la chambre est redevenue toute noire, je peux enfin fermer les yeux et me rendormir.

Mais Bon Sang que s'est-il donc passé ?

Je ne le savais pas encore mais ces espèces de boules lumineuses allaient me conduire au terme d'une enquête déroutante à faire connaissance avec ...

Les PSYRAKERS



I

Le Temple des Mille Bouddhas



Kagyu Ling

Ce matin dans le métro qui me conduit au travail je repense à la nuit dernière, à ces masques et à ce petit manège qui a duré plus d'un quart d'heure. Qu'est-ce que ça pouvait bien être ?

Ce genre de manifestation nocturne ne m'était jamais arrivé auparavant. Tout ça n'avait rien de commun avec un rêve ou un cauchemar. Non, j'étais bien réveillé et totalement conscient et ces masques de lumière s'agitaient réellement en face de moi à environ un mètre de distance.

Il me vient alors à l'esprit avoir déjà lu quelque chose de ce genre, une histoire de déités qui apparaissent à des moines tibétains enfermés avec leur consentement dans des cellules spéciales pendant plusieurs années, certains se feraient

même emmurer volontairement dans des cavernes de l'Himalaya afin de pouvoir se consacrer entièrement à la méditation et à ce qu'ils appellent, la découverte de leur nature profonde.

Durant cette réclusion volontaire, le moine se livre alors à des exercices de visualisation de déité avec laquelle il identifie ses passions et ses énergies intérieures.

Des déités qui prennent forme grâce au pouvoir de leur pensée après plusieurs mois de visualisations. Certains moines s'uniraient même psychiquement avec la déité avant de la faire disparaître !

En ce qui me concerne, je n'avais vraiment pas envie de m'unir avec ces masques hilarants mais leur consistance doit être identique.

Bon c'est décidé ce week-end, je pars revoir le temple des mille bouddhas, un temple tibétain que j'avais visité par hasard en ramassant un dépliant touristique à la réception d'un hôtel lors d'une excursion en Bourgogne profonde. Voici un but de promenade pour le week-end prochain et un bon prétexte pour quitter cette ville de grande pollution qu'est la capitale.

Il faut savoir que lors de l'invasion du Tibet par la Chine, de nombreux tibétains ont fui en Inde et ensuite essaimé un peu partout aux Etats Unis et en Europe. Ces réfugiés ont réussi à maintenir leur tradition culturelle et religieuse en créant des centres de retraites et des monastères dans lesquels, des maîtres appelés lamas continuent de perpétuer les enseignements millénaires du bouddhisme tibétain.

Ces lamas n'ont jamais transigé, tenté d'adapter leurs traditions, ils ont maintenu leurs rites en ignorant superbement le monde environnant, enseignant sans défaillir les mêmes vérités bouddhiques qui leur avaient été enseignées par leurs maîtres.

Nous sommes samedi, il est 10 heures du matin, je roule depuis plus de trois heures et je viens de traverser une charmante petite bourgade dénommée Toulon sur Arroux. Je ne suis plus très loin de Kagyu Ling, le temple des mille bouddhas inauguré en 1987, une réplique authentique des temples bouddhistes que l'on trouve au Bhoutan, un minuscule état indépendant enclavé entre la Chine et l'Inde au beau milieu de la chaîne de l'Himalaya.

Voici le panneau qui m'indique temple des mille bouddhas à 1km à gauche, je peux d'ailleurs déjà apercevoir son dernier étage et son toit recouvert de feuilles d'or qui brillent sous le soleil du printemps bourguignon, je tourne à gauche et emprunte le chemin qui mène au temple et au centre de retraite. Je vous assure que voir un temple tibétain en plein centre de la France, au beau milieu de collines verdoyantes sur lesquelles paissent des vaches laitières est un spectacle peu banal.

Kagyu Ling est un centre d'études du bouddhisme fondé en 1974 d'abord constitué par un petit château du XVIIIe siècle qui abrita les premiers lamas tibétains.

Furent ensuite construits deux centres de grande retraite de trois ans les premiers du genre en Occident, puis le fameux temple des mille bouddhas et enfin un centre d'études philosophiques baptisé institut Marpa, un bâtiment multicolore de deux étages au pur style tibétain, tout cela au milieu d'un immense parc arboré. L'ensemble a fière allure et surprend le

visiteur qui y vient pour la première fois, le dépaysement est total. On est en pleine campagne, on entend les oiseaux et les bruits lointains des travaux champêtres et des fermes environnantes. Tout respire le calme et la sérénité, l'atmosphère est pour le moins, spirituelle.

Pour faire simple, il y a comme de la magie dans l'air.

J'ai déjà visité ce temple et ses annexes, les centres d'études et de méditation, les dortoirs, le réfectoire, il y a même une librairie et une boutique d'objets entièrement consacrée au bouddhisme.

Je sais d'expérience qu'il est inutile de perdre mon temps à discuter avec les résidents européens, certains sont juste de passage pour un week-end de méditation et uniquement préoccupés à soigner leur sacré ego. D'autres sont là depuis plusieurs mois voire des années. Ils se sont construit des petits chalets autour du temple et vivent à l'année dans la méditation et la contemplation.

Discuter avec eux ne m'apprendra rien, ceux qui sont intéressants se sont exilés ici pour fuir la civilisation et le reste de l'humanité dont je fais partie, ils me répondront poliment de chercher par moi-même les réponses à mes questions existentielles en me faisant comprendre gentiment que je les importune.

Quant aux autres, il y en a pour tous les goûts. Certains sont déguisés en tibétains, d'autres en hippies attardés façon « Woodstock » et sourient tous benoîtement quand on les croise.

A Kagyu Ling, malgré l'atmosphère spirituelle qui s'en dégage indéniablement, on a par moments, un peu l'impression d'être dans le grand bazar des « paumés de la terre ».

Donc, ce qu'il me faut trouver c'est un moine tibétain, un vrai, un lama. Il y en a quelques-uns ici qui vivent en famille avec femme et enfants, ils sont vénérés comme des quasi dieux par les résidents occidentaux qui boivent leurs paroles comme du petit lait tout en se prosternant sans arrêt en face d'eux sous leur regard amusé mais néanmoins condescendant et plein de sagesse ou plutôt, de compassion vous affirmeront les résidents.

L'homme a besoin d'adorer que ce soit un ou des dieux, des saints, des stars du sport, du showbiz, des people ou bien encore des lamas ☺



J'ai beau chercher, pas un Tibétain à l'horizon, il faudra donc m'armer de patience, une vertu très recommandée ici. En attendant d'en apercevoir un, je vais promener mon chien dans le parc, ce n'est pas autorisé mais il y a déjà plein d'animaux en liberté ici, des chats et des chiens et mon chien est bouddhiste n'est-ce pas !

Cela fait maintenant une petite demi-heure que je promène le chien qui se fait un plaisir à déterrer les taupes qui pullulent et soudain nous tombons sur un petit Tibétain d'environ dix ans qui semble être très intrigué par les trous que fait mon chien. Bientôt son père vêtu d'une espèce de soutane de bure sans manches autour de laquelle est enroulée sur et sous les épaules une couverture rouge arrive et lui parle en tibétain je présume, voilà l'occasion à ne pas manquer. Bizarre, autant les occidentaux habillés de cette façon paraissent un peu décalés, autant ce costume traditionnel donne au vrai Tibétain une profondeur et une aura inhabituelle. Leur teint basané et leurs yeux bridés y sont sûrement pour quelque chose !

Le gosse marmonne quelque chose comme milou, le nom du chien de Tintin, et oui il faut vous dire que mon chien est un fox terrier et que le bambin doit lire des BD comme tous ceux de son âge et il a certainement lu, « *Tintin au Tibet* » !

Son père lui ne comprend rien, j'essaie de lui expliquer, mais je me rends vite compte qu'il bredouille le français, j'essaie alors l'anglais et là, un large sourire éclaire son visage. Il est arrivé d'Inde, il y a deux ans, ce grand pays où l'anglais est la langue véhiculaire des multiples ethnies qui le composent. Il est lama, on l'appelle Lama Gropa, je lui explique que je suis de passage, que je m'intéresse au bouddhisme tibétain et que j'ai lu avec intérêt un bestseller intitulé « *Le livre Tibétain de la vie et de la mort* » écrit par Sogyal Rinpoché, rinpoché signifiant un grand lama passé maître dans l'art de la méditation. Il connaît mais il m'explique que ce Sogyal rinpoché provient d'une autre école que la sienne, celle des bonnets jaunes disciples du Dalaï Lama, alors que lui c'est un bonnet rouge de l'école des Kagyupa, ils obéissent non pas au Dalaï Lama mais au Karmapa.

La conversation est maintenant bien engagée et je lui confesse la véritable raison de ma visite à Kagyu Ling et ma folle nuit, cette fameuse nuit des masques qui me turlupine tant l'esprit.

- Vous les avez donc vus ? Incroyable, vous êtes le premier occidental non bouddhiste à me parler de ça. En plus vous m'avouez ne rien pratiquer ni yoga, ni méditation ou autre préparation mentale, ni suivre un quelconque enseignement mystique.

Pour bien lui montrer que je n'affabule pas je lui décris en détail les masques hilarants et lumineux et leur façon d'apparaître puis de disparaître. Je lui dis avoir lu dans je ne sais plus quel livre que des moines tibétains s'enfermaient pendant plusieurs années pour visualiser des déités qui s'animent et deviennent étrangement vivantes, des déités qui proviennent de l'imagination du moine et qu'il vivifie dans un premier temps pour ensuite les détruire afin de saisir la vacuité constitutive de toute représentation mentale.

Lama Gropa me regarde alors étrangement.

- Vous voulez parler des yidams, effectivement ce sont des déités que le pratiquant du bouddhisme Tibétain visualise et vivifie durant la traditionnelle retraite de trois ans, trois mois et trois jours, un préliminaire indispensable pour devenir lama. Ces yidams revêtent souvent des parures effrayantes, ils apparaissent environnés d'un halo lumineux, ce que vous, vous appelez des masques lumineux. Ces yidams sont ambivalents et selon la personnalité du pratiquant, ils peuvent prendre un aspect paisible ou terrible, la visualisation d'un yidam terrible signifie une déité irritée et cela provoque souvent une introspection intérieure et un saut dans la sagesse. Le yidam une fois vivifié fait alors partie intégrante de l'intimité du pratiquant mais parfois sa compagnie peut devenir envahissante voire aliénante, elle risque alors d'envahir le psychisme du retraitant et le posséder complètement. C'est pourquoi toutes nos retraites sont effectuées sous le contrôle d'un lama expérimenté auprès duquel chaque retraitant fait part chaque semaine de ses expériences.

Finalement la déité est détruite et se résorbe dans un point unique qui finit par disparaître.

Cette expérience peut durer des heures, des jours et même des mois.

Vous savez, nous les Bouddhistes avons l'habitude de dire que le monde est une création de l'esprit et la visualisation de ces yidams en est la démonstration, tout est imagination et donc illusion.

- Très intéressant, mais que se passe-t-il si on n'arrive pas à se débarrasser de ces déités ?

- Cela n'arrive pas chez nous, comme je vous l'ai dit un lama est là pour vous aider à les faire disparaître. Mais il faut savoir que ces yidams ne proviennent pas seulement de votre imagination mais résultent aussi d'une création mentale collective et se perpétuent alors sous une forme archétypale qui leur donne en quelque sorte une existence autonome.

- Vous voulez dire qu'ils deviennent des entités psychiques indépendantes en quelque sorte, ça me fait penser à de la sorcellerie ?

- Exactement. Vous savez le bouddhisme Tibétain a intégré beaucoup de pratiques chamaniques qui existaient au Tibet bien avant l'arrivée du Bouddhisme. Il existe d'ailleurs encore de nos jours au Tibet une secte appelée les bonnets noirs ou *Bon Po* qui pratique la magie et la visualisation de déités combinée avec une forme dégradée de Bouddhisme. Malgré les pouvoirs extraordinaires que puisse vous donner la manipulation de ces déités, il ne faut pas plaisanter avec, car vous jouez alors avec votre santé et votre vie. En ce qui nous

concerne, nous les bonnets rouges, nous utilisons les déités uniquement dans un but de progression spirituelle, et nous prenons grand soin de les faire disparaître dans la vacuité universelle après utilisation. Au fait quand avez-vous vu ces masques lumineux et sont-ils revenus depuis ?

- Cela fait maintenant cinq jours et depuis plus rien, répliquais-je.

- Alors pas de problèmes, vous en êtes visiblement débarrassés et il y a peu de chances qu'ils reviennent vous importuner. Si vous étiez possédé, ils reviendraient chaque nuit à la charge et vampiriseraient votre mental jusqu'à vous rendre fou.

Ce genre d'expérience furtive est ce que nous appelons une connexion, une interférence avec les forces occultes pour vous faire prendre conscience de quelque chose et vous obliger à chercher votre voie. Le résultat, c'est que vous êtes ici à Kagyu Ling me dit-il avec un grand sourire.

- Ouais ! Je réponds d'un air pas très convaincu. J'ai du côté de mon oncle une connexion comme vous dites avec un authentique sorcier gaulois et j'irai le week-end prochain le sonder au sujet de ces entités. Monsieur Gropa, je vous remercie infiniment pour vos réponses et votre amabilité et je vous souhaite tous les bienfaits du monde.

- Que les Bouddhas vous accordent aide et protection dans votre quête, me répond Lama Gropa tout en se prosternant les deux mains jointes, à bientôt !

- Pourquoi à bientôt ?

- Parce que, une fois votre enquête terminée, je vous reverrai
me répond Lama Gropa avec un petit sourire énigmatique.



II

Profession : Sorcier !

Nouveau week-end, cette en fois en direction de la Mayenne pour voir mon oncle. La Mayenne est avec le Berry, l'une des deux dernières grandes régions gauloises de prédilection de la sorcellerie, deux régions où cette pratique perdure depuis le moyen âge. Il y a encore peu de temps les tribunaux étaient saisis par des crimes d'un autre âge, comme cette affaire de meurtre d'un présumé sorcier qui aurait empoisonné les vaches de son voisin. Mobile du crime avoué par les deux meurtriers, le voisin avait le mauvais œil !

Me voilà arrivé chez l'oncle, un paysan à la retraite, il a tout vendu sauf la ferme où il habite avec quelques animaux de basse-cour. L'oncle ne croit pas à toutes ces histoires de sorcellerie, la télévision a remplacé les histoires qu'on se racontait le soir au coin de la cheminée, et tout ça n'est d'après lui que des balivernes qui occupaient l'imaginaire des anciens. Pourtant bien curieusement il a conservé l'habitude de répandre du sel autour de la maison, une vieille coutume qui éloignerait les mauvais esprits ?

Et, si à son insu on grimpe au grenier, on découvrira sur le dos de la porte un gros corbeau noir empalé avec une longue dague effilée ? Si c'est pour la décoration c'est d'un bien mauvais goût !

- Dis-moi mon oncle, es-tu toujours en bons rapports avec ce sorcier qu'on appelle « Maître Jacques », j'aimerais bien m'entretenir avec lui.

- Bien sûr ! Je dois même lui porter une bouteille de gnole de ma fabrication, on peut aller le voir maintenant si tu veux.

Je me rappelle bien de celui qu'ici tout le monde appelle « Maître Jacques », il revendique officiellement l'activité de sorcier ce qui n'est pas banal. Il est aussi sourcier, c'est-à-dire découvreur de sources et d'emplacements pour creuser un puits qu'il recherche avec l'aide d'une baguette de coudrier ou d'un pendule et aussi guérisseur ou plutôt rebouteux comme on dit par ici et en plus, il est magnétiseur. Je me souviens l'avoir rencontré avec l'oncle, il y a quelques années, je souffrais à l'époque d'un furoncle mal placé sur le dos de ma main droite depuis plusieurs jours, j'avais beau me passer les pommades vendues en pharmacie, il perdurait. Il m'avait alors suffi de serrer la main de Maître Jacques et trois jours plus tard le furoncle avait disparu !



Maître Jacques habite une coquette gentilhommière située à peine à trois cents mètres de chez mon oncle. Il n'a rien à voir avec l'image traditionnelle que l'on se fait du sorcier, vieux, petit, voûté, au visage édenté et au grand nez crochu vivant dans une infâme mesure insalubre et crasseuse.

Maître Jacques est un grand gaillard dans la cinquantaine, jovial et fort en gueule mais très cultivé. Il est diplômé de l'école vétérinaire, excusez du peu. Il a exercé un certain temps, mais a fini par se lasser d'être appelé au cul des vaches à toutes heures de la nuit. Quant à aller exercer en ville, très peu pour lui. Cul terreux je suis né, cul terreux je mourrai, se plaît-il à répéter. Il a donc troqué sa plaque de vétérinaire pour celle de sorcier, tout simplement !

Le don lui viendrait de son grand-père qui dès l'âge de dix ans lui a enseigné les rudiments du métier de façon orale comme le veut la tradition. Depuis les affaires marchent fort bien, Maître Jacques a écrit plusieurs livres sur la sorcellerie et le chamanisme, la culture de plantes médicinales, ainsi que des recueils de recettes réputées magiques. N'essayez pas de jouer les esprits forts avec lui, il aura vite fait de vous clouer le bec et de vous renvoyer dans vos vingt-deux mètres.

On vient le consulter de très loin, parfois de l'étranger, sa clientèle est hétéroclite, il peut aussi bien aider gratuitement un clochard désespéré comme un homme politique soucieux de sa réélection ou une star du showbiz sur le déclin mais dans ces cas-là, contre espèces sonnantes et trébuchantes. Et oui braves gens, il vous faut savoir que bon nombre de personnalités de la politique, du sport ou du show business ne rechignent pas à utiliser les services de mages, sorciers, marabouts, astrologues pour conserver leur notoriété et assurer le succès de leurs entreprises.

- Alors voisin quel bon vent t'amène, nous lance depuis son jardin un grand bonhomme coiffé d'un chapeau de paille, vêtu d'une salopette bleue et chaussé de sabots hollandais.

- Je t'apporte la bouteille de gnole que je t'avais promise, réplique mon oncle, chose promise, chose due. Je te présente mon neveu que tu as déjà vu il y a environ trois ans.

- Ah oui celui qui travaille dans la marine marchande et qui voyage dans le monde entier. Allez venez-vous asseoir sur la terrasse, on va boire un coup de cidre.

Après les banalités d'usage sur le climat qui se détraque, le temps qui passe, la santé, j'attaque bille en tête et je lui explique ma folle nuit et ma visite du week-end dernier à Kagyu Ling.

- J'ai lu quelques-uns de vos livres Monsieur Jacques et je voudrais en savoir plus sur ces fameuses entités que vous les sorciers, manipulez si bien paraît-il ?

Le sorcier me regarde fixement, ses yeux inquisiteurs illuminent son gros visage rougeaud, il réfléchit quelques secondes sans cesser de me jauger, puis hoche le menton plusieurs fois de suite et se tourne vers mon oncle.

- Dis donc voisin, il est amusant ton neveu, il s'intéresse lui au moins, il ne fait pas le « faux cul » comme toi quand on parle de ces sujets. Tout le monde se met alors à rire et le sorcier nous ressert une tournée de cidre.

- Bon fils, je vais tenter de t'expliquer ça en essayant de faire court et surtout simple. Chaque fois que nous pensons, nous émettons une substance vibratoire fluide, invisible, subtile... *La pensée.*

La magie c'est d'abord apprendre à utiliser correctement sa pensée pour en faire une force, on appelle ça, l'art du vouloir à ne pas confondre avec la volonté qui n'est que de l'obstination et de l'entêtement. Le vouloir, c'est l'art de penser efficacement pour voir ses désirs se réaliser et cela suppose une capacité de concentration et de volition hors du commun. Il s'agit de concentrer au maximum son attention afin de VOIR l'événement que l'on souhaite se produire dans l'avenir.

On appelle ça, la technique de la visualisation. Il te faut VOIR l'événement se produire, et donc le visualiser en un tableau mental avec images et paroles.

Tu dois :

VOULOIR - CROIRE - Attendre le résultat avec CERTITUDE
et n'avoir AUCUN DOUTE.

Tu dois visualiser les résultats attendus comme s'ils étaient acquis, tu dois aussi y ajouter de l'émotion avec des sentiments forts comme la haine, la colère, l'amour.

Et n'oublie jamais que :

*Tout ce que l'esprit peut croire ou concevoir,
il peut le réaliser !*

Voilà ce n'est pas plus difficile que ça ou plutôt, c'est aussi difficile que ça !

- Vraiment très intéressant, je réponds. Et les entités dans tout ça ?

- Je t'ai parlé de la pensée et de la visualisation correctement maîtrisée qui est le b.a.-ba de l'art magique. Pour nous les magiciens ou plutôt les sorciers car nous préférons utiliser ce mot de sorcier en lieu et place du mot magicien que se sont appropriés les guignols du music-hall qui font passer leurs trucs et autres tours de passe-passe pour de la magie, nous considérons la pensée à la fois comme une substance et une onde.

Une onde de la même nature que les ondes radioélectriques mais de fréquences différentes et que l'on peut recevoir à distance, c'est ce que l'on appelle la télépathie ou transmission à distance des pensées d'une personne à une autre.

Pour nous les pensées prennent des formes physiques, matérielles de la même façon qu'un ver à soie produit sa matière, c'est un peu comme de l'eau que l'on met à bouillir et qui se transforme en vapeur. Et ces pensées se regroupent suivant leur nature, les pensées d'amour rejoignent les autres pensées d'amour tandis que les pensées de haine font de même. Au passage, je te signale que la haine, c'est de la l'amour à l'envers, comme la matière et l'antimatière et si ces pensées sont en quantités égales de part et d'autres, elles s'annihilent et disparaissent, le problème c'est quand les pensées de haine, d'envie, de cupidité, de jalousie sont en surnombre comme actuellement dans notre société. Tu vois ce que je veux dire ?

Je vais te donner une analogie plus frappante, regarde le ciel, tu vois les petits nuages qui se regroupent entre eux, ils passent, grossissent, changent constamment de forme puis disparaissent et ainsi de suite. Et bien ces nuages c'est comme les pensées ça change sans arrêt. Quand le ciel est calme, il n'y a que de tout petits nuages en forme de voile qui s'unissent comme s'ils faisaient l'amour puis disparaissent dans l'azur pour finalement laisser un ciel sans nuages et donc entièrement bleu, c'est le vide mental, la paix profonde, le *nirvana* te diraient tes copains de Kagyu Ling. Par contre quand le temps s'assombrit, que les nuages se regroupent en grosses masses noires, l'orage n'est pas loin.

Et bien il en va de même pour les sombres pensées, et à la place de l'orage tu trouves la colère, la révolte, les émeutes et parfois quand il y en a vraiment trop, la guerre !

Tu piges fils ?

- Oui je vois, passionnant, sauf pour mon oncle qui ne comprend pas grand-chose et commence à piquer du nez, je n'en ai cure et je continue mon harcèlement. Et les entités dans tout ça ?

- Patience fils, j'y arrive, les entités font partie intégrante du monde mental, c'est ce qu'on appelle des formes pensées, des pensées de même nature qui se regroupent pour former un gros nuage qui doit sans cesse être alimenté par de nouvelles pensées sous peine de se dissoudre. Certaines de ces formes pensées existent ainsi depuis des siècles, elles sont la résultante de chacune des pensées individuelles, on parlera alors de pensée collective.

Ainsi, si plusieurs personnes se réunissent dans un local et émettent des pensées de nature identique comme une prière collective, l'ensemble de ces vibrations mentales va engendrer un véritable être psychique, ce que les occultistes appellent des entités ou des esprits. Le sorcier expérimenté utilisera alors ces entités comme support et vecteur de sa volition, il les convoque, dans notre jargon, on dit qu'il les appelle avec un rituel d'évocation, il leur ordonne alors de réaliser son désir qu'il visualise nettement puis les renvoie ensuite dans leur plan d'existence.

Tout cela paraît simple, mais c'est en fait très compliqué, il existe des hiérarchies entre les différentes entités et il faut les contrôler du début jusqu'à la fin de l'opération magique et ne

jamais oublier de les renvoyer après utilisation sinon bonjour les dégâts, tu te fais alors posséder par l'entité et ça peut te conduire directement à l'asile ou à la morgue. Les entités une fois évoquées sont introduites dans le monde matériel et sont alimentées par l'énergie mentale de l'opérateur, autrement dit par la force vitale de l'homme et elles deviennent des créatures indépendantes.

- Bon sang, tout ça fait peur

- Oui fils, on a l'habitude de dire que la magie peut être douce comme le miel ou amère comme le fiel. Tu dois toujours rester le maître de tes pensées et ne jamais donner de gages aux entités ou aux esprits que tu évoques, même des offrandes comme le font les dévots de n'importe quelle religion, ces ignorants ne savent pas ce qu'ils font. Ça fait des siècles qu'on fait ça et maintenant on est dans la merde.

C'est le secret terrifiant des entités, un secret qui a été soigneusement caché dans les mystères anciens. Il s'appelait l'art de créer des Dieux. L'homme est devenu une marionnette dans la main des entités, il est devenu l'esclave des entités psychiques qu'il a lui-même créé et il est maintenant obligé de les nourrir avec son sang, ses pensées et sa vie.

- Mais c'est dingue, si je comprends bien tout ce qui arrive est le fruit de la pensée collective des peuples. Les guerres, violences, émeutes, épidémies, cataclysmes ... ne sont que le résultat des pensées quotidiennement entretenues par chaque individu.

Maître Jacques devient alors soudainement songeur, il s'arrête de parler et réfléchit un moment.

- Dis-moi fils, tu voyages souvent pour le compte de ton patron, est-ce qu'il t'arrive d'aller en Grèce ?

- Bien sûr, chaque année au moins une fois, j'y vais d'ailleurs dans quinze jours renouveler un contrat d'affrètement.

- Super, je t'explique. Depuis quelque temps, moi et certains de mes confrères sorciers nous observons que les entités deviennent de plus en plus difficiles à gérer. Il semblerait que quelqu'un en a pris le contrôle à grande échelle, ou plutôt un groupe d'individus dont j'ignore l'importance par contre ce que je suis sûr c'est que ce groupe possède ce que j'appellerai, une espèce d'outil amplificateur de forte puissance qui donne à leurs pensées une puissance exceptionnelle. Qu'est-ce que ça peut être, je l'ignore ?

J'ai interrogé mon pendule plusieurs fois et pratiqué d'autres méthodes de questionnement du monde occulte et comme mes confrères je n'ai obtenu qu'une réponse laconique qui tient en un mot : éleusis ?

À ce que j'en sais, Eleusis était un lieu de la Grèce antique situé près d'Athènes dans lequel se trouvait une école de mystères où étaient initiés les citoyens méritants de l'état. Pour ton information sache que les entités ou formes pensées ont une autre appellation : les égrégores. Egrégoire qui s'orthographe aussi egregora est un mot qui fait penser à agora, un mot du Grec ancien qui signifie lieu de rassemblement de la foule et qui dit foule dit pensée collective, tu saisis.

Voilà je n'en sais pas plus, mais si tu vas à Athènes renseigne-toi, on ne sait jamais tu peux trouver quelque chose ?

Maître Jacques se lève et met fin à l'entretien. Il était temps l'oncle commençait à s'endormir, le sorcier lui donne une grande tape dans le dos et lui envoie un tonitruant « allez debout là-dedans, au boulot ».

Avant de se quitter il me donne sa carte de visite.

- Tiens fils voilà ma carte, dessus il y a mon adresse de courrier électronique, mon courriel comme on dit maintenant, tu vois nous les sorciers, on suit le progrès. Si tu trouves quelque chose d'intéressant, tu m'envoies un mail.



III

Stonehenge



Quatre heures du matin le 21 juin, jour du solstice d'été, l'apogée du triomphe solaire, le jour le plus long de l'année et la nuit la plus courte dans l'hémisphère nord. Au Pôle nord le soleil aujourd'hui ne se couchera pas et resplendira 24 heures durant.

Un cortège se dirige lentement en direction du plus vieux monument mégalithique d'Europe, STONEHENGE construit dans le sud de l'Angleterre, il y a plus de cinq mille ans.

Vu du ciel Stonehenge forme plusieurs cercles concentriques. Le cercle extérieur est constitué par un fossé de 4 mètres de large pour un diamètre de cent mètres, un deuxième anneau est ensuite dessiné par 56 trous, suivi de deux autres anneaux de 30 et 29 trous, enfin au centre la partie

monumentale matérialisée par deux cercles de hautes pierres levées couvertes de linteaux. L'ensemble pèse plusieurs milliers de tonnes

Personne à ce jour n'a élucidé le mystère de Stonehenge. Quelle était sa destination : un lieu de sépulture, un observatoire astronomique, un temple ?

A Stonehenge rien n'est carré, tout est rond, tout est cercle, tout est tourbillon à l'image de tout l'univers. Les descendants des druides gaulois prétendent que Stonehenge était un temple céleste et égrégorique à l'intérieur duquel les fidèles se réunissaient et disposaient ainsi d'un formidable résonateur pour leurs prières collectives.

Un temple sans toit ouvert sur la voûte céleste qui permettait à leur pensée collective de s'irradier dans tout le cosmos

La procession des druides et druidesses entièrement habillés de blanc, environ trois cents personnes venues des quatre coins du monde pénètre en chantant dans le cercle intérieur. La suite du cortège, un bon millier de badauds, curieux, babas cools, hippies, bobos en quête de mysticisme et même des clodos reste confiné à l'extérieur du monument.

C'est la grande fête annuelle des druides du monde entier, ces prêtres de la nature, écologistes depuis toujours qui ont survécu à toutes les invasions et assimilations forcées. Ils ont su garder leurs coutumes, protéger leurs croyances et perpétuer leurs connaissances à travers les siècles.

Les fidèles se rassemblent face à deux grands menhirs, dans moins d'une heure le soleil se lèvera à l'Est, juste entre ces deux grandes pierres levées.

Les druides se mettent alors à murmurer un son nasal continu, un genre de *OMMMMMMM* qui curieusement ressemble au mantra tibétain OM, un mantra que l'on dit solaire. Bientôt tout le monument résonne entièrement de ce *OMMMM*, Stonehenge se transforme en une gigantesque corne de brume. La légende affirme que l'on entend ce son sacré dans tout le cosmos.

Le soleil va bientôt apparaître, déjà l'obscurité diminue de minute en minute, le paysage s'éclaircit. Les druides et les druidesses commencent à écarter les bras de leurs corps tout en continuant à émettre leur son nasal.

Devant, aux pieds des menhirs, se tiennent le grand prêtre et la grande prêtresse qui sont élus chaque année par leurs pairs rassemblés en conclave.

04h48 le dôme du soleil apparaît juste entre les deux grands menhirs, l'assemblée entonne alors le OM de plus en plus fort et chacun accompagne la montée du soleil avec ses bras comme s'il soulevait le soleil.

Le soleil est maintenant bien au-dessus de l'horizon et soudain il se met à trembler, monter, descendre, disparaître, réapparaître, pulser pour finalement se stabiliser au-dessus des deux menhirs.

Le soleil entame maintenant sa course triomphante vers le zénith, son éclat est de plus en plus fort, il n'est plus possible de le regarder en face.

Le grand prêtre et la grande prêtresse se retournent alors face à l'assemblée des druides, les mains toujours tendues vers le ciel.

Le grand prêtre prononce une phrase en vieux gaélique, il n'a pas le temps de la finir que ses yeux se révulsent, il vacille et tombe à terre comme une masse, foudroyé.

Un vieux druide avec une immense barbe blanche se penche vers le corps, secoue la tête, regarde l'assemblée stupéfaite et annonce gravement.

- Notre frère est parti rejoindre les dieux. Prions pour lui.

A un autre druide resté près de lui, le vieux sage déclare.

- Mauvais présage, les esprits sont particulièrement irrités ces derniers temps et je crains que le pire reste à venir.



IV

En passant par Eleusis et ses mystères

Quinze jours sont passés depuis ma visite au sorcier et je suis dans l'avion qui m'emmène à Athènes. Au fait il faudrait que je vous dise en quoi consiste mon métier et pourquoi je peux voyager si facilement.

Je travaille dans une compagnie de transports maritimes, un armateur de navires est le terme exact qui possède dix navires, sept transporteurs de vracs liquides, des navires pétroliers, en anglais des *tankers* et trois navires de vracs solides, des vraquiers ou *bulkiers* en anglais qui peuvent indifféremment transporter des céréales, du charbon, des minerais et bien d'autres marchandises sèches. J'y exerce la fonction de directeur commercial. Mon job consiste à démarcher des clients ou plutôt des chargeurs, c'est-à-dire des affréteurs qui loueront nos navires pour un ou plusieurs voyages. Il peut s'agir des grandes compagnies multinationales du pétrole que tout le monde connaît ou de compagnies minières mais aussi et souvent des négociants indépendants qu'on appelle les traders. Ces gens-là sont les maîtres du commerce international qu'il s'agisse des grains, les céréales comme le blé, le maïs, le riz, les oléagineux comme le soja, les minerais mais aussi et surtout les hydrocarbures c'est-à-dire, pétrole et produits raffinés.

Les traders achètent sur les marchés de matières premières pour revendre ensuite à la hausse. Soit ils spéculent à terme en faisant ce qu'on appelle des opérations « papiers » sans

finalité matérielle, soit ils achètent réellement et stockent en attendant que les prix fluctuent et jouent sur le différentiel de transport maritime.

Tous ces traders ont des antennes dans toutes les grandes places financières, certains ont plus de quatre-vingt bureaux répartis dans le monde entier ! Ils savent immédiatement tout ce qui se passe sur la planète et ils possèdent évidemment des comptes dans les paradis fiscaux et des réseaux de télécommunications privées entièrement cryptés. On peut dire qu'ils sont les véritables maîtres du monde. Certains ont défrayé la chronique ces dernières années comme Philip Brothers et Marc Rich (siège social en Suisse) ou plus récemment ENRON aux USA ou Yukos Oil en Russie, mais généralement ils ne font jamais parler d'eux, ils n'aiment pas la publicité et agissent toujours très discrètement, ils n'ont pas de nationalité, ils sont transnationaux et leur seule motivation, c'est le dollar et cela vaut aussi bien pour les grands boss que pour le plus modeste des employés, tout le monde se la joue, « *master of the world* ».

C'est ce genre de client que je dois démarcher et inciter à utiliser nos navires. Avec eux il n'y a ni sentiments, ni amitié, uniquement le business, dit plus crûment, avec eux il n'y a que le fric qui compte. C'est un univers impitoyable où tous les coups sont permis à condition de ne pas se faire prendre et les profits comme les pertes sont immenses.

Heureusement pour moi j'ai aussi une autre catégorie de prospects à visiter, ce sont les confrères armateurs, des concurrents pas toujours loyaux mais avec lesquels il nous arrive de conclure des accords de partenariat, des joint-

ventures comme on dit et des affrètements à long terme de navires. C'est justement ce que je vais aller faire à Athènes. La Grèce a été longtemps le plus grand pays maritime du monde avec des centaines d'armateurs bien que la plupart de leurs navires naviguent sous un pavillon de complaisance comme le Libéria, Malte ou encore Panama. Comme dans beaucoup d'autres domaines, la prépondérance est maintenant passée chez les nouveaux pays émergents d'Asie, Chine, Taiwan, Singapour etc.

J'ai donc rendez-vous cette après-midi avec un armateur ami, chez lequel nous affrètons un navire depuis plusieurs années et je dois renouveler le contrat pour trois années supplémentaires tout en y apportant quelques modifications. J'en profiterai pour revoir ou nouer des relations avec d'autres armateurs dans le même domaine que nous et cela me prendra toute la semaine. En attendant d'atterrir je me rafraîchis la mémoire en lisant un livre sur la riche histoire de la Grèce antique et ses mythologies.



Nous sommes arrivés, je me rends d'abord à mon hôtel situé en plein centre d'Athènes déposer mes affaires avant de continuer sur Le Pirée, le port d'Athènes, un lieu où les touristes ne s'attardent jamais, juste le temps pour eux d'embarquer ou de débarquer de leur navire de croisière. Pour moi c'est différent, je vais passer toute la semaine au Pirée, plus exactement dans trois rues qui jouxtent le port et où sont situés les bureaux de tous les armateurs grecs.

Angelo Taropoulos mon homologue chez notre partenaire grec me reçoit avec un grand sourire, ça fait dix ans que l'on

se connaît et qu'on collabore, c'est devenu un ami. Ce soir après le travail, il m'invite à dîner dans un petit restaurant de poissons sur le port du Pirée, un de ces lieux magiques sans touristes où les clients, tous habitués de l'établissement, sont traités comme des amis et non pas comme des clients.

Voilà une bonne journée de travail accomplie. Le contrat a été renouvelé après trois heures d'âpres négociations. Angelo bien qu'ami est intraitable dans les affaires, normal il fait son boulot comme moi. Il est maintenant 21H00 et nous sommes confortablement attablés à la terrasse de ce petit restaurant qui donne sur les quais. Plus question de parler boulot, l'heure est à la détente, enfin pas vraiment. Mon ami Angelo est un fou d'histoire antique plus particulièrement celle de la civilisation grecque du temps de sa splendeur. Je lui raconte brièvement ma rencontre avec le sorcier et lui demande ce qu'il peut me raconter au sujet d'Eleusis.

A l'évocation de ce mot, le visage d'Angelo rayonne de satisfaction, il se trouve justement que l'histoire d'Eleusis le passionne. Non seulement il est Grec mais il est né à Athènes comme tous ses ancêtres et ça depuis fort longtemps.

Voici un résumé de ses explications.

La Grèce antique est réputée pour avoir été une période d'épanouissement unique en son genre de l'intelligence humaine. Athènes était alors la capitale intellectuelle du monde, le lieu du savoir qui attirait tous les esprits en quête de connaissance. Et la connaissance à cette époque passait obligatoirement par une initiation, mot qui signifiait début, commencement et transformation.

C'est à Eleusis, un sanctuaire situé à 25 kilomètres d'Athènes que se déroulaient des cérémonies rituelles et secrètes connues sous le nom de Mystères d'Eleusis, des cérémonies auxquelles étaient conviés tous les citoyens.

L'initiation aux mystères avait lieu dans une grande salle appelée le *Télestérion*.

Toute personne qui divulguait les secrets initiatiques enseignés à Eleusis était immédiatement mise à mort.

- Bon si je te comprends bien Angelo il n'est donc pas possible d'en savoir plus sur ces fameux mystères !

- Oui et non me répond Angelo d'un air mystérieux. Il baisse soudain la voix et se rapproche de moi. Dans ma famille comme dans d'autres familles athéniennes on pratique certains exercices qui proviendraient des enseignements d'Eleusis. Le père ou la mère les transmettent à leurs enfants et ainsi de suite de génération en génération.

C'est ce qu'on appelle des secrets de famille, pas si secrets que ça en fait car depuis le temps, toutes les vieilles familles disons « aristocratiques » d'Athènes en parlent entre elles.

- Tu excites ma curiosité, peux-tu m'en dire un peu plus au sujet de ces exercices ?

- Et bien, dans certaines familles comme la mienne, on a l'habitude d'enseigner aux enfants une technique d'apprentissage par la lumière qui proviendrait très vraisemblablement de rites qui étaient pratiqués à l'époque des mystères d'Eleusis.

On envoie les enfants apprendre leurs leçons face à un champ de blé fortement éclairé par le soleil. L'enfant observe un certain temps les épis de blé qui se balancent au gré du vent, puis il ferme les yeux et tout en se récitant ses leçons, il visualise un épi de blé qui se balance de droite à gauche.

Cette technique qui utilise à la fois l'énergie lumineuse et l'énergie rythmique donne des résultats étonnants pour l'amélioration des capacités cérébrales. Elle permet le développement de la mémoire, de l'intelligence, du sens de l'initiative, de l'intuition artistique, de la créativité par le mélange des pensées avec les images d'éblouissement dues au soleil.

Tous les enfants grecs qui ont pratiqué cette méthode sont devenus docteurs, professeurs, chercheurs, artistes ou cadres supérieurs comme moi.

Voilà je pourrais t'en dire plus mais je préfère te faire rencontrer quelqu'un qui a fait des recherches très sérieuses sur Eleusis, ce n'est pas n'importe qui, c'est le conservateur en chef du Musée National Archéologique d'Athènes. C'est un ami de longue date, je propose de passer te prendre demain matin à 9 heures à ton hôtel et nous irons lui rendre visite. Ensuite comme prévu, on reprendra le travail et je te présenterai à des armateurs que je connais bien.

Est-ce que ça te va ?

- Formidable, c'est d'accord pour demain neuf heures tapantes.



Le lendemain, 09h00 je suis avec Angelo et nous roulons en direction du musée national, le plus important de Grèce. Une

fois arrivé, mon ami se dirige d'un pas assuré directement vers la réception et demande à voir le conservateur en chef, Monsieur Stavros Panatos.

Il faut à peine cinq minutes pour qu'un petit bonhomme à lunettes arrive les bras écartés en direction de mon ami.

Angelo le salue amicalement et me présente. Surprise Monsieur Stavros Panatos parle un français excellent. Angelo lui explique la raison de notre visite : Eleusis.

Stavros Panatos hoche la tête avec satisfaction.

- Enfin un étranger qui me parle d'Eleusis et non pas des sempiternels Parthénon, Delphes, Olympe etc.

Bon je vous informe tout de suite, inutile d'aller à Eleusis, il n'y a rien à voir, juste un vague emplacement et quelques cailloux. Mais suivez-moi je vais vous montrer quelque chose de bien plus intéressant.

Nous traversons plusieurs galeries d'exposition et tout en marchant je lui explique la raison exacte de ma visite et mon entrevue avec le sorcier il y a quinze jours. Stavros Panatos n'a pas l'air surpris, visiblement Angelo lui a téléphoné hier soir à son domicile pour l'avertir et le mettre au parfum.

Nous nous arrêtons devant une plaque votive en terre cuite peinte datant du IV^e siècle avant J-C d'environ cinquante centimètres de large sur un mètre de hauteur, Stavros explique :

- Eleusis fut d'abord un lieu de culte avec un temple dédié à la légende de Déméter, la déesse des moissons et de la fécondité et de sa fille Coré. Chaque année au printemps, tous les citoyens d'Athènes étaient initiés aux petits mystères dits mineurs et les meilleurs d'entre eux qu'on appelait les

mystes étaient six mois plus tard initiés aux mystères dits majeurs, des mystères transmis oralement et que l'initié devait garder secrets sous peine de mort.

Les enseignements secrets d'Eleusis commencèrent vers le VIII^e siècle avant JC et perdurèrent jusqu'au IV^e siècle après JC.

Voilà, à partir de maintenant je laisse de côté l'histoire officielle et toutes les stupidités et interprétations erronées que peuvent raconter historiens ou archéologues formatés par le système et je vous livre le fruit de mes découvertes personnelles après sept années de recherches.

Par exemple, j'ai acquis la conviction que durant les rites d'initiation aux mystères majeurs, le candidat devait observer la lumière d'un flambeau puis une fois celui-ci éteint, observer la tache de couleur qui persiste en obscurité durant ce que l'on appelait alors le temps obscur en pensant à un sujet précis tout en se balançant sur un rythme lent et régulier.

Cette tache de couleur est une **image de persistance rétinienne**.

Le candidat commençait tout en regardant cette image de persistance à visualiser un épi de blé se balançant de droite à gauche sur un rythme lent et régulier avant de passer à des visualisations de plus en plus élaborées.

Regardez bien cette stèle, on y voit Déméter assise sur un trône qui tend de la main droite un épi de blé à Coré qui elle, tient dans chaque main un flambeau.

Tout le secret de la technique du mélange lumière et pensée est décrit dans cette sculpture.



Bon, allons maintenant dans mon bureau, on y sera plus tranquille

Nous pénétrons dans un grand bureau avec salon intégré comprenant un divan et deux confortables fauteuils en cuir. Stavros nous dirige vers le fond du bureau où se trouve une table à dessin sur laquelle est punaisé un plan de fouilles archéologiques. Surplombant la table, on remarque la lampe articulée typique des dessinateurs maintenue à la table par une grosse pince amovible.

- Je vais vous expliquer la technique enseignée à Eleusis avec cette lampe. Regardez l'ampoule électrique à l'intérieur du réflecteur, c'est une ampoule blanche, dépolie je crois que c'est le terme en français, on dit aussi opaline, c'est important de ne pas voir le filament à l'intérieur si on veut obtenir une boule lumineuse bien homogène.

A l'évocation du mot boule lumineuse, ma curiosité s'emballe, je ne l'écoute pas, je bois ses paroles. Stavros continue.

- Je vais fermer les stores afin que le bureau soit plongé dans l'obscurité et diriger la lampe dans votre direction. Vous fixerez l'ampoule pendant trente secondes et ensuite je l'éteindrai. N'ayez aucune crainte pour vos yeux, c'est une ampoule de 100 watts et vous devez vous tenir à au moins un mètre cinquante de distance, il n'y a aucun danger, ne bougez surtout pas pendant la durée de fixation pour que la boule soit bien ronde et non pas distordue.

On y va, j'allume la lampe et je vais compter mentalement jusqu'à trente ensuite je coupe.

- Ca y est les trente secondes sont passées, vous pouvez garder les yeux ouverts ou encore les fermer ça n'a aucune importance. Maintenant, décrivez-moi ce que vous voyez.

- Je vois une espèce de tache circulaire légèrement patatoïde de lumière jaune entourée d'un liseré rouge, cette tache suit le mouvement de mes yeux et se place là où je regarde, je peux la projeter sur un objet, un tableau au mur qu'elle va illuminer bizarrement ou encore sur mon ami Angelo.

Au bout d'environ deux minutes cette tache devient complètement rouge, un rouge qui s'assombrit lentement pour se transformer progressivement en un bleu très sombre. Finalement la tache disparaît lentement sous la forme d'un nuage gris et noir au bout d'environ cinq ou six minutes.

- Très bonne observation répond Stavros. Cette tache lumineuse s'appelle une image de persistance rétinienne, les médecins emploient aussi le terme de phosphènes, qui désigne une pathologie très rare mais assez désagréable pour

celui qui en souffre et qui consiste à avoir constamment ce genre d'images éblouissantes en face de soi, il n'y a aucun traitement à ce jour, mais le malade finit par s'y habituer et vivre avec comme pour les bourdonnements d'oreilles constants qu'on appelle acouphènes.

Et bien mes amis, c'est ce que les initiés d'Eleusis tentaient d'obtenir, une bonne image de persistance rétinienne, ils ne disposaient pas de l'électricité à cette époque alors ils se servaient d'un flambeau.

Ça se passait à l'intérieur du téléstérion, dans une espèce de caverne très obscure, un assistant tenait un flambeau que le candidat à l'initiation devait regarder fixement puis on recouvrait le flambeau et une tache lumineuse apparaissait.

L'initié procédait alors à différentes visualisations. Bon, passons au salon, on va discuter de tout ça plus en détail en prenant le café.

Stavros Panatos continue sa démonstration.

- On peut obtenir une image de persistance rétinienne simplement en fixant la flamme d'une bougie ou d'un cierge de très près, ou encore un feu de cheminée, avec une simple lampe torche fonctionnant sur piles ou toute autre source de lumière. Attention, il ne faut jamais utiliser de lampes à infra rouges ou à ultraviolets, de lampes halogènes ou de tubes luminescents dits néons, vous risquez d'abîmer vos yeux.

Vous pouvez aussi utiliser la lumière solaire, mais, dans ce cas, vous ne devez observer le soleil jamais plus de deux secondes au maximum sinon vous risquez de brûler votre rétine. Vous pouvez aussi observer le soleil plus longtemps à

son lever ou à son coucher quand son intensité lumineuse est moindre.

- Je dois vous avouer que mon frère m'a beaucoup aidé dans mes recherches. En effet, mon frère est depuis quinze ans moine orthodoxe dans un des nombreux monastères du Mont Athos, la sainte montagne située en Macédoine centrale. Il vit reclus en ermite dans une petite cellule, il n'en sort qu'une fois par jour le matin au lever du soleil pour prier avec ses frères. A cette occasion il prie en fixant le soleil tout en récitant des passages de la bible puis il se projette l'image de persistance sur le nombril tout en continuant ses prières. Personne ne sait d'où vient cette pratique, mais il faut savoir que la vocation mystique du Mont Athos est bien antérieure au Christianisme. À mon avis cette pratique provient directement des mystères d'Eleusis, mais j'ignore encore par quel cheminement elle est arrivée au Mont Athos.

Au passage, vous noterez que je viens de parler volontairement du soleil, c'est voulu. Vous pouvez comprendre maintenant l'origine des cultes solaires qui constituèrent les premières religions de l'humanité, la fameuse salutation au soleil que l'on pratique dans les techniques de yoga est en fait une observation du soleil à son lever ou à son coucher. Si d'ailleurs, à ces moments-là vous regardez fixement le soleil par exemple entre deux branches d'arbre ou au-dessus d'une cheminée, le soleil semblera alors trembler ou encore monter et descendre à toute allure. **Ce n'est pas le soleil qui bouge mais l'image de persistance rétinienne qui y est associée.** Vous pouvez comprendre alors les soi-disant prodiges solaires qualifiés de miracles par les anciens.

Rappelez-vous vos ancêtres, les Gaulois qui n'avaient qu'une seule peur, que le soleil leur tombe sur la tête !

Plus sérieux maintenant, produire une image de persistance rétinienne toute seule ne sert à rien.

On en produit tous et tous les jours quand on est ébloui par le soleil ou quand on passe d'une pièce fortement éclairée à une autre restée dans l'obscurité par exemple.

Ce que les anciens avaient découvert et en particulier les initiés d'Eleusis, c'était la possibilité d'AMPLIFIER CONSIDERABLEMENT SA PENSEE en la plaçant à l'intérieur de l'image de persistance.

Voilà le secret d'Eleusis que j'ai redécouvert.

Stavros Panatos s'arrête un moment pour juger de l'effet de ses paroles sur nous, avant de reprendre.

L'image de persistance agit alors comme un ciment qui va mouler la pensée qui lui est associée en lui donnant une densification exceptionnelle.

C'est en quelque sorte un catalyseur de pensée qui focalise votre attention sur la pensée retenue et va l'amplifier considérablement.

J'interromps Stavros

-. Si je vous comprends bien, le mot pensée peut être remplacé par ce mot de visualisation qu'emploient les sorciers entre autres ?

- Vous avez tout compris. La meilleure façon de visualiser est de miniaturiser votre pensée avec " image et parole" à l'intérieur de l'image de persistance rétinienne. Il se peut qu'au début vous ayez quelques difficultés, mais avec un peu de pratique vous y arriverez très vite, cette manière de procéder est de loin la plus efficace.

Si au début cela vous paraît trop difficile, vous pouvez commencer à visualiser votre pensée en une image de dimension normale entre vous ou à travers l'image de persistance.

Il est ainsi possible d'introduire dans l'image de persistance, d'y visualiser tout symbole, toute image, toute phrase, toute suggestion positive, thérapeutique ou tout autre suggestion ou pensée adaptée avec des résultats étonnants.

Ce Mélange lumière et pensée est un outil très efficace de développement personnel pour l'amélioration de la mémoire et des performances, pour l'apprentissage des langues, des sciences, des mathématiques, pour l'optimisation des compétences, pour avoir plus de créativité, plus de motivation et de concentration, pour réussir ses études et ses projets

Il faut savoir que la plupart des Philosophes Grecs de l'époque d'Eleusis ont été initiés à ses mystères et par conséquent connaissaient cette méthode d'amélioration des capacités cérébrales par la lumière. On comprend alors mieux le rayonnement intellectuel considérable de la philosophie Grecque antique.

- Fantastique, m'exclamais-je.

- Mais je n'ai pas fini, il y a encore plus fort. Suivez-moi bien. Si vous êtes dans une pièce assez obscure, gardez les yeux ouverts et observez l'image de persistance en face de vous. Au début elle est souvent instable, on peut la voir pulser, trembler, s'éclipser puis réapparaître, se balancer ou encore tourner pour finalement se stabiliser.

L'image de persistance est comme la pensée, c'est une substance subtile que l'on peut projeter sur une photo par exemple ou tout simplement sur une partie de son propre corps. Elle apparaît là où le regard se pose. Projetez-la par exemple sur une partie de votre corps, au bout d'un certain temps, vous percevrez un léger fourmillement sur la partie du corps éclairée par votre image de persistance.

Ce n'est pas elle qui agit mais votre pensée.

Pour donner encore plus de puissance à votre pensée, vous pouvez « magnétiser » cette image de persistance avec votre pensée condensée à l'intérieur. Comment ? Simplement en mettant vos mains autour de l'image, un peu comme une voyante qui place ses mains autour d'une boule de cristal. Essayez pour voir, vous verrez c'est vraiment magique, l'image répond à votre pensée, se déplace dans le sens que vous désirez et suit le mouvement de vos yeux, mieux elle grossit ou rapetisse à volonté.

Par exemple, regardez devant vous puis fixez la pointe de votre nez, elle devient alors plus petite, plus brillante et plus lumineuse, ensuite regardez à nouveau au loin et la voilà qu'elle se dilate, c'est un amusement passionnant, c'est vraiment *magique*.

Plus fort encore, si vous balancez votre tête et votre tronc sans bouger les jambes de gauche à droite, vous

remarquerez que l'image de persistance rétinienne suit votre mouvement pour un certain rythme et reste immobile si vous vous balancez trop vite ou trop lentement. Le bon rythme est d'environ une seconde de chaque côté, à vous de le découvrir par vous-même. Et ça,

C'est le deuxième secret d'Eleusis

Vous comprenez pourquoi je vous ai fait voir la stèle qui montre Déméter qui tient un épi de blé dans la main droite. Cet épi, à première vue symbolise les blés et la moisson dont Déméter en était la déesse, mais le sens caché du symbole, c'est le blé qui se balance de droite à gauche engendrant ainsi un rythme dans la pensée.

Angelo vous a brièvement expliqué pourquoi on envoie traditionnellement nos enfants étudier leurs leçons face à un champ de blé fortement ensoleillé ce qui crée une réverbération solaire et par conséquent un éblouissement pendant lequel ils récitent leurs leçons tout en se balançant d'un côté sur l'autre au rythme de une seconde par côté.

L'image de persistance rétinienne dynamise et amplifie la pensée tandis que le rythme la projette et la transforme en une FORCE. Le rythme c'est la fréquence porteuse comme on dit en radioélectricité.

Je reste muet, le bec cloué par ces révélations. J'arrive enfin à articuler quelques mots.

- Et ce qu'on appelle les égrégores ?

- Les égrégores c'est la réunion ou plutôt l'addition des pensées individuelles d'un groupe en une seule et même pensée collective. Et si cette pensée collective est amplifiée par une image de persistance rétinienne collective et en plus dynamisée par un rythme, je vous laisse imaginer la puissance de cette pensée.

C'est bien simple, cette pensée devient une ...

BOMBE MENTALE.

- J'ai récemment exprimé la théorie suivante : on a l'habitude de dire que l'agora était dans la Grèce antique la place où se réunissait la foule. Vous remarquerez que le mot agora possède la même racine que le mot *egregora*. Et bien j'affirme que durant certains de ces rassemblements, la foule d'Athènes vraisemblablement initiée aux mystères d'Eleusis devait créer des égrégores, des formes pensées destinées par exemple à faire pleuvoir pour obtenir de bonnes récoltes ou créer de nouveaux dieux pour assurer la victoire, la prospérité etc. Vous comprenez pourquoi on avait tellement de Dieux dans l'Antiquité !

Je vais même beaucoup plus loin en affirmant que le Christ était initié aux mystères d'Eleusis. En effet, celui qu'on appelle Jésus-Christ était de lignée davidique et royale, il a été envoyé très jeune en Grèce pour être initié aux mystères d'Eleusis, comme beaucoup d'autres enfants de sang royal de cette période. Rappelons qu'Athènes était alors la capitale mondiale de la connaissance. J'affirme donc que Jésus-Christ a été mis à mort pour avoir divulgué les secrets d'Eleusis et que l'église romaine a étouffé cette réalité pour garder ces

secrets pour elle et nous sert depuis la fable de la crucifixion par les méchants juifs. C'est ce qui expliquerait pourquoi les moines orthodoxes du Mont Athos prient en fixant le soleil et produisent des images de persistance qu'ils se projettent ensuite sur le nombril. Il faut savoir que l'église orthodoxe est restée très proche du christianisme primitif et des pratiques collectives des premiers compagnons du Christ.

- Voilà vous connaissez maintenant tout de mes travaux, j'ai voulu les faire publier par le ministère de la culture, mais j'ai essuyé un refus catégorique sans autre explication. Tous mes efforts de diffusion ont échoué, je dirai même que je n'ai jamais rencontré une telle hostilité à l'égard de travaux de recherches, c'est vraiment bizarre ?

J'ai la conviction intime qu'un groupe de personnes influentes empêche quiconque de diffuser ces techniques.

Oui c'est vraiment bizarre et je dirais même, c'est inquiétant ? J'en ai parlé récemment avec un confrère italien qui s'appelle Marco Pianetti, il est archéologue de formation comme moi et aussi historien, il est passionné par l'histoire secrète de Jésus-Christ. Nous devons nous voir durant le congrès d'archéologie qui se tiendra à Rome dans quinze jours, il m'en dira plus au sujet du Christ et de ses enseignements secrets.

Stavros Panatos se lève pour signifier que l'entretien est terminé.

- Ah au fait, j'allais oublier. J'ai reçu, il y a deux mois la visite d'un Américain.

Stavros cherche alors dans le tiroir de son bureau et en sort une carte de visite. Un certain Mike Forsinger, professeur et chercheur à l'université de Berkeley en Californie. Sur sa

carte, il y a les initiales Ph.D sciences et psychologie, il serait donc à la fois Docteur en Sciences et en Psychologie.

- Je me suis longuement entretenu avec ce monsieur, curieusement il semblait déjà connaître ces techniques de lumière, pensée et rythme, il faisait des recherches à ce sujet et avait déjà mis au point plusieurs appareils de stimulation cérébrale. Je vais vous faire une photocopie de sa carte comme ça si vous avez l'occasion d'aller aux USA, essayez de le rencontrer.

- Je dois aller aux Etats Unis dans deux mois et je vais me débrouiller pour passer à San Francisco, je l'appellerai de là-bas.

- Faites attention quand même à ce que vous dites, essayez de prendre des informations à son sujet avant de le rencontrer. Ce type m'a donné l'impression de ne pas seulement travailler pour l'université ?

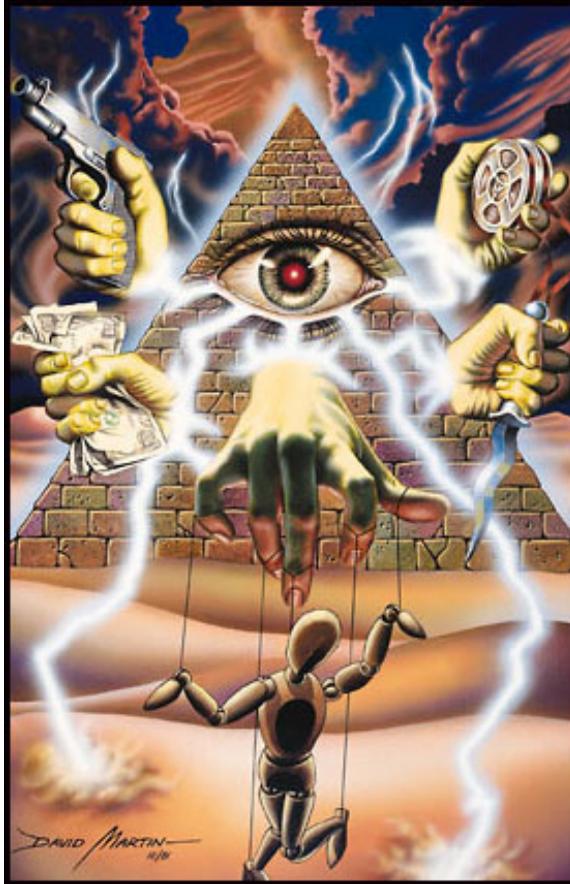
On se quitte, je serre chaleureusement la main de Monsieur Stavros Panatos et lui dit au revoir. Je ne savais pas à ce moment-là que je ne le reverrai jamais.

En effet, une semaine plus tard il devait décéder d'une crise cardiaque aussi soudaine qu'inexplicable.



V

Les ... illuminati !



Rome quinze jours plus tard. Le malheureux Stavros Panatos n'a pas eu le temps de rencontrer ce Marco Pianetti, j'ai donc décidé de le faire à sa place. C'est facile pour moi, Rome est

le siège du *World Food Programme*, le programme alimentaire mondial de L'ONU.

Je dois renouveler l'accréditation de nos trois navires vraquiers auprès de cet organisme, de la pure routine administrative que je règle en deux heures.

Je me précipite ensuite voir ce monsieur Pianetti à la sortie du congrès.

Marco Pianetti est un homme charmant, c'est un peu le clone italien de Stavros Panatos, il habite Rome et m'invite à le suivre chez lui, on y sera plus tranquille pour discuter.

- Ainsi Stavros est décédé d'une crise cardiaque subite ! Je l'ai appris par sa secrétaire. Je dois avouer que cette mort me paraît pour le moins suspecte, ses recherches dérangeaient beaucoup de monde et certains groupes occultes avaient tout intérêt à le faire taire, alors de là à l'éliminer, il n'y avait juste qu'un petit pas à franchir.

- Vous ne pensez tout de même pas qu'on l'a assassiné pour lui clouer le bec. C'est invraisemblable. M'exclamais-je !

- Ah jeune homme si vous saviez tout ce qui se trame dans l'ombre. Laissez-moi vous décrire dans le détail le fruit de mes recherches dont je devais m'entretenir avec Stavros. Après m'avoir entendu vous serez moins catégorique. Je commence.

Je suis italien et baptisé Catholique par la volonté de mes parents. L'église a toujours occupé une grande place dans ma famille, j'ai même failli entrer dans les ordres, mais j'ai finalement opté pour des études d'histoire et d'archéologie qui

m'ont amené à m'intéresser de près à l'histoire de Jésus et par voie de conséquence à ce qu'on appelle la compagnie de Jésus et à ses membres, les jésuites, une organisation pour le moins troublante.

Je résume, la compagnie de Jésus a été fondée en 1534 par Ignace de Loyola et six autres étudiants. Elle fut reconnue par le pape Paul III, six ans plus tard en 1540. Très vite cette organisation prendra une place prépondérante dans l'organisation de l'église romaine et cela est dû en grande partie à la personnalité hors du commun du fondateur, Ignace de Loyola né en 1491 dans une famille de la petite noblesse basque. Jusqu'à l'âge de trente ans, il vécut la vie d'un homme comme les autres. Mais, en 1521 lors du siège de Pampelune, il est blessé et reconduit au château familial de Loyola. Durant sa convalescence, il lit *la Vie du Christ* et la *Légende dorée* qui raconte des faits et gestes de saints. Il mène alors une vie d'ermite de 1522 à 1523, au cours de laquelle il commence la rédaction d'un document appelé les *Exercices spirituels*. Puis, pendant onze ans, il parcourt le monde, se rend à Jérusalem en 1523 et fréquente les universités espagnoles d'Alcala et Salamanque, et celle de Paris. Il est finalement ordonné prêtre à Venise en 1537.

Il faut savoir que la Compagnie de Jésus n'est PAS un ordre religieux, c'est un ORDRE MILITAIRE, elle est dirigée par un supérieur qui a le titre de général que les adversaires des jésuites appellent le « pape noir ».

Cette compagnie agit en fait comme une société secrète. Elle a un côté officiel, elle possède des banques, des domaines, des écoles et des universités renommées. Les étudiants qui passent par ses écoles restent formatés pour la vie et seront

par la suite d'ardents défenseurs et propagateurs des idées professées par la compagnie. Sa devise est *Ad Majorem Dei Gloriam AMDG*, " *pour la plus grande gloire de Dieu* ". Mais comme toute chose en ce monde, elle possède aussi un côté obscur qui est le goût immodéré du pouvoir. Sa vraie devise est : *restons discrets*.

Vous comprendrez cher ami à travers mes propos que je ne porte pas beaucoup dans mon cœur les jésuites.

Ce sont pour moi, tout simplement les plus beaux spécimens de manipulateurs qui puissent exister, mais objectivité oblige, je dois reconnaître qu'ils n'ont pas le monopole de l'hypocrisie, des hypocrites il y en a partout dans toutes les religions comme dans toutes les politiques.

Pour les jésuites, la religion n'est qu'un instrument de contrôle des esprits et la seule chose qui les intéresse est la conquête du pouvoir quels que soient les moyens qu'il faille employer pour y parvenir. Tous ceux qui se mettent en travers de leur route ou qui les gênent dans leurs entreprises sont combattus. Il en a été ainsi des juifs que les jésuites n'ont jamais beaucoup aimés à cause de leur importance dans le monde des affaires. Il faut encore savoir que le chef suprême des SS, le *reichführer* Himmler avait été formé par les jésuites, et que le régime nazi a été longtemps soutenu par le pape Pie XII qui voyait en Hitler l'ultime rempart contre le bolchevisme. Jusque-là est-ce que vous me suivez ?

- Oui, mais ne croyez-vous pas que vous y allez un peu fort ?

- Cher ami, je suis même en dessous de la réalité. Au cours des siècles des anciens jésuites ont décrit l'organisation secrète de la compagnie de Jésus et ses véritables buts à tel

point que certains papes ont condamné et interdit cette organisation. Mais dès la mort du pape, les jésuites revenaient discrètement au pouvoir avec le pape suivant.

Certains historiens vont même jusqu'à déclarer que les jésuites ont empoisonné les papes qui leur étaient hostiles. Bien curieusement tous les livres anciens qui critiquaient les jésuites ont disparu des bibliothèques. Certains transfuges ont été jusqu'à décrire l'enseignement des hauts grades de la compagnie de Jésus comme étant un enseignement luciférien !

Voici à titre d'exemple, un extrait des exercices spirituels écrits par Ignace de Loyola : *Blanc c'est noir et noir c'est blanc et si la hiérarchie le dit, il faut la croire et obéir sans discuter.*



Mais j'en arrive à ce qui nous conduit à nous rencontrer, Eleusis. Comme Stavros a dû vous le dire, les enseignements d'Eleusis existèrent jusqu'au IV^e siècle puis furent interdits par l'empire romain devenu chrétien. Les écoles de mystères fermèrent définitivement, mais et c'est ce que j'ai découvert, l'enseignement secret d'Eleusis se perpétua au fil des siècles de manière très secrète chez les Cathares d'abord et les Templiers ensuite, ce qui leur a valu leur condamnation et leur destruction par l'église Catholique alors au sommet de sa puissance.

Les enseignements d'Eleusis ne disparurent pas pour autant, en 1492 apparurent les Alumbrados d'Espagne, qu'on appelle aussi les *illuminados* ou en latin les ILLUMINATI qui signifie « *ceux qui sont éclairés* » pour signifier qu'ils connaissaient les techniques d'initiation par la lumière enseignées à Eleusis.

Et ce que tout le monde a oublié c'est que le fondateur des jésuites, Ignace de Loyola avait fréquenté ces illuminados lors de son séjour à l'université de Salamanque en 1527 !

- Vous voulez dire que ce sont les illuminati qui ont créé la compagnie de Jésus !

- Non, bien plus fort que ça, les illuminati ont noyauté depuis le début la compagnie de Jésus comme ils ont infiltré beaucoup d'autres organisations. Les illuminati proviennent en droite ligne des initiés d'Eleusis, ils n'ont jamais oublié que c'est l'église catholique romaine qui les a censurés. Alors, plutôt que d'affronter l'église en face ils ont préféré l'infiltrer et, dans ce dessein, ils se sont servis de ce Ignace de Loyola qui semblait promis à une grande carrière ecclésiastique.

- Réfléchissez, la compagnie de Jésus a été créée en 1534 et seulement six ans plus tard en 1540 elle est reconnue par le pape, une telle rapidité interroge !

N'oubliez pas que les illuminati œuvraient dans l'ombre depuis dix siècles, ils avaient déjà infiltré les Cathares, les Templiers, les chevaliers de l'ordre teutonique mais toutes ces organisations ont été détruites l'une après l'autre par l'église. Alors en 1534, ils se servent de la compagnie de Jésus et cette fois avec un succès durable.

Je coupe monsieur Marco Pianetti

- Si je vous suis bien monsieur Pianetti, les jésuites seraient une organisation secrète très influente, mais qui serait elle-même noyauté par une autre organisation, les illuminati ?

- C'est ma thèse et c'est la raison pour laquelle le pauvre Stavros Panatos n'a jamais pu publier ses travaux. Prétendre comme l'a fait Stavros que Jésus avait été initié aux secrets d'Eleusis est à la fois inacceptable pour les jésuites comme pour les illuminati qui ne veulent absolument pas que ces mystères soient révélés au commun des mortels.

Il ne faut pas oublier que les images de persistance rétinienne expliquent les pseudos prodiges solaires de Fatima et les apparitions de Lourdes. Expliquer que ces miracles sont en fait des phénomènes d'illusion optique reproductibles sous certaines conditions « casserait la baraque » de l'église romaine si je puis m'exprimer ainsi.

Alors que les illuminati sont totalement secrets, on pourrait même leur ajouter le qualificatif d'invisibles. A l'inverse, les jésuites ont officiellement « pignon sur rue », ils sont très influents et immensément riches, rares sont les médias qui osent les attaquer ouvertement.

Il faut savoir que les jésuites noyautent de nombreuses organisations politiques et même des loges maçonniques ce qui est un comble.

Je coupe à nouveau Marco.

- Vous arrivez à vous y retrouver dans cet imbroglio de sociétés secrètes qui se noyautent et s'infiltrant et s'interpénètrent les unes dans les autres ?

Marco Pianetti se met à rire et enchaîne.

- Pas toujours, mais au fur et à mesure de mes recherches, les choses se mettent en ordre. Tenez, pour preuve supplémentaire, un ancien jésuite (encore un !) du nom de Adam Weishaupt a fondé en 1776 le groupe des illuminés de Bavière.

Voici à titre d'exemple, deux citations de ce personnage :

« *Nous devons tout détruire aveuglément avec cette seule pensée : le plus possible et le plus vite possible* »

et,

« *La grande force de notre Ordre réside dans sa dissimulation ; qu'il n'apparaisse jamais sous son nom propre, mais toujours sous le couvert d'un autre nom, d'une autre activité...* »

N'oubliez pas que c'est en Bavière qu'est né le nazisme ! Quel est le but final des illuminati, je l'ignore, la mise en place d'un nouvel ordre mondial, je ne sais pas ?

Ce qui est sûr, c'est qu'ils noyautent un grand nombre d'organisations politiques, religieuses et ésotériques. On pourrait citer les Rose Croix, les Martinistes, l'ordre secret Américain des *Skull and Bones* (crâne et os !), des loges maçonniques, les jésuites je viens de le souligner, les nouvelles églises protestantes évangélistes et peut-être même des nouvelles sectes comme la scientologie ?

Ce qui est extraordinaire c'est qu'ils ont infiltré des mouvements parfois radicalement opposés comme les francs-maçons et les jésuites, et ça, c'est vraiment très, très fort.

Marco Pianetti s'arrête un instant, reprend son souffle puis continue son argumentation.

- Mais le monde bouge, la Chine sera bientôt la future grande puissance économique du XXIème siècle et les illuminati comme d'autres mouvements n'y sont pas ou peu introduits. Les illuminati ne peuvent pas accepter cet état de fait et mes recherches me portent à croire qu'ils vont utiliser une fois encore les jésuites pour s'y introduire.

Je m'explique : les Catholiques en général et les jésuites en particulier ont du souci à se faire pour l'avenir. Si leurs ennemis bolcheviques ont disparu depuis l'éclatement de l'URSS, ils se méfient toujours des juifs bien qu'au-devant de la scène médiatique ils nous assurent du contraire.

Mais d'autres forces religieuses sont apparues depuis peu, particulièrement les nouvelles sectes protestantes évangélistes qui sont en train de conquérir l'Amérique du Nord d'autant plus facilement que l'église catholique s'est totalement discréditée avec les nombreuses affaires de pédophilie qui ont entachées son image et lui ont coûtée des dizaines de millions de dollars de dommages et intérêts.

A cette heure on peut dire que l'église Catholique d'Amérique est virtuellement ruinée. Pire encore, ces évangélistes sont en train de conquérir l'Amérique du Sud et une partie de l'Afrique tandis que l'autre partie passe tranquillement aux mains des musulmans.

D'après la prophétie de Saint Malachie, le pape actuel serait le dernier pape*.

* Le dernier pape vient d'être élu en 2013, il s'appelle Francesco (François) et il est ... Jésuite ☺

L'église de Rome sous la pression des jésuites se tourne maintenant vers l'Asie, la Chine et le Japon en particulier.

- La Chine, les jésuites la connaissent depuis 1582, date de leur première mission et malgré le régime communiste ils ont toujours su garder un pied en Chine à Macao ou à Hong Kong, ils ont noué de solides relations avec des loges se réclamant de Confucius.

Le confucianisme est à bien des égards très proche de la philosophie jésuite.

Par ailleurs le phénomène des sociétés secrètes a toujours été très vivace en Chine, on les appelle les triades. D'après ce que j'en sais les jésuites ont passé des accords avec certaines triades, celles qui sont peu empreintes de Bouddhisme et de Taoïsme, il faut dire que les jésuites n'aiment pas non plus les Bouddhistes et les Taoïstes, ils n'aiment personne en dehors d'eux-mêmes. Ces triades sont en fait des sociétés mafieuses que les jésuites tentent d'infiltrer pour conquérir la Chine de la même façon qu'ils ont infiltré la mafia Japonaise des Yakuza.

Je l'interromps à nouveau.

- Vous ne croyez pas que vous tirez un peu trop vite des conclusions ?

- Peut-être, c'est pourquoi j'ai prévu de me rendre en Chine le mois prochain pour vérifier mes hypothèses, je parle un peu le mandarin et j'ai quelques contacts à Hong Kong, Canton et Pékin. Ainsi j'en aurai le cœur net.



L'entretien est terminé. Je le salue respectueusement pour aller prendre mon avion. Je dois avouer que je suis très perplexe sur les affirmations de Marco Pianetti mais il faut dire qu'on ne lit ou n'entend que très rarement ce genre de propos dans les médias.

Je n'entendrai plus jamais parler de lui. D'après mon ami Angelo, il serait bien parti en Chine et depuis, on a plus aucune nouvelle, il a totalement disparu de la circulation ?



VI

Quand la physique rejoint la métaphysique

Je pars la semaine prochaine pour les USA. J'y vais assez souvent, principalement à New York, Chicago où se trouve la célèbre bourse des céréales et Houston la plaque tournante des multinationales pétrolières Américaines.

Par contre il m'arrive beaucoup plus rarement d'aller sur la côte Ouest, à San Francisco en particulier. C'est pourtant là que se trouve ce Monsieur Mike Forsinger à l'Université de Berkeley.

Bien, il va falloir que je prétexte la visite à quelques rares armateurs et traders localisés là-bas. J'ai beau être directeur commercial, je dois rendre des comptes au directeur général et au PDG. Je vais chercher dans mes fiches qui je pourrais bien aller visiter.

En attendant je surfe comme on dit sur internet. Quelle chance d'avoir cet outil, c'est une source inépuisable d'informations à condition d'avoir une bonne culture générale afin de distinguer les vraies bonnes informations du flot incroyable de ragots, fausses infos et innombrables stupidités qu'on peut trouver sur le web.

En ce qui concerne l'université de Berkeley, aucun problème, il suffit de se connecter sur le site de l'université. On trouve tous les renseignements, plan d'accès, les différents enseignements, les centres de recherches, le nom des professeurs etc. Tout y est avec dessins et photos à l'appui.

Je peux y lire que Forsinger enseigne la psychologie et dirige un laboratoire de recherche en neurosciences. Les neurosciences comme les sciences cognitives sont de nouvelles disciplines scientifiques qui étudient tout ce qui concerne le cerveau et le mental, le comportement humain et les techniques d'apprentissage. Ce sont des sciences pluridisciplinaires qui regroupent des scientifiques provenant d'univers très différents : des neurologues, des psychologues, des biologistes mais aussi des physiciens, des mathématiciens et même parfois des philosophes, des linguistes, des spécialistes de la communication.

Les neurosciences sont avec les nanotechnologies le futur de la science.

Dans les laboratoires de neurosciences, on n'hésite pas à travailler sur des cobayes humains volontaires et rétribués ainsi qu'à collaborer avec des hypnotiseurs, des chamans guérisseurs d'Amazonie et autres sorciers de contrées peu connues. Si je pouvais redevenir étudiant avec vingt ans de moins, ce domaine des neurosciences m'attirerait bigrement.

Par contre en écrivant Forsinger dans les moteurs de recherches internationaux on y fait de surprenantes découvertes. Ce Forsinger m'a l'air d'un drôle d'oiseau touche à tout.

Ainsi on découvre qu'il est l'un des initiateurs d'une nouvelle discipline, la neurothéologie, dérivée de la neurotechnologie qui consiste à étudier les mécanismes cérébraux qui interviennent lors des phénomènes mystiques. Par exemple une crise d'épilepsie peut produire des phénomènes d'illumination c'est pourquoi les anciens appelaient l'épilepsie, le mal sacré.

Mike Forsinger est aussi consultant pour des fabricants d'appareils de relaxation mentale et d'activation cérébrale par stimulation visuelle et auditive à la disposition du grand public.

On les appelle des "**Mind Machines**", deux mots anglo-américains pour désigner un ensemble de technologies destinées à améliorer les capacités cérébrales ou encore à modifier les états de conscience.



Le principe de ces Mind Machines est basé sur l'entraînement des ondes cérébrales appelé réponse d'adoption de fréquence, en anglais la "*Frequency Following Response*" ou FFR, c'est-à-dire le fait que le cerveau répond à toute stimulation extérieure en s'adaptant à sa fréquence.

Cette mise en phase entraîne une meilleure synchronisation des hémisphères cérébraux et a pour effet d'induire soit un état de relaxation profonde et l'induction de nouveaux états de conscience (relaxation, meilleur sommeil, gestion du stress, optimisme), soit une amélioration des potentialités

intellectuelles (créativité, mémoire, concentration, motivation, performances). Cette FFR est obtenue par deux moyens : la stimulation visuelle et la stimulation auditive ou les deux combinées.

On peut simplifier en disant que ces appareils sont des synchroniseurs par sons et lumières.

C'est pourquoi ces " machines de l'esprit " sont aussi appelées " **L&S machines** " (avec L pour *Light*, comme lumière et S pour *Sound*, comme son).

Il y a par contre des informations plus inquiétantes concernant ce Mike Forsinger. Il travaillerait aussi pour le compte de l'armée Américaine et d'après certaines sources pour la NSA, la très secrète *National Security Agency*, une espèce de super CIA.

Il faut savoir que depuis toujours les gouvernements comme certaines religions se sont intéressés au contrôle des foules, à la manipulation des consciences et à l'hypnose de masse.

Des instituts et laboratoires financés par l'armée étudient des moyens sophistiqués pouvant modifier les conduites et les comportements de la population. On peut citer entre autres les projets MONARCH et SLEEPING BEAUTY, les « *Non Lethal technologies* » non lethal signifiant technologies non mortelles mais néanmoins aliénantes, les armes électromagnétiques, les programmes PANDORA, GRILL-FLAME, les ELF (*Extremely Low Frequencies*) pour les générateurs d'infrasons et d'ultrasons etc.

Dans une émission de la NBC " *The other side* " le Major Edwards DAMES du Pentagone's Defence Intelligence Agency déclarait en 1995 : "Le gouvernement américain possède un système électronique capable d'implanter des

pensées dans la population". De son côté, l'ex URSS a mis au point un programme appelé "ACOUSTIC PSYCHO CORRECTION " qui produit les mêmes effets, les gouvernants de ces deux pays collaboreraient maintenant à un programme commun.

Ces systèmes auraient été utilisés secrètement lors de certaines prises d'otages, avec succès mais aussi malheureusement avec quelques dommages collatéraux sérieux.

Tous ces programmes et systèmes électroniques ont pour but de concevoir des générateurs d'ondes électromagnétiques pouvant interférer avec les ondes cérébrales du cerveau humain.

Le Professeur Mike Forsinger en serait un des grands spécialistes. Inutile de souligner que toutes ces études et différents programmes sont classés : TOP SECRET.

Mon enquête devient de plus en plus passionnante autant qu'inquiétante, il va me falloir prendre des précautions, je suis en train de marcher sur des œufs.

Avant mon départ pour San Francisco, je téléphone à Forsinger en me présentant comme un historien afin de me placer d'emblée sur un terrain neutre. En effet, pas question de me la jouer scientifique ou psy, ce gars-là possède un doctorat de troisième cycle dans chacun de ces deux domaines, il découvrirait vite ma supercherie. Si je veux obtenir un rendez-vous, il me faut exciter sa curiosité, je me recommande donc de Stavros Panatos, conservateur du musée d'Athènes, je lui dis que je viens de France pour le rencontrer, que les techniques enseignées dans les mystères d'éleusis me passionnent et que j'ai découvert l'existence

d'une organisation occulte qui perpétuerait ces enseignements mais que je ne peux pas en dire plus au téléphone. Voilà, rien que ça !

Et, ça marche ! Nous convenons d'un rendez-vous à son bureau à l'université pour la matinée du surlendemain de mon arrivée. Avec l'ordinateur, je me confectionne une dizaine de cartes de visites portant mon nom et ma nouvelle qualité : Historien.



Ça y est ! Je suis à San Francisco depuis deux jours, la plus européenne des villes américaines, une ville branchée, cosmopolite, bigarrée avec tous ses quartiers typiques, le quartier chinois, le fameux Chinatown, le quartier japonais etc. Je suis dans le taxi qui m'emmène à l'université de Californie à Berkeley.

La devise de cette université est : FIAT LUX, *Let there be light*, en français : que la lumière soit ! Une devise bien appropriée à mon enquête, encore une de ces « connexions » me diraient les Tibétains.

Le campus universitaire est une véritable ville de plusieurs milliers d'étudiants, avec installations sportives géantes comprenant piscines, courts de tennis, terrains de sports et surtout d'immenses parcs verdoyants peuplés d'arbres centenaires. Une université américaine, ça vaut le détour croyez-moi. Heureusement j'ai un taxi, il m'a suffi de donner l'adresse du département de psychologie au 3210 Tolman Hall et il ne me reste plus qu'à admirer le magnifique paysage qui baigne sous le célèbre soleil californien.

Arrivé devant le grand bâtiment qui abrite le département de psychologie je me signale à la réception et une ravissante secrétaire au sourire typiquement américain, ce sourire à la fois franc et naïf qui a fortement participé au succès des publicités pour les chewing-gums et les marques de dentifrices vient me chercher pour me conduire chez le professeur Forsinger. Mike Forsinger lui, au contraire, me reçoit avec un sourire plutôt pincé, c'est un homme grand et mince dans la cinquantaine avancée, impeccablement vêtu, il a tout de l'allure d'un prix Nobel.

Je passe sur les présentations d'usage, si j'ai fait un bon voyage, comment se porte la France, etc.

Forsinger reste très réservé et m'observe attentivement, et moi je suis là pour le faire parler et non l'inverse. C'est un psychologue de formation, il ne me faudra pas l'oublier, il va falloir jouer très serré, heureusement mes fonctions commerciales m'ont donné l'habitude des entretiens et des négociations difficiles. Je commence par lui expliquer que je comprends mieux l'Anglais que je ne le parle, ce petit stratagème l'obligera à parler plus que moi. Ensuite j'utilise la flatterie, ça marche à tous les coups et sur tout le monde sans exception, à cet effet je lui rapporte combien le conservateur en chef du musée d'Athènes a été impressionné par sa visite et par l'étendue de ses connaissances sur les techniques enseignées à Eleusis et la conversation démarre alors franchement.

Mike Forsinger m'explique comment il a été surpris de découvrir que les anciens Grecs savaient intelligemment utiliser les stimulations visuelles et rythmiques dans leurs écoles de mystères d'Eleusis.

C'est après avoir entendu un de ses étudiants grecs lui expliquer cette habitude ancestrale de réviser ses leçons face

à un champ de blé ensoleillé tout en se balançant qu'il entreprit un voyage en Grèce et rencontra Stavros Panatos le conservateur du musée d'Athènes.

Il conceptualise depuis plus de dix ans des appareils de stimulation cérébrale, par lumière et sons encore appelés « *light and sounds machines* ». Les sons sont reçus par des écouteurs stéréo, ils peuvent être pulsés ou percutifs comme ceux du tambour. Ces appareils sont conçus pour produire des sons dits binauraux, un son dans une oreille et un autre légèrement différent dans l'autre, le cerveau donne la différence. Par exemple on envoie du 400 Hertz dans une oreille et 405 Hertz dans l'autre, la différence donne 5 Hertz, une onde normalement inaudible dite thêta caractéristique des ondes cérébrales émises par le cerveau en état de méditation. Ces sons sont synchronisés avec des lumières produites par des diodes lumineuses appelées LED's contenues dans des lunettes dites photiques. Il faut impérativement fermer les yeux durant leur utilisation, ces lumières flashent répétitivement sur le rythme des ondes cérébrales. Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel sont visibles, certains voient des effets psychédéliques ou des fractales.

- Avez-vous remarqué souligne-t-il, comme il était particulièrement relaxant d'observer un feu de cheminée avec ses flammes qui crépitent et scintillent dans la gamme des fréquences alpha et thêta, les ondes du repos et de la relaxation !

Ces sons et lumières conjugués favorisent la synchronisation des hémisphères cérébraux. Le générateur de sons et de lumières est contenu dans un petit boîtier plastique de la taille d'un walkman avec une sortie pour le casque stéréo et une autre pour les lunettes. Les appareils les plus perfectionnés

comprennent jusqu'à 50 sessions différentes pré programmées pour la relaxation, la réduction du stress, la revitalisation mentale, obtenir un meilleur sommeil, la méditation, la créativité, la flexibilité mentale et l'apprentissage ou encore le divertissement en anglais, le « *inner entertainment* ».

Ces produits de « *mental fitness* » sont en vente libre aux USA et ne coûtent guère plus de 300 dollars, des vedettes de cinéma et des sportifs renommés en vantent les avantages auprès du grand public.

Mike Forsinger s'intéresse aussi à la SMT, la Stimulation Magnétique Trans-crânienne qui permet d'altérer et de moduler les états de conscience par l'intermédiaire d'électroaimants judicieusement disposés autour de la tête.

La SMT permettrait de créer de nouvelles connexions neurologiques.

Ainsi dans un avenir qu'il souhaite proche, il suffira de se procurer un petit stimulateur cérébral et placer autour de la tête des transducteurs comme on le fait avec les écouteurs d'un baladeur et obtenir immédiatement des états de conscience modifiés allant de la simple relaxation jusqu'à l'extrême béatitude pouvant atteindre l'extase et cela sans drogue et sans effets secondaires néfastes.

La drogue du futur pour tous et sans danger ?



Mais la grande nouveauté, c'est ce que lui a expliqué Stavros Panatos à propos de ses recherches sur les techniques enseignées à Eleusis, cette observation de l'image de

persistance rétinienne dans laquelle on place une pensée précise et qui plus est, rythmée sur la cadence de une seconde par coté qui amplifie et dynamise considérablement cette pensée. Cette découverte remet tout en question et rend obsolètes les mind machines qui produisent des lumières flashées sur un rythme beaucoup trop rapide sans prendre la peine d'observer une seule image de persistance rétinienne assez longtemps pour y inclure une pensée. Les sons binauraux eux aussi sont cadencés sur des fréquences trop rapides.

Les résultats obtenus par ces machines *Light & Sounds* ne sont d'ailleurs pas très convaincants, ce sont principalement des effets psychédéliques amusants au début et qui finissent par assoupir l'utilisateur ou l'exaspérer par saturation. Par ailleurs ce genre d'appareils peuvent entraîner une crise d'épilepsie chez les personnes prédisposées alors que le rythme de une seconde par côté enseigné à Eleusis ne présente aucun danger

Forsinger s'arrête d'un coup réfléchi un moment puis m'interroge.

- Vous m'avez parlé au téléphone d'une organisation occulte qui perpétuerait les enseignements d'Eleusis, pouvez-vous m'en dire un peu plus ?

Bon, c'est le moment de me jeter à l'eau et j'y vais pour ma petite histoire minutieusement mise au point.

- Oui, en effet, Il est temps que je vous explique la raison de ma visite. Je suis historien et passionné par ce qu'on appelle les sociétés secrètes passées et celles qui perdurent. Ces sociétés à la différence des sectes ne font pas de publicité, ne

racolent pas de nouveaux adeptes, mais préfèrent rester dans l'ombre et coopter les personnes qui leur semblent intéressantes ou qui peuvent leur être utile. J'ai ainsi étudié les différentes obédiences de franc-maçonnerie, l'ordre des templiers, les rose-croix etc. La tâche n'est pas facile car comme leur nom l'indique ces sociétés sont secrètes !

Il y a environ trois ans, je me suis intéressé à une organisation ésotérique portant le nom de Fraternité d'Eulis. Cette confrérie avait été fondée en 1870 par un de vos compatriotes, le Docteur Pascal Bewerly Randolph en compagnie des médecins français Fontaine et Bergevin et pratiquait des rites ésotériques de magie sexuelle à la lumière de la science contemporaine avec des résultats paraît-il, extraordinaires.

Cette fraternité d'Eulis s'opposa très vite à la fameuse Société Théosophique de Madame H.P. Blavatsky qui lui reprochait d'avoir trahi la loi du secret et révélé des mystères réservés aux seuls initiés. Dans ce combat spirituel, Randolph y laissa sa santé et mourut en 1875. J'ai vainement cherché à savoir ce que signifiait Eulis et je n'ai rien trouvé sauf un mot très voisin : Eleusis.

C'est ce qui m'a conduit à aller en Grèce et rencontrer comme vous le conservateur du musée d'Athènes.

J'ai recueilli plusieurs témoignages et de nombreux indices qui me laissent penser qu'une fraternité d'Eleusis continuerait de fonctionner et de recruter parmi les élites internationales dans le dessein d'une domination mondiale.

Je n'ai malheureusement aucune preuve formelle et je me heurte soit à l'incrédulité soit à un mur de silence. Voilà pourquoi je suis là aujourd'hui en face de vous.

Bon sang qu'est-ce que je mens bien, je m'étonne moi-même, Forsinger me fixe intensément un certain temps, hoche la tête et se lève.

- Très intéressant, suivez-moi je vais vous faire visiter mon laboratoire de neurosciences.



Nous entrons dans une grande salle agencée à l'américaine avec des petites cloisons qui séparent les différents ateliers et départements. Forsinger me montre les appareils d'électroencéphalographies qui permettent de mesurer l'activité électrique du cerveau, les fameuses ondes cérébrales, bêta, alpha, thêta et delta. Il m'explique que ces appareils commencent à dater et ne leur apprenne plus rien de nouveau. Il en va différemment avec les nouvelles techniques d'imagerie médicale qui permette de voir fonctionner notre cerveau en direct sur un écran de télévision.

- Notre cerveau est constitué de quinze milliards de neurones. Nous en utilisons généralement deux milliards. Chaque neurone possède un potentiel de 10^{28} connexions ! Si on en synchronise seulement quelques centaines de mille, mais dans des zones du cerveau qui engendrent la pensée, imaginez alors de quelle force cérébrale fantastique on pourrait disposer.

Forsinger lève son doigt.

- Attention, ne confondez cette assertion avec l'idée largement répandue que nous utiliserions seulement dix pour cent de

notre potentiel mental. C'est absolument faux ! C'est avec ce genre d'affirmation erronée que les sectes attirent des adeptes.

Certes, nous utilisons seulement une partie de notre cerveau suivant l'activité du moment comme regarder la télé, lire un livre, jouer aux échecs, faire du shopping etc. Mais ce n'est jamais la même comme le montre les techniques d'imagerie cérébrale. Après une journée d'activité, toutes les zones du cerveau ont été mobilisées un moment ou à un autre.

- Mais voyez-vous malgré tous ces appareils, nous ne savons toujours pas ce qu'est une pensée. Quelle est sa nature exacte, son processus de création, son cheminement et son aboutissement. On ne sait toujours pas comment la mesurer en quantité et en qualité.

Nous pensons que la pensée doit être une onde comparable aux ondes radioélectriques, puisque la télépathie ou transmission de pensées à distance d'une personne à une autre a été prouvée, mais je dois préciser sous certaines conditions. En ce qui concerne les ondes radio, on sait mesurer leur fréquence, leur intensité, leur amplitude, on peut détecter l'origine de ces ondes et déterminer la position exacte d'un émetteur radio ou radar, on sait même localiser précisément un téléphone portable en marche. Mais pour la pensée, on ne sait tout simplement ... rien !

Forsinger m'introduit alors dans une grande pièce obscure, il allume la lumière et je découvre un petit amphithéâtre pouvant accueillir jusqu'à une centaine de personnes. Sur la scène, on distingue divers projecteurs dirigés vers le public. De chaque

côté de l'amphithéâtre sont installées des enceintes acoustiques.

- C'est ici que nous expérimentons les techniques enseignées à Eleusis. Nous avons d'abord commencé les expériences avec un seul individu à la fois. On lui fait fixer un projecteur de faible puissance à deux mètres de distance durant trente secondes et ensuite observer l'image de persistance rétinienne qui en résulte (notons au passage que les mots image de persistance rétinienne se traduisent en anglais tout simplement par « *afterimage* »). Au début de l'expérience on lui demande de se remémorer dans cette image un texte lu juste avant l'expérience, on contrôle ensuite sa capacité de mémorisation. Préalablement on lui a fait lire un texte similaire et on lui a demandé quelques minutes plus tard de nous le réciter sans l'aide de la lumière. Les résultats ont été significatifs sur tous les individus testés.

Ce mélange lumière ou plutôt image de persistance rétinienne et pensée semble accroître la mémoire dans des proportions notables. Notez que l'on peut aussi produire une image de persistance et la projeter sur un texte que l'on veut retenir. Durant les premières secondes l'image de persistance gêne car elle se superpose aux mots mais en plaçant une lampe de bureau au-dessus du texte, celle-ci s'estompe et ne gêne plus pour lire. Cette méthode est particulièrement efficace pour ceux qui ont des difficultés à mémoriser. On devrait la conseiller aux étudiants pour réviser leurs cours. De plus cette méthode est directement utilisable et ne nécessite aucun apprentissage.

Ce qui est remarquable c'est que ces techniques enseignées à Eleusis permettent d'une certaine façon de mesurer indirectement l'effet d'une pensée et d'établir des statistiques. Pour nous scientifiques, c'est très important.

- Plus intéressants sont les effets du mélange lumière-pensée et rythme sur un groupe d'individus. Voici comment nous procédons : nous réunissons 10, 20 parfois 50 étudiants dans cette salle et nous leur demandons de fixer un projecteur plus puissant durant trente secondes. Ils doivent ensuite observer l'image de persistance et essayer de placer à l'intérieur une pensée préalablement définie à l'avance et en même temps on leur demande de se balancer latéralement de droite à gauche sur le rythme de une seconde par côté, nous nous aidons pour cela de la boîte à rythme placée ici, c'est une sorte de super métronome électronique. En même temps qu'ils se balancent et qu'ils visualisent leur pensée dans l'image de persistance, ils prononcent une phrase scandée sur ce rythme de deux secondes, on pourrait dire qu'ils la chantent puisque que cette phrase est découpée en deux parties. On prononce la première partie sur le balancement droit et l'autre sur le balancement gauche. Nous avons là un mélange, lumière+pensée+rythme+danse qui est détonant. Les danses rituelles africaines, indiennes et d'autres tribus destinées à obtenir une réalisation sont basées sans le savoir sur une partie des techniques d'Eleusis, le rythme.

Si une pensée devient rythmée, elle acquiert une force exceptionnelle. Observez le vent qui est un déplacement anarchique de masses d'air, même le vent très fort ne parvient pas à traverser un mur. Maintenant rythmez cette masse d'air avec un instrument de musique, vous produirez un son qui

bien que possédant une énergie beaucoup plus faible que celle du vent traversera facilement le mur.

Forsinger continue ses explications.

- Avez-vous remarqué que lorsque vous faites quelque chose en rythme, vous le faites mieux et avec moins d'effort et plus longtemps !

Les soldats marchent au pas cadencé, *une - deux, une - deux...* ils marchent ainsi plus longtemps et si en plus ils chantent ils ne pensent plus à la fatigue ou au danger. Ainsi chantaient les esclaves noirs en travaillant dans les champs de coton et les galériens qui ramaient au son du tambour.

Tout est rythme dans l'univers. Le rythme est vibration, ainsi pour traverser un pont on interdit aux soldats de le faire en rythme pour éviter que la fréquence régulière de leur pas ne se cale sur celle du pont et ... l'écroute.

- Saisissant, m'exclamais-je.

- Vous l'avez dit et ce n'est pas fini, nous avons fait d'autres découvertes. Nous avons d'abord commencé par des pensées dites positives, par exemple des pensées de bien-être. Le groupe visualise une personne que tout le monde connaît et qui se trouve dans une autre pièce, on l'imagine à l'intérieur de l'image de persistance être tout sourire et pleine de félicité tout en se balançant rythmiquement et en scandant « Untel se sent bien, très bien » de la manière suivante : untel - se sent - bien - très bien, un mot ou groupe de mots par alternance. On produit cinq images de persistance rétinienne, la durée totale de la séance dure donc environ trente minutes,

ensuite on fait venir « untel » et on lui demande ses impressions. Il nous arrive aussi d'essayer des pensées de guérisons, dans ce cas « untel » s'assoit sur la scène et le groupe projette l'image de persistance sur la partie malade de cette personne en visualisant un organe en bonne santé avec une parole adéquate toujours rythmée. Le ou la dénommé untel s'est toujours déclaré se sentir bien mieux à la fin de la séance et cela physiquement et mentalement. Les résultats restent néanmoins très subjectifs.

- Fantastique, c'est de la psychosomatique de groupe, la médecine du futur, m'exclamais-je encore.

- Oui, répond Forsinger, on connaît depuis longtemps l'importance de conserver un bon moral dans le processus de guérison. Seulement il y a quelque chose de beaucoup plus troublant.

Mike Forsinger s'arrête un instant puis soudainement devenu très grave reprend.

- On a aussi essayé avec les pensées négatives. Des pensées de haine, de colère à l'égard de « untel » et là, les résultats ont été immédiatement très significatifs. Le ou la dénommé untel que l'on avait évidemment pas prévenu s'est immédiatement trouvé très mal, et cela qu'il soit placé à l'extérieur de la salle ou sur la scène.

Ce conservateur du musée d'Athènes a raison, le mélange lumière, pensée et rythme est vraiment une BOMBE MENTALE, surtout pour les visualisations de haine.

- Mais c'est terrible ce que vous dites ?

- Oui, et voilà pourquoi il m'est impossible de publier les résultats de ces expériences. L'Amérique est un pays imprégné de religion et très puritain. Déclarer que des pensées de haine ont beaucoup plus de force que des pensées d'amour provoquerait un tollé général, je serais pour le moins viré immédiatement de l'université et je perdrais toute crédibilité. Je ne perds pas espoir quand même.

Il semblerait que les pensées d'amour finissent par se réaliser mais plus lentement, elles doivent être entretenues un certain temps qui peut durer des jours, des semaines, des mois, mais la pensée d'amour une fois réalisée s'installe alors durablement.

A l'inverse une pensée de haine si elle se réalise souvent de manière fulgurante, s'estompe aussi très rapidement.

Pour prendre une analogie climatique je comparerais le beau ciel bleu qui dure longtemps et le temps orageux qui une fois l'orage passé laisse de nouveau la place au soleil. Malheureusement pendant l'orage il y a des éclairs de foudre, des cyclones et souvent d'autres dégâts collatéraux sérieux. J'en ai le souffle coupé

- Bon sang tout ça est terrifiant. Imaginons ces techniques dans les mains des militaires, d'un lobby politique ou d'un groupe de fanatiques religieux.

- Ou encore d'une organisation occulte comme cette fraternité d'Eleusis dont vous m'avez parlé tout à l'heure, répond en souriant le professeur Forsinger.

Et oui il faut se rendre à l'évidence, la haine semble être un bien meilleur carburant que l'amour. Prenez par exemple une équipe de football, si le coach recommande à ses gars de produire des pensées d'amitié à l'encontre de leurs

adversaires, pour sûr qu'ils vont se prendre une sacré raclée. A l'inverse, s'il leur recommande de les haïr, leur agressivité sera décuplée et ils ont de fortes chances de gagner. En boxe, on appelle ça avoir « l'œil du tigre ».

Oui tout ça est inquiétant. J'ai eu la visite il y a quelques mois d'un journaliste anglais. Comme vous, il enquêtait sur une organisation occulte qui posséderait des pouvoirs psychiques particuliers. Il était en contact avec un des membres de cette organisation qui voulait parler et en révéler les dangers. Il s'interrogeait au sujet de ce contact et se demandait si cette personne était sincère ou affabulait, il est donc venu me voir pour en savoir plus sur le phénomène de la pensée collective. Il faut savoir qu'une voie révolutionnaire commence timidement à émerger en sciences, l'étude de l'interaction des pensées avec l'environnement écologique et sociologique de notre planète et par voie de conséquence de l'univers tout entier

Un scientifique anglais les appelle des champs morphogénétiques ou encore champs morphiques. Des champs informationnels qui seraient responsables de la genèse des formes, la morphogenèse. Ce serait des ondes magnétoélectriques (le magnétisme arrivant avant la force électrique) qui seraient constituées de photons et de neutrinos. Le cerveau serait un organe de liaison (et non de stockage) avec la banque de données du champ morphogénétique, une substance trop subtile pour être détectable par les instruments de mesure actuels.

Ainsi, ce que disent les sages orientaux est peut-être vrai :
Que le monde serait une création de l'esprit.

Je coupe le professeur.

- Je vous comprends, mais j'ai du mal à vous suivre, ce langage pour moi, c'est un peu du martien.

- Oui c'est très ardu, même nous on a du mal à s'y retrouver et en plus tout cela reste du domaine des hypothèses, je vous le répète, on ne sait toujours pas ce qu'est une pensée. Tenez voici le numéro de téléphone de ce journaliste, si vous passez par Londres ?

L'entretien est terminé, je remercie vivement le professeur Forsinger pour son amabilité et surtout pour sa franchise. Lui aussi me salue amicalement et me recommande d'être prudent, si j'ai d'autres questions, je peux lui envoyer un courrier électronique, il lui accordera toute son attention.



VII

Technofolie collective

TEKNOPORT, c'est le nom qui désigne un immense festival de musique techno, une musique électronique à la rythmique simple et puissante principalement axée sur la grosse caisse. Cette musique qui est apparue pour la première fois dans les années 1990 a tout de suite séduit les jeunes par son abondance de percussions et de sons synthétiques produits par ordinateur et qui sont joués sur une cadence rapide à 120-140 battements par minute.

C'est une gigantesque *rave party* organisée sur un aérodrome militaire désaffecté situé au sud de la Hollande, ce qui présente l'avantage d'être à la fois très près de la France, de la Belgique, de l'Allemagne et à une longueur de brasse de la Grande Bretagne.

Cent mille jeunes en provenance de toute l'Europe sont attendus pour délirer, s'extasier, divaguer, transcender en groupe dans ce grand rassemblement en plein air où la musique amplifiée caractérisée par des pulsations répétitives sera jouée pendant trois jours et trois nuits « *non-stop* ».

Parmi les centaines de véhicules qui convergent vers le lieu de rassemblement, un camion noir rempli de matériel de sonorisation. Dans la cabine, quatre personnes, au volant un géant roux, cheveux coupés très courts et bras nus body buildés, sur son avant-bras un tatouage qui représente une espèce de trident plus exactement la lettre grecque *psi* : Ψ . A sa droite, son compagnon de route de type asiatique tout

aussi musclé mais aux cheveux bruns, teints en vert fluo et toujours le même tatouage sur l'avant-bras. Derrière sur la banquette, deux filles elles aussi aux cheveux coupés très courts et teints, l'une de type eurasienne aux cheveux violets, l'autre de type nordique et des cheveux teints en orange. Elles aussi portent le tatouage *psi* sur leurs épaules dénudées. Il n'est pas possible de mieux les décrire, ils ont tous des lunettes de soleil enveloppantes unisexe aux verres fumés qui couvrent les yeux et les tempes et sur la tête un casque relié à un baladeur MP3 qu'ils ne quitteront pas durant toute leur présence au festival. Tous ont le visage dur, le menton crispé, à première vue, ils n'ont pas l'air d'être venu ici pour s'éclater. On dirait des personnages mi punks mi gothiques sortis tout droit d'un manga japonais.

Le camion noir va directement se ranger au centre du festival au milieu des autres véhicules qui transportent les « sounds systems ».

Quelques dizaines de mètres derrière cet étrange camion noir, suivent quatre jeunes adultes dans une vieille 2CV Citroën retapée spécialement pour le voyage. Ils viennent d'avoir leurs dix-huit ans et par la même occasion leur baccalauréat. Il y a deux garçons à la queue de cheval et deux filles, elles aussi avec une natte tressée à la façon celtique. Ils sont jeunes, débordants de vie, heureux et en vacances. Ils se prénomment Erwan, Gaëlle, Tifenn et Yann. Ils sont tous bretons ou plutôt Celtes comme ils le revendiquent fièrement. Le week-end prochain, changement de registre, ils se rendront au grand festival européen de musique celtique pour, comme ils disent, retrouver leurs racines.

Ils ne le savent pas encore mais il n'entendront plus jamais le son des binious et des cornemuses.

Une fois le camion arrêté, le garçon de type asiatique saute souplement de la portière et se dirige d'un pas assuré vers la tente des organisateurs du festival. Comme ses trois autres compagnons, il est chaussé de rangers et vêtu d'un pantalon treillis camouflé avec de larges poches latérales et d'une veste reporter sans manches elle aussi camouflée. Comme ses trois autres compères il ne porte ni bijou fantaisie ni piercing mais un bracelet de force hérissés de clous autour de chaque poignet et bien sûr les lunettes enveloppantes et le casque stéréo avec son lecteur MP3. Ses collègues, à défaut de connaître sa véritable identité l'appellent Li.

Une trentaine de minutes plus tard, Li revient et s'adresse au reste de l'équipe.

- OK, j'ai tout arrangé. Ce soir on se couple aux « *spiral guns* », ils sont un peu faiblards en sono. Demain dans la journée on prendra le *line-up* épisodiquement et demain soir à partir de minuit on démarre l'opération, ensuite on met les voiles.

Sans dire un mot, le groupe ouvre les panneaux latéraux du camion et commence à brancher le matériel de sonorisation et à installer les jeux de lumières.

On y trouve tout ce qui se fait de mieux dans le genre. Des amplificateurs hyper puissants, des tables de mixage multicanaux, des égaliseurs, des compteurs de beats, sans oublier les énormes enceintes acoustiques capables de supporter plusieurs centaines de watts. Le matériel d'éclairage est tout aussi sophistiqué, il y a des « mushrooms » qui

projettent de puissants rayons lumineux qui tourbillonnent au rythme de la musique, des « ufo lights », des kaléidoscopes, des scanners multi couleurs programmables, des stroboscopes, des lasers et autres projecteurs professionnels ultra puissants. L'ensemble est piloté à partir d'une console de modulation couplée à la table de mixage et à un ordinateur.

Ce camion est une véritable « *Light and Sound machine* » sur roues avec groupe électrogène incorporé.

L'ensemble peut être installé puis rangé en quelques minutes, ce qui présente un indéniable avantage en cas d'arrivée inopinée des forces de l'ordre, ce qui arrive souvent pendant les manifestations sauvages organisées sans autorisation appelées « free party ».



La première nuit se passe sans problèmes, plusieurs DJ's se succèdent sur l'immense scène centrale. Tous les genres sont représentés, depuis la house et la trance british dont les spécialistes critiqueront les « cuts » hésitants et les basses qui saturent parfois, à la « hardtek » allemande, une musique techno germanique à très grande vitesse, très « noisy » et redoutablement « hard », tout cela projeté sur un écran géant avec des cascades d'effets lumineux. Nos petits bretons sont ravis, ils gesticulent comme des fous, fascinés par la superposition des lumières et des sons aux harmoniques complexes. Ils danseront jusqu'à 9 heures du matin avant de s'effondrer de fatigue.

La journée se déroulera aussi sans incident si on fait abstraction des nombreux dealers qui parasitent l'esprit

libertaire de ces « free party ». Erwan, Gaëlle, Tifenn et Yann passeront la journée à récupérer en musardant parmi les stands de sape, de bijoux artisanaux et à l'intérieur de la zone « chill-out », une immense tente où sont proposés thé, café, boissons énergétiques et alimentation bio que l'on déguste dans une ambiance très zen confortablement installé sur des coussins et des tapis. Il faudra se réserver pour ce soir, c'est la grande parade avec les meilleurs DJ d'Europe en *live*.



Il est 22h00, la grande parade techno va vraiment commencer. Le grand Speedy Supersonik, le roi du « djing », l'un des meilleurs Disc Jockey du monde d'après les connaisseurs manipule sa platine pour faire glisser les sons, il envoie un live dub tonitruant comme disent les spécialistes pour chauffer l'assistance. De puissantes vagues d'énergie acoustique déferlent à des kilomètres de distance.

C'est parti pour la transe collective, on danse, on balance, on gesticule, on saute, on crie, on hurle, on transcende. C'est une véritable hypnose collective, une hypnose de masse qui progressivement s'installe. On oublie les notions de temps et d'espace, on oublie qui on est, où on est et ce qu'on fait. On est ailleurs sur une autre planète, sur la planète techno, la planète sans ego, une planète libertaire et égalitaire, celle dont les utopistes de tous bords ont toujours rêvée sans jamais la découvrir.

Bienvenue à TECHNO LAND, ici on dit NOUS et on oublie JE.

Erwan, Gaëlle, Tifenn et Yann dansent ensemble et délirent à fond la caisse, après une année à bachoter, qu'est-ce que ça peut faire comme bien. Ce soir c'est sûr, on va se défoncer grave et tout oublier : les parents, la famille, les emmerdeurs, les pisse froids, les censeurs, les soucis financiers, l'avenir plus qu'incertain, le réchauffement climatique, les politiciens et les people qui font chier toute l'année. Vas-y Supersonik, chauffe-nous, la vérité est ... AILLEURS, elle est ICI.

A bord du camion noir, Li consulte la montre du bord, 23h30, et pense que dans trente minutes, on mettra en route les machines. Li n'est pas un DJ, ni un *liver*. Lui et ses trois compagnons ne proposent qu'une assistance lumineuse et acoustique aux autres sounds systems. Ils ne font pas de musique, ou plutôt la musique qu'ils produisent ne recherche absolument pas la publicité, c'est une vraie musique underground et pour cause. Quand on leur demande le nom de leur sounds system, ils répondent laconiquement, nous sommes les Psy Warriors !

Autour du camion le géant rouquin monte la garde, lui ne délire jamais, il porte un casque anti bruits qui l'isole totalement de l'environnement. Sa tête de Pitt Bull antipathique dissuade quiconque voudrait s'approcher de trop près du camion.

Minuit, Li s'installe devant la table de mixage et fait hurler les hauts parleurs. Hilda la grande blonde nordique allume les projecteurs tandis que Samantha la brune eurasienne règle les projections lasers qui dessinent d'immenses spirales multicolores dans le ciel. Ils se sont syntonisés avec le sound system officiel installé à côté d'eux qui porte le nom de Spiral Guns. Mais ce qu'ils ne leur ont pas dit c'est qu'ils ne se

contenteront pas d'amplifier leur musique techno et faire tourbillonner leurs faisceaux lumineux au même rythme. Ils vont aussi produire leur propre musique, une musique vraiment très particulière, les spécialistes parleraient d'une musique de destruction massive. Li, tout en continuant d'amplifier la musique des spiral guns vient d'enclencher un dispositif musical très particulier qui semble faire surgir le son de nulle part, dans le jargon scientifique militaire on appelle ça, un audio projecteur. Cet appareil hi-tech n'utilise pas de hauts parleurs mais un générateur d'ultrasons qui crée un genre d'hologramme sonore et envoie de puissantes ondes à basse fréquences qui sont temporairement aliénantes pour les êtres humains. Le système émet des ultrasons de fréquences différentes. Chaque ensemble d'ondes est à une fréquence trop élevée pour être entendue, mais à l'endroit où ces ondes interfèrent, c'est à dire sur la foule rassemblée devant le camion, elles produisent un son audible et des messages subliminaux à caractère fortement négatifs en plusieurs langues. Li assistée par Hilda dirige l'audio projecteur comme on braquerait un canon laser alternativement sur différents groupes de l'immense foule en délire rassemblée en face d'eux. On entend les messages seulement lorsqu'on est traversé par le faisceau.

Erwan, Gaëlle, Tifenn et Yann comme tous les autres ravers viennent d'être plusieurs fois balayés par le faisceau ultrasonique. Ils sont de plus en plus excités. Les ravers commencent à se bousculer l'un contre l'autre, d'abord comme une espèce de jeu implicite, puis progressivement de plus en plus fort avec toujours plus d'agressivité.

C'est le moment pour Hilda de brancher les canons lasers qui vont produire d'immenses hologrammes hyperlumineux au

milieu de la foule. Des images de personnages en relief d'une luminosité extraordinaire qui apparaissent puis disparaissent subitement. Cela s'appelle de l'imagerie spectrale holographique, les personnages paraissent réellement vivants, ils bougent et s'animent au milieu des ravers qui sont maintenant tellement « shootés » qu'ils ne sont plus en mesure de savoir si ces images proviennent de leur cerveau en délire ou des innombrables projecteurs installés un peu partout.

Les hologrammes couplés aux messages subliminaux deviennent de plus en plus agressifs. On y voit des sorcières ricanantes de haine, des scènes d'orgie et de tuerie, des diables cornus dotés d'un énorme phallus en érection, des ectoplasmes qui se font hara kiri, des soldats au look « rambo » qui défourent à tout va, des personnages en transe qui dégueulent du sang, de la bile et autres liquides peu ragoûtants. Une véritable galerie d'horreur en 3D sur fond de musique spatiale.

Yann qui bien que passablement carbonisé par la musique et les quelques pétards qu'il a fumés, commence par être intrigué par ces hologrammes compulsifs. Ils lui semblent provenir de ce camion noir à l'aspect pour le moins bizarre. Il touche un peu en électronique et se destine à une carrière d'ingénieur du son. Tout en continuant de danser il se rapproche petit à petit du camion. Sa progression est fortement ralentie car les ravers deviennent de plus en plus agressifs, il lui faut se frayer un chemin à travers cette immense foule en délire, il doit jouer des coudes et des épaules pour s'approcher du camion. Finalement après plusieurs minutes d'efforts il est enfin tout près et commence à observer minutieusement le matériel installé sur le camion, il fait semblant d'être complètement

« destroy » et en profite pour inspecter le matériel. La brune eurasienne qui répond au joli prénom de Samantha l'a repéré depuis un moment. Elle se glisse subrepticement derrière lui. Au moment où Yann se penche et commence à manipuler un projecteur laser, Samantha lui assène un terrible atémi sur la nuque qu'elle double immédiatement d'un formidable coup de pied au visage. Yann est étendu pour le compte. Sans aucune précipitation, la brune aux cheveux teints en violet enfile alors des gants en latex qu'elle sort de sa poche de treillis avec une seringue remplie d'héroïne. Ses gestes sont calculés, mesurés, précis. Elle, comme ses compères ne sont absolument pas perturbés par la musique, les messages subliminaux et les hologrammes. Ils ont tous des lunettes qui ressemblent à des lunettes de soleil mais qui sont en fait des filtres qui stoppent les effets lumineux spéciaux. Ils portent aussi un casque stéréo relié à un lecteur MP3 qui diffuse des sons blancs. Samantha baigne dans le grand silence, elle injecte en intraveineuse une piqûre d'héroïne dans l'avant-bras de Yann. Si celui-ci se réveille, il restera dans le colletard pour un sacré bout de temps.

L'importun étant éliminé, il est temps pour Li de passer à la phase finale, la phase *Total destroy* comme il l'appelle. Li augmente progressivement le rythme de la musique. Des 120-140 battements par minute, on passe rapidement à 360 battements minute, soit six battements par seconde, puis sans transition il passe d'un coup à l'octave supérieure, douze battements seconde, un rythme hautement épileptoïde tandis que les hologrammes visuels et sonores suivent le même tempo.

Le seuil à ne pas dépasser est franchi. Fini les petites bousculades de plus en plus viriles l'un contre l'autre, la haine

puissance dix mille est déclenchée. La foule se déchaîne aveuglement, on dirait une scène de guerre telle qu'on pouvait l'imaginer sur les champs de bataille de l'antiquité quand on se battait encore avec des armes blanches. La boucherie collective est commencée. On s'étrangle, on se mord, on se cogne à coups de poings et de pieds, on se griffe, des poings américains et des couteaux en tout genre sont sortis. On s'égorge, on viole, on s'étripe à tout va. Les hurlements sont hystériques, les fauves sont lâchés, plus rien ne pourra les arrêter. C'est Satan en personne qui est le DJ de la soirée la plus rave qu'on puisse imaginer. Gaëlle et Tifenn qui étaient jusqu'à maintenant les deux meilleures copines du monde s'étranglent mutuellement avec une sauvagerie d'un autre âge. Erwan quant à lui, gît à terre dans une grande mare de sang. Pour lui, la fête est finie, il a été lardé de plusieurs coups de couteaux par un fou furieux.

La police qui jusqu'à maintenant restait sagement à l'extérieur du festival commence à comprendre qu'il se passe quelque chose d'anormal. Les policiers sont particulièrement énervés, la musique techno se propage à plusieurs kilomètres aux alentours, les policiers ont été à leur insu progressivement envahis par le climat haineux qui se propage un peu partout. Hilda et Li les ont vus commencer leur approche. Sans aucun affolement, ils braquent leur audio projecteur dans leur direction. Subitement, l'un des jeunes policiers dégaine son arme de service et en vide le chargeur sur son chef de corps. Il n'en faut pas plus pour que les autres policiers commencent à s'entre-tuer avec une sauvagerie inouïe.

04h00 du matin, Li esquisse un rictus qu'on pourrait prendre pour un sourire, il fait signe aux autres que la « fête » est finie

et qu'il est temps de se tirer au plus vite. Ses acolytes débranchent les câbles qui les reliaient aux autres sounds systems et replient les panneaux du camion en quelques secondes. Toute l'équipe s'engouffre dans la cabine du camion.

Le géant roux est de nouveau au volant, il a retiré ses lunettes et démarre en trombe. Le camion noir est équipé d'un pare buffles à l'avant, c'est un genre de gros camion militaire à plusieurs roues motrices qui développent une énorme puissance. Le géant roux se fraie en force un chemin dans cette énorme pagaille, il fait rugir le moteur et n'hésite pas à écraser ceux qui n'ont pas le temps d'éviter ce gros monstre motorisé. Il renverse au passage plusieurs véhicules et se dirige en trombe vers la sortie qu'il franchira en renversant une camionnette de police comme on bousculerait une botte de paille. Dans les parkings aux alentours de nombreuses voitures sont en flammes, l'hystérie collective se propage comme une traînée de poudre. Le camion noir s'engage sur la route en bordure du festival et s'enfonce dans la nuit noire. Il roule à tombeau ouvert pendant plusieurs minutes sans rencontrer âme qui vive. Li, Hilda et Samantha retirent alors leurs lunettes et leur casque et avec un grand sourire de satisfaction claquent leur paume de main dans celle des autres. Li ouvre la grosse boîte à gants du camion et en sort un téléphone portable à couverture mondiale par satellite. Calmement, il compose un numéro et envoie un énigmatique message.

- Les petits oiseaux coincés dans le réacteur ont été dégagés, on vient de décoller.

Puis il coupe le téléphone.

Le lendemain, tous les médias d'Europe feront leur une sur la terrible nuit du festival technoport.

Bilan estimé : des centaines de morts et des milliers de blessés. Mais, que s'est-il donc passé ?



VIII

Mort mystérieuse à Hyde Park

De mon bureau à Paris, je téléphone à ce journaliste londonien. Il travaille pour le compte d'un magazine britannique à grand tirage. Je me présente comme un historien spécialisé dans l'étude des sociétés secrètes. Je lui parle du Professeur Mike Forsinger qui m'a donné son numéro et je me renseigne au sujet de son contact avec un membre d'une organisation occulte qui détiendrait de dangereux pouvoirs psychiques.

- Ah vous voulez parler de ce fou qui m'a contacté il y a de ça deux ou trois mois ! J'ai laissé tomber, d'abord parce que ce type me semblait dérangé et pour le moins parano ensuite sur ordre de ma direction qui m'a ordonné d'abandonner cette enquête. Voilà, je ne peux donc pas vous être utile.

- Je vous comprends, mais pourriez-vous me donner les coordonnées de cette personne je peux toujours l'appeler et récolter quelques précieuses informations, on ne sait jamais ? Je ne suis pas un de vos concurrents, je suis historien et si vous le désirez, je vous tiendrai au courant de l'évolution de mes recherches.

- Pas la peine, je m'en contrebalance, c'est du passé.

J'insiste.

- Bon, attendez un instant que je cherche dans mes fiches, ça risque de durer quelques minutes, la communication va vous coûter cher.

- Ça ne fait rien, merci de chercher, c'est vraiment très sympa.

Au bout d'un moment, il reprend le téléphone.

- Ça y est, j'ai retrouvé le nom de ce type, il s'appelle John Taylor, je n'ai pas son adresse, uniquement un téléphone, je vous le répète ce type est parano. Enfin si vous avez du temps à perdre. *Good luck !*



Londres, la place incontournable du commerce maritime international. C'est ici que se tient le siège de la plus célèbre des assurances maritimes, la fameuse Lloyd's et le non moins fameux Baltic Exchange, lieu de rencontre des armateurs et affréteurs du monde entier. Tout armateur sérieux se doit d'y avoir un représentant, un *broker*.

Les traders ont aussi à Londres un bureau opérationnel de première importance, si la finance est le plus souvent domiciliée en Suisse, les opérations sont toujours dirigées depuis Londres quelle que soit la place où sont traitées les affaires.

Je vais à Londres au moins six fois par an, alors rencontrer ce John Taylor n'est vraiment pas un problème pour moi. Mon petit doigt me dit pourtant de prendre quelques précautions, cette enquête est passionnante, mais j'ai comme un vague pressentiment qu'elle pourrait être dangereuse. Cette affaire

commence à sentir mauvais, vraiment mauvais et l'avenir me le confirmera.

Je vais d'abord téléphoner de Paris à ce John Taylor, histoire de vérifier le numéro de téléphone et l'existence de ce type. Est-il toujours vivant et disposé à parler ?

Première précaution, me trouver un nom d'emprunt. Au fait, je ne me suis pas encore présenté sauf ma profession. De toute façon, mon vrai nom ne présente aucun intérêt, alors allons-y pour Paul Martin, un nom passe partout et très courant aussi bien en France qu'en Angleterre. Deuxième précaution, je vais aller téléphoner d'une cabine téléphonique.

Sitôt pensé, sitôt fait ! Je compose le numéro à partir d'une cabine proche de mon bureau. Ça sonne plusieurs fois avant qu'une voix cadavérique articule un allô plutôt poussif.

- Allô, êtes-vous Monsieur John Taylor ?

- Oui c'est moi.

- Bonjour, je m'appelle Paul Martin, je suis français et historien. J'ai obtenu votre nom et votre numéro par un journaliste que vous avez contacté, il y a quelque temps. Il a rompu le contact avec vous sur ordre de sa direction. Je suis spécialisé dans l'étude des sociétés secrètes et je pense pouvoir vous être utile. Est-il possible de se rencontrer à Londres.

Long silence. Je croise les doigts.

- Oui, j'ai besoin de raconter ce que je sais mais personne ne veut m'écouter. J'ai peur de n'avoir plus beaucoup de temps,

je crains pour ma vie. Dès que vous êtes à Londres, appelez-moi de votre hôtel, je dis bien de votre hôtel, qu'il soit proche de Notting Hill Gate, appelez quand vous voulez, je ne travaille plus, j'ai perdu mon emploi. Surtout ne tardez pas trop.

Il raccroche. Sa voix transpirait la peur, ou ce type est fou comme l'affirme le journaliste ou bien il a vraiment une sacrée trouille. En tout cas l'hyper prudence s'impose, dans quelle histoire suis-je donc en train de me fourrer ?

Je réserve mon hôtel habituel à Londres sous mon vrai nom, je suis donc assuré d'avoir un toit. Une fois sur place, je prendrai une chambre dans un hôtel où je n'ai jamais mis les pieds, je donnerai mon nom d'emprunt et je paierai en espèces afin de ne laisser aucune trace. En attendant je me fabrique de nouvelles cartes de visite, Paul Martin, historien et juste une adresse électronique anonyme, c'est facile avec Yahoo, Google ou Hotmail et, on peut consulter son courrier depuis n'importe quel cyber café. Des Paul Martin il y en a des dizaines, je me contenterai donc d'un paulmartin36@yahoo.com. Il ne me reste plus qu'à réserver mon vol et partir.

Me voilà dans le quartier de Notting Hill Gate, un quartier résidentiel mais animé de Londres proche des deux grands parcs du centre-ville, Kensington Gardens et Hyde park. J'ai choisi l'hôtel *Henry VIII*, un petit hôtel charmant dans une rue paisible. Une fois dans la chambre, je compose le numéro de ce John Taylor et lui signale mon arrivée.

- Très bien me répond-il, donnez- moi le numéro de votre hôtel et de votre chambre, je vous rappelle immédiatement, c'est pour vérifier si c'est bien de là que vous appelez.

Bon, sa parano n'a pas l'air de s'arranger, je raccroche et j'attends. Une minute plus tard le téléphone sonne et Taylor enchaîne immédiatement.

- Rendez-vous cette après-midi au Pub « Oxford Arms » qui se trouve à 50 mètres de la station de métro Notting Hill Gate à 16 heures. À cette heure-là le pub est pratiquement vide. Vous vous installerez à une table au fond, vous porterez une écharpe jaune sur les épaules et vous lirez le magazine « Newsweek ». Je vous aborderai en vous demandant s'il s'agit du numéro de la semaine passée et vous me répondrez : Non, c'est le numéro de l'année prochaine. Il raccroche.

Ce gars-là est peut-être parano, mais il ne manque pas d'humour, d'humour british bien sûr !

16h00 : Je suis attablé au fond du pub, je n'ai pas de voisin immédiat et je porte une écharpe jaune sur les épaules. J'ai perdu une heure pour en trouver une dans un magasin, et je n'ai pas regardé le prix, vu l'urgence. J'ai l'air un peu *olé olé* avec cette écharpe jaune vif sur les épaules en plein été à Londres !

Dès qu'il arrive, c'est promis, je la range dans ma serviette. Je lis Newsweek depuis cinq minutes quand un type maigre, au costume chiffonné et le visage tourmenté m'aborde. Les phrases de reconnaissance prononcées, il s'attable.

Je vais au comptoir chercher deux *pints* de « Courage », une bière anglaise rousse au nom bien approprié à la situation.

Les présentations faites, il commence.

- Je m'appelle John Taylor, j'ai 32 ans, je suis diplômé en économie de l'université de Cambridge et depuis je travaille dans la finance internationale. Il y a trois ans j'ai été contacté par un cabinet de chasseurs de têtes, mon profil les intéressait et ils me proposaient de venir chez eux pour un entretien et remplir un questionnaire. À la clé, il y avait plusieurs postes importants à saisir dans une grande banque d'affaires de la City, le quartier des affaires de Londres. J'ai accepté car je recherchais justement un job plus élevé et surtout mieux payé. Quand je me suis présenté à ce cabinet, j'ai été très bien reçu, après un entretien très cordial de 45 minutes environ, on m'a proposé de subir quelques tests et remplir plusieurs questionnaires. Cela devait durer un peu plus de deux heures, mais permettrait de me proposer un poste exactement adapté à mon profil. J'ai accepté sans discuter.

Il s'arrête un instant, porte sa chope de bière à ses lèvres, étanche sa soif puis reprend son histoire.

- Ça n'avait rien à voir avec les tests classiques, pas de papier, ni crayon. Juste un écran d'ordinateur installé dans un bureau, j'étais tout seul. Sur l'écran, on pouvait lire : " Bienvenue Monsieur TAYLOR, cliquez ici pour commencer ". Suivaient alors tout un tas de questions sur mon passé, mes études, ma situation professionnelle et familiale, mes ambitions, mes goûts et loisirs, etc. Bref les questionnaires et tests psychologiques habituels qu'il fallait à chaque fois valider en cliquant sur un bouton. Jusque-là rien d'extraordinaire à part le fait que tout se passait sur ordinateur.

Puis à mesure que le temps passait, des tests et questionnaires plus insidieux apparaissaient. Les tests

psychologiques étaient plutôt portés sur les capacités d'attention et de concentration du genre : Observez attentivement cette image pendant trois minutes, puis l'image disparaissait et, on vous demandait de décrire en détail ce que vous aviez retenu. Il y avait d'autres images mais animées avec le même genre de test. Maintenant avec le recul, je soupçonne la présence d'images subliminales, vous savez ces images avec un slogan ou une suggestion qui apparaît une fois toutes les 25 secondes. L'œil n'a pas le temps de les voir, mais le cerveau les capte et les enregistre, en principe l'utilisation de ce genre d'images est interdite.

Il s'arrête une fois de plus et boit à nouveau et continue son histoire.

- A la fin, il y avait un questionnaire à orientation sexuelle très prononcée. Je suppose que les questions variaient suivant que vous êtes un homme ou une femme. On vous demande si vous êtes homosexuel en vous rassurant que cela ne présente aucun inconvénient et que même cela peut être un avantage pour certains postes. On fait tout pour vous mettre en confiance et vous encourager à répondre le plus sincèrement possible. Suivait alors un test que je n'oublierai jamais. A l'aide d'images de synthèse on vous demande de fabriquer la femme de vos rêves, attention, non pas la femme idéale du genre, belle, intelligente, bonne mère et bonne épouse mais la femme ou plutôt la femelle que vous aimeriez mettre dans votre lit pour satisfaire vos fantasmes les plus secrets. Je dois avouer que le logiciel de dessin en 3D était extraordinairement bien conçu et très réaliste. Son utilisation très simple et durant cette opération dessin une voix féminine suave et sensuelle vous assiste et vous encourage à vous

lâcher et vous exprimer. Cette voix vous tutoie et vous appelle par votre prénom.

John Taylor me regarde et esquisse un léger sourire triste.

- Bon je n'ai plus rien à cacher, je peux vous le dire, J'ai fabriqué une brune plantureuse avec une très forte poitrine. Je vous dis ça parce que c'est important pour la suite de mon histoire.

Tiens pensais-je, voilà enfin un peu de sexe dans toute cette enquête de plus en plus déroutante.

- Les tests terminés, je suis parti. On m'a promis de me contacter dans les prochains jours. Un mois plus tard je travaillais comme *Senior Trader* à la prestigieuse Goldman Brothers Bank, à une place que j'avais toujours rêvé obtenir. Trois mois ont passé sans rien à signaler. Puis un soir une personne, se recommandant du cabinet de chasseur de têtes m'appelle. Tout d'abord il me félicite pour la qualité de mes tests, à ses dires, je serais une personne hors du commun. Il s'est renseigné, mon employeur est très satisfait de mon travail. Vous savez la flatterie, on s'y fait tous prendre. Il m'explique faire partie d'un club très fermé et très discret mais néanmoins très, très influent. Une fraternité de gens intelligents et ambitieux comme moi, fraternité c'est le mot qu'il a employé. Est-ce que cela m'intéresserait d'en faire partie, ma carrière ne s'en porterait que mieux ? Évidemment j'ai répondu oui. Il m'explique alors la procédure, il se prénomme Alan, il sera mon parrain. Au début tout se passera par courrier électronique. Puisque je suis d'accord je recevrai demain un email personnel signé Alan.

- C'est tout, vous n'avez pas demandé son nom, ni à en savoir plus ?

- Non sur le coup, je n'y ai pas pensé et de toute façon recevoir un email ne vous engage à rien. Le premier email était un long monologue sur la mondialisation, sur la fin prochaine des états et des gouvernements pour laisser place à une élite internationale dont je peux si je le veux, faire partie. Cette élite porte le nom de « Grande Fraternité ». La première des qualités exigée est de savoir garder sa langue.

Les mots clés de cette fraternité sont :

SAVOIR - OSER - VOULOIR - SE TAIRE

Et sa devise :

*« Seul, je ne suis rien,
ENSEMBLE nous sommes TOUT ».*

Si tout ça me convenait, je devais cliquer sur le lien à la fin du message pour télécharger un document de 20 pages au format PDF.

- C'était quoi ce document ? Je questionne.

- Oh rien de sensationnel. Ca parlait de la "Fraternité" ses buts, sa philosophie etc. Mais sans jamais citer de noms ou d'adresses, cette fraternité est secrète, c'est sa grande force. J'en saurais plus quand j'aurai fait mes preuves et convaincu de ma loyauté. Suivait alors des exercices de concentration

provenant d'après cette documentation des Mystères d'Eleusis.

Je sursaute sur la banquette du pub.

- Vous venez de dire Eleusis ? Décrivez-moi quel genre d'exercices.

John Taylor me décrit alors exactement les exercices découverts par Stavros Panatos. L'image de persistance, la pensée visualisée à inclure à l'intérieur, les balancements sur le rythme de deux secondes. Tout y est !

Il a appliqué ces exercices dans son travail, son opinion : Moins de stress, plus d'énergie, des idées claires et une intuition aiguë pour anticiper l'évolution des marchés Des exercices en outre très utiles pour mémoriser le cours des actions.

- Au début reprend John Taylor, on reçoit de emails qui nous demandent de visualiser des pensées disons positives, mais très vite on nous fait comprendre que les pensées agressives, combattantes, c'est leur mot, ont beaucoup plus de tonus et de puissance. Alors commence des visualisations assez négatives, mais qui restent amusantes du genre, ce sportif ou cette sportive est beaucoup trop orgueilleux, il mérite une bonne leçon. On le visualise alors dans la défaite, l'échec répété et cela plusieurs semaines de suite. C'est ainsi que des tennismen ou des tennismen ont pris des sacrées raclées. C'est incroyable ce sentiment de puissance que vous ressentez en pensant que vous y êtes un peu pour quelque chose, surtout que cette fraternité sait remarquablement bien jongler avec les mots, ce sont comment dire, des sculpteurs

de mots, leurs suggestions ont un caractère hypnotique et persuasif très élaboré.

- En pratique comment procédiez-vous ?

- On devait visualiser deux fois par jour pendant au moins cinq minutes, matin et soir mais pas n'importe quand, à un moment précis donné en Temps Universel, par exemple chaque jour à 10h00 GMT et 19h00 GMT. Ce qui implique de s'isoler pour faire une image de persistance avec par exemple une lampe de poche à piles et de prononcer une phrase rythmée du style « untel, tu vas perdre » et visualiser l'échec dans l'image de persistance tout ça accompagné d'une énorme agressivité qui frise la haine. Je pense que nous étions des centaines à faire la même chose au même moment, vous pouvez alors imaginer la puissance de cette pensée collective. La fraternité appelle ça, former un égrégore.

On a obtenu des résultats fantastiques, certains m'ont bien fait rire. Par exemple lors de la coupe du monde de football en 2002 qui se tenait en Corée et au Japon, la fraternité avait décrété que l'équipe championne en titre, la France, était beaucoup trop orgueilleuse, les joueurs trop suffisants et imbus d'eux-mêmes, ils méritaient par conséquent une bonne humiliation. Et pour une humiliation, ils en ont reçu une sacrée, ils ont été éliminés dès le premier tour sans avoir mis un seul but. Quelle raclée, j'ai bien rigolé à cette époque.

- Et bien moi qui suis français ça ne me pas fait rire du tout. Répliquais-je. Je me lève et je vais chercher deux autres *pints* de bière, J'ai besoin d'une mi-temps.

La conversation reprend.

- Arrivé à ce stade, la fraternité vous demande de prêter serment de fidélité et de jurer de ne jamais rien révéler de vos visualisations sous peine d'avoir de gros ennuis, l'égrégore de la fraternité se retournerait alors contre vous. Bien sur j'ai prêté serment par email, j'étais tellement fier d'appartenir à une organisation si puissante qui pouvait faire basculer n'importe qui, même les plus puissants de ce monde surtout s'ils sont connus et jouissent d'une grande notoriété internationale car il y a leurs photos partout.

Alors à partir de ce moment, les pensées sont devenues de plus en plus négatives et surtout plus politiques ou économiques. Je pense qu'au sein de la fraternité nous sommes classés par ordre d'ancienneté et que les visualisations diffèrent selon notre date d'arrivée. Les nouveaux se contentent de visualisations gentillettes comme celles du sport, les plus anciens s'attaquent à de plus gros morceaux. C'est ainsi que j'ai visualisé la dégringolade de certaines actions, la déconfiture d'opérations marketing de grands sponsors ou encore la fermeture d'entreprises. J'ai commencé à douter, car derrière tout ça se cache des drames humains, des pertes de toutes leurs économies pour des petits actionnaires, des faillites qui entraînent des suppressions d'emplois, des dépressions nerveuses et peut être même des suicides ?

J'ai alors exprimé mes doutes et réticences et demandé à rencontrer un responsable de la fraternité, tout ça par email bien sûr. Car tout est fait par ordinateur à la fraternité, il n'y a jamais d'adresse, ni de nom de responsable, tous les documents sont anonymes comme ce document de

présentation au format PDF dont je viens de parler, je l'ai imprimé et montré au journaliste, celui-ci m'a justement fait remarqué que j'aurais très bien pu réaliser ce document moi-même. Tous les emails que l'on reçoit proviennent d'une adresse électronique du genre : conseiller666@yahoo.com, il n'y a aucune possibilité de tracer le message et de déterminer l'origine du correspondant. Le secret et l'anonymat c'est vraiment la force de cette fraternité, c'est à la fois excitant et inquiétant, surtout qu'il est toujours habilement rappelé la loi d'Eleusis, c'est-à-dire la mise à mort de celui qui en divulguerait les secrets, et que par visualisation, c'est très facile d'éliminer quelqu'un de manière propre sans laisser aucune trace. Vous voyez ce que je veux dire ? N'oubliez pas qu'ils possèdent ma photo que j'avais donnée au cabinet de chasseurs de têtes.

- Au fait, avez-vous cherché à savoir qui était ce Alan ?

- Oui mais longtemps après son appel, j'ai téléphoné à ce cabinet de consultants qui est une énorme entreprise avec des bureaux dans le monde entier, alors des Alan ils en ont des dizaines et puis était-ce bien son véritable prénom ? En tout cas une chose est sûre, la fraternité a eu accès aux fichiers informatiques confidentiels de ce cabinet mais comment le prouver ?

Donc un soir après ma demande de rencontrer un responsable, j'ai reçu un appel, il s'agissait d'une voix féminine chaude et agréable, elle disait se prénommer Sandra et me tutoyait en m'appelant par mon prénom. Elle était membre de la fraternité et désireuse de me rencontrer pour dissiper mes doutes et me redonner confiance, elle me

donnerait toute les explications nécessaires. Comme cet entretien revêtait un caractère confidentiel, elle proposa de venir le lendemain soir à mon domicile tout en s'assurant que je serais bien seul chez moi. Le lendemain 20h00, elle sonnait à mon domicile. J'ouvrais la porte et une belle femme brune d'environ 25 ans pénétrait chez moi. Je l'invitais à retirer son manteau et là, *Oh my dear*, quel choc ! Je découvrais une sculpturale brune à la jupe très courte, chaussée de grandes bottes noires à talons aiguilles qui lui montaient à mi-cuisse et surtout un buste comme je n'en avais jamais vu auparavant sauf sur ces sites dédiés aux grosses poitrines qui pullulent sur le net. J'en avais le souffle coupé, j'ai eu subitement très chaud et je n'ai pu que bredouiller un timide "je vous prie asseyez-vous et prenez vos aises", enfin je ne sais plus bien ce que j'ai pu dire. Son profond décolleté laissait plus que deviner deux seins gros et durs comme des pastèques qui me tétanisaient, j'étais totalement hypnotisé. C'est bien simple, cette créature plantureuse était la copie conforme de ma création "artistique" en 3D réalisée dans le cabinet de consultant il y avait quelques mois !

Je suis incapable de vous raconter ce que j'ai pu dire ou faire ensuite, tout ce dont je me rappelle c'est qu'à peine trente minutes plus tard, nous étions passés dans la chambre et tous les deux allongés sur le lit nus comme des vers. Enfin moi j'étais allongé sur le dos, et elle assise sur moi, ses énormes seins à quelques centimètres au-dessus de mon nez. C'est bien simple, elle me violait tout en me parlant comme une mère parle à son enfant qui n'a pas été gentil, avec des mots doux mais fermes. Voilà ça a duré un certain temps, et c'était loin d'être désagréable, une aventure sexuelle d'une telle intensité ne m'était encore jamais arrivé. J'étais tout gentil

comme un petit bébé, et je buvais ses paroles, j'acceptais ses remontrances et je promettais qu'à l'avenir je serais très gentil et très obéissant. Elle m'expliqua que la fraternité était une grande famille et qu'elle savait se montrer très généreuse avec ses membres les plus méritants. Dans un avenir proche m'assura-t-elle, je devrais être invité pour un séjour paradisiaque dans une île de rêves que la fraternité possède et elle sera là avec beaucoup d'autres frères et sœurs de notre « grande fraternité ». Alors il ne tient qu'à moi d'être bien sage et obéissant.

Et c'était reparti pour un tour, j'ai continué à visualiser tout ce qu'on me demandait comme un bon petit soldat en pensant à cette paire de « *gros lolos* » qu'il m'avait été promis de revoir de très près un jour prochain ? Juste qu'au jour où il y a eu la goutte d'eau qui a fait déborder le vase...

John s'arrête, lève sa pinte, reprend son souffle, il est en sueur et s'essuie le front. Bon sang cette « partie de jambes en l'air » a dû sacrément le secouer, pensais-je.

John continue.

- La goutte d'eau c'est quand j'ai reçu l'ordre de visualiser un satellite de télécommunications en train d'exploser dans l'espace. Ce satellite devait être mis en orbite par une navette spatiale américaine parmi d'autres travaux à effectuer. Le satellite a bien explosé, mais la navette spatiale aussi. A bord il y avait six personnes. On les avait tué et j'avais participé à un meurtre collectif, c'en était trop pour moi. Je décidais de rompre le silence et de dévoiler aux médias l'existence de cette dangereuse secte qu'on appelle la grande fraternité. C'est alors que mes ennuis ont commencé.

Personne ne m'a cru, ce journaliste qui vous a donné mon nom m'a pris pour un paranoïaque. Mes amis me croient dérangé. Sans aucune explication qu'une restructuration du personnel, j'ai perdu mon emploi. Pire j'ai depuis reçu des menaces anonymes par téléphone car j'ai trahi mon serment de fidélité et comme l'exige la loi d'Eleusis, je dois mourir. J'ai bien été voir la police, on m'a reçu poliment et conseillé à demi-mots d'aller voir un psychiatre. Je deviens fou, et je sais qu'ils veulent me tuer. J'ai depuis quelque temps des problèmes de tachycardie, mon cœur s'accélère sans que je sache pourquoi, je n'ai jamais eu de problèmes de ce genre, je n'ai que 32 ans et j'étais auparavant en bonne santé. Je suis perdu, je le sais.

- Calmez-vous John, je réponds maladroitement. Peut-être que tout cela provient de votre imagination. Allez voir un hypnotiseur ou un sophrologue cela vous fera du bien. Au fait pourquoi toutes ces visualisations négatives, quel est l'intérêt de la fraternité, son mobile ?

- A mon avis, la fraternité travaille pour le plus offrant au travers d'un ou plusieurs cabinets de marketing dit guerrier. On appelle ça maintenant, faire de la guerre économique, et ces cabinets se nomment consultants en intelligence économique, leur fonction est simple et radicale : éliminer vos concurrents contre une forte rétribution évidemment. Discrétion assurée de la part de chacune des parties, on ne se vante pas de ce genre de pratiques. Nous sommes en guerre, tout le monde l'oublie, une guerre pour l'hégémonie commerciale mondiale. Les médias comme le grand public ne sont que des marionnettes avec lesquelles les puissants de ce monde font joujou, et les vrais puissants de ce monde sont

totallement anonymes. Rien à voir avec ces stupides *people* de la jet set qui ne pensent qu'à faire parler d'eux.

- John pouvez-vous me donner des preuves de tout ce que vous avancez ?

- Oui, je vous les montrerai demain, c'est effrayant, la fraternité n'aura bientôt plus besoin de gens comme moi, elle a mis au point quelque chose de bien plus efficace et sans aucun risque. Avec ce moyen, elle aura à sa disposition des milliers d'esclaves aussi obéissants que stupides et crédules. Je ne peux pas vous en dire plus aujourd'hui, il faut que je vous montre ça sur pièces. Convenons donc d'un rendez-vous demain matin à 10h00 à Hyde Park. Vous connaissez ?

J'acquiesce.

- Très bien, je serais donc assis sur un banc qui borde la *Serpentine*, la rivière artificielle construite au milieu du parc, au niveau du quai où on peut louer des barques de promenade. Prenez garde de ne pas être suivi.

- OK, demain sur la *Serpentine Road* à 10h00. Je réponds

Le lendemain 09h00, je quitte l'hôtel après avoir réglé en espèces, je m'inquiète auprès de la réception pour savoir si quelqu'un m'a demandé ou laissé un message, R.A.S. Je vais traverser tranquillement le Kesington Gardens qui conduit à Hyde Park. Se promener l'été dans les parcs de Londres le matin est un plaisir, surtout quand il fait un beau soleil, on peut traverser les pelouses ou suivre les allées piétonnières à sa convenance.

Je marche lentement en faisant des détours, je me retourne de temps en temps pour repérer un éventuel suiveur, ce Taylor est en train de me filer sa parano.

J'approche de la serpentine que j'aperçois au loin avec des barques à l'ancienne qui naviguent à sa surface, à cette heure il y en a encore peu, j'ai repéré les bancs, Taylor doit être assis sur l'un d'eux.

Je remarque alors un attroupement autour d'un banc situé juste en face de l'embarcadère, j'ai comme un mauvais pressentiment, je presse le pas. Un groupe de personnes crient et s'affolent autour d'un corps allongé par terre près du banc. Merde ! Mais c'est Taylor, il gît les yeux grands ouverts, allongé sur le dos. Crise cardiaque diagnostiquée un des nombreux badauds, comme mon frère l'année dernière ! Une grosse bonne d'enfants Jamaïquaine s'exclame : Mais, où est passée la mallette du monsieur, elle a disparu ?

- Quelle mallette ? Je lui demande,

- J'ai croisé le Monsieur il y a dix minutes dans l'allée en promenant les enfants de ma patronne et le Monsieur, il avait une mallette à la main, vous savez ces espèces de sacs avec un portable comme on dit maintenant.

- Vous voulez dire un ordinateur portable ?

- Oui c'est ça, et bien la mallette, elle est plus là.

Au loin retentit une sirène, sûrement, une ambulance, je vois aussi un flic arriver en courant à travers le parc. Je regarde vite autour de Taylor, je n'ose pas fouiller ses poches, il y a

trop de témoins et les pièces importantes promises devaient se trouver dans l'ordinateur, par contre je remarque un stylo bille par terre proche d'une de ses mains. J'ai alors la présence d'esprit de regarder sur le banc. Comme sur tous les bancs il y a des inscriptions et des tags.

A Hyde park c'est formellement interdit d'écrire sur les bancs sous peine d'une forte amende, les bancs sont nettoyés tous les deux ou trois jours. Je remarque les stupidités habituelles, *Fuck machin, I love Truc* et un mot dont la dernière lettre n'a pas été terminée, un mot écrit avec un stylo bille, l'encre est encore fraîche, c'est : PSYRAKER... et un début de S inachevé.

Le flic arrive, il me demande si j'ai vu quelque chose. Non je réponds, alors dégagez s'il vous plaît ne gênez pas les secours. Il a raison, pas la peine de se faire remarquer bêtement, je dégage.



IX

PSYRAKERS

Psyraker ?

Ou plutôt Psyrakers car apparemment, le malheureux John Taylor n'a pas eu le temps de finir la dernière lettre, juste d'esquisser un début de S. Qu'est-ce que ça peut bien signifier ?

Une chose est sûre, c'est un mot de construction anglaise, à prononcer *Sai 'reikers*. Bon, allons voir dans le dictionnaire Larousse et le dictionnaire anglais-français. Psy comme psyché signifie en Grec, esprit et rake : râteau, un outil de jardinage bien connu, le verbe to rake : ratisser ou en langage militaire, mitrailler, en argot on dit flinguer, to rake in : amasser, collecter et au casino, ratisser la table ou encore rafler la mise.

Donc littéralement Psyrakers signifierait en gros les ratisseurs d'esprit ou les collecteurs de pensée ?

Sur internet maintenant, allons-y pour le moteur de recherches le plus populaire, Google en point com, on recherche un mot anglais apparemment. J'écris psyrakers et ... BINGO !

En première page il y a un site, www.psyrakers.com, qui propose un jeu vidéo en ligne. Je pointe sur le lien et sur l'écran apparaît en grosses lettres flashantes sur un fonds bleu légèrement foncé, le mot : PSYRAKERS suivi d'une image représentant la tête et le torse d'une espèce d'humanoïde assez musclé à l'aspect un peu plus masculin

que féminin, strié de vaisseaux ou plutôt de méridiens comme un mannequin d'acupuncture. Il a les yeux fermés, et tend l'un des bras et surprise, que vois-je au-dessus de la paume de sa main grande ouverte ?

Une boule lumineuse, oui une boule lumineuse, mais, c'est, c'est ..., ma parole ! C'est une image de persistance rétinienne, ça alors !

Oui c'est bien ça, une boule jaune entourée d'un liseré rouge, le tout dans un halo verdâtre. Nom de Dieu ! Ne puis-je m'empêcher de lâcher.

En dessous de l'image, un texte en anglais vous invite à choisir votre langue parmi quatre proposées : Anglais, Espagnol, Chinois et Japonais, pour entrer dans un jeu psychédélique le plus fou qui existe.

Allons-y pour l'anglais, je clique sur le drapeau moitié union jack et moitié bannière étoilée signifiant anglais et américain pour ménager la susceptibilité des uns et des autres.

La grande aventure commence ?



Je vais essayer de vous décrire et expliquer ce que je vois. A première vue, PSYRAKERS est le titre d'un jeu vidéo en ligne de dernière génération, ce que les spécialistes appellent un MMORPG abréviation de « *Massively Multiplayer Online Role Playing Game* », un jeu massivement multijoueurs en ligne. C'est donc un de ces jeux de rôle en temps réel très appréciés des jeunes générations qui permet à des milliers de participants de jouer ensemble dans des univers virtuels. Comme ce jeu se joue uniquement en ligne, il convient donc d'avoir une connexion téléphonique permanente à haut débit appelée ADSL.

Le jeu est gratuit ce que les jeunes doivent apprécier, il n'y a pas d'abonnement, juste une inscription, il faut donner son pseudo, une adresse email valide, et choisir un mot de passe, c'est tout. On s'enregistre en ligne et, on reçoit dans les minutes qui suivent un email qui vous souhaite la bienvenue et vous invite à cliquer sur un lien pour valider votre inscription. Vous pouvez alors démarrer dans le jeu psychédélique le plus fou qui existe, peut-on lire. Il y a un menu général et des sous menus déroulants quand on pointe la souris dessus. Une notice vous explique les règles et fonctionnement du jeu, il faut la consulter en ligne et il n'est pas possible de l'enregistrer sur votre ordinateur, j'ai beau essayer, je n'enregistre qu'une page de la couleur du fond de page du site avec pour toute mention : erreur sur la page ?

Je remarque que cette notice tout comme le reste du site ne comporte ni adresse postale, ni noms de responsables, aucune mention légale, tout est anonyme, mais les jeunes s'en balancent, c'est gratuit et branché.

Les graphismes sont très réussis de style mangas, vous savez les fameuses bandes dessinées japonaises, les jeunes en raffolent. Vous devez créer votre personnage, en langage branché on dit avatar, qui sera doté de caractéristiques précises. Ainsi vous pouvez par exemple choisir d'être Mage, une espèce de druide en soutane blanche, Ninja un guerrier masqué en collant noir, Moine Shaolin expert en kung fu, Prêtre satanique en soutane noir avec une capuche qui ne laisse apparaître que deux yeux méchants etc. Les filles ne sont pas oubliées rassurez-vous, il y a aussi des genres de Lara Croft, la plus célèbre héroïne des jeux vidéo.

On peut ainsi choisir sa race, son corps, son sexe, son activité, sa mission, ses armes, de faire indifféremment le bien ou le mal, développer des compétences particulières, acquérir des équipements, créer ou personnaliser des objets etc. Bref le paradis des fantasmes en tous genres.

Vous devez combattre des centaines de créatures différentes et mener en même temps des quêtes mystiques. Il est fortement recommandé de se grouper en guildes pour coopérer et partager des compétences. Tiens le mot guilde me fait penser à fraternité ?

J'imagine des milliers de personnes qui ne se connaissent pas, éparpillés dans le monde entier qui se battent et collaborent ensemble pour la même cause, le même but avec les mêmes pensées, et bien c'est simple ils forment un égrégore qu'ils alimentent et grossissent à chaque fois qu'ils jouent.

Le site psyrakers.com revendique déjà six millions de joueurs inscrits, c'est dément !

Je commence à comprendre ce que voulait dire John Taylor à la fin de notre entretien : « *la fraternité n'aura bientôt plus besoin de gens comme moi, elle a mis au point quelque chose de bien plus efficace et sans aucun risque. Avec ce moyen, elle aura à sa disposition des milliers d'esclaves aussi obéissants qu'ils sont stupides et crédules* », ça fait froid dans le dos, d'autant plus que ce jeu est un jeu de guerre, on tue, on massacre, on détruit tout ce qui se trouve en face de soi, il n'y a pas d'amour, pas de compassion, juste de l'agressivité.

Les psychologues ont beau nous expliquer que les jeux guerriers permettent de se défouler et d'évacuer nos pulsions d'agressivité, c'est sûrement valable dans les cours d'écoles en jouant aux gendarmes et aux voleurs, je suis plus sceptique en ce qui concerne les jeux vidéo surtout quand on sait que certains ados passent des dizaines d'heures devant leur écran et finissent par être totalement déconnectés de la réalité.

La durée du jeu est illimitée, les univers proposés sont en constante évolution, la progression se fait par niveau, il faut gagner des points pour monter en niveau.

On commence par être débutant, au fur et à mesure des obstacles franchis et des épreuves réussies on devient un psyraker de niveau I et, nous dit la notice on reçoit de la part des « guides » des instructions particulières propres à ce niveau et des exercices secrets à pratiquer.

Les guides d'après ce que je peux en voir sont ces espèces d'humanoïdes striés de méridiens, ils me font penser aux extraterrestres de certains films de science-fiction.

On continue de jouer et de tuer des ennemis du genre dragons, monstres, ogres, gnomes, vampires et bien d'autres pendant un certain temps car il y a un temps de probation minimum pour accéder au niveau supérieur alors en attendant on joue avec les joueurs du même niveau.

Il y a même des forums spécifiques à chaque niveau dans lesquels les joueurs partagent leurs expériences. Chaque niveau est accessible uniquement à ceux qui ont passé les épreuves de probation et reçu un mot de passe pour pénétrer

dans le forum de leur niveau. La notice explicative ne nous dit pas combien il existe de niveaux.

Ce jeu semble très habilement construit, le joueur interagit avec les univers virtuels et des mondes ludiques comme s'il en faisait partie, l'évasion est garantie. L'interface est simple, intuitive et donc facile à comprendre.

On peut personnaliser les couleurs de la fenêtre et tenir un journal de combat pour garder la trace de ses actions.

Mais ce jeu semble avoir aussi deux faces, pour parler branché, deux cotés, un côté lumineux et ludique qui concerne le jeu de guerre et de rôles comme tous les autres jeux disponibles sur le marché, et un autre, le côté obscur de la force, plus initiatique et donc secret mais invisible, le tout noyé dans un ensemble infini de mondes virtuels.

Je vous le dis de suite, les jeux, ce n'est pas ma tasse de thé, je n'ai jamais réussi à m'intéresser ne serait-ce qu'aux mots croisés, mots fléchés ou ce qui fait fureur actuellement, le sudoku et je ne vous parle pas des jeux de cartes et des jeux de société.

Alors les jeux vidéo, j'ai bien commencé à jouer avec « Myst », qui pourtant est un jeu d'énigmes avec des environnements graphiques superbes, et bien croyez-moi, je ne l'ai jamais terminé !

Alors pour jouer à PSYRAKERS, tuer des dragons, monstres et autres créatures du genre, même pas la peine d'y penser, au bout de dix minutes, ça va me gonfler et je laisserai tout tomber. Je dois donc impérativement me faire aider par mon neveu, un ado presque adulte et accroc des jeux vidéo.

J'appelle ma sœur et, c'est certain, elle va m'inviter à venir dîner un soir à la maison. Une condition impérative pour voir le neveu et ça c'est une sacrée corvée, non pas de voir le neveu, ni ma sœur mais ce qu'elle a choisi comme mari, un spécimen de *beauf* haut de gamme, prétentieux et suffisant qui se la joue grand bourgeois et ça, ce sera dur, vraiment dur !

On s'accorde pour dîner dans quinze jours, en attendant ma sœur me passe le neveu qui doit être en train de jouer sur sa console Nitendo, Playstation ou X box, je ne sais plus laquelle, de toute façon il les a toutes ! Ah j'ai tort, le neveu il est sur internet et joue dans un jeu en ligne, sa nouvelle passion, ça tombe bien. Je lui parle de psyrakers, il ne connaît pas, je lui dis que c'est un jeu extraordinaire mis au point par des amis à moi, je lui demande de se connecter à www.psyrakers.com, c'est gratuit.

Je lui demande de se plonger à fond dans ce jeu, et de passer le maximum de niveaux avant ma visite dans quinze jours, le jeu est en anglais, mais ça ne lui pose pas de problèmes, chaque année il passe deux mois en vacances outre atlantique dans une famille d'accueil *upper class* évidemment. Je lui présente ça comme une mission de confiance, il doit tester le jeu, et noter toutes ses impressions et remarques, les créateurs du jeu qui sont de mes amis en tiendront compte pour faire évoluer ce nouveau jeu en ligne qui sera bientôt traduit en français.

Dans quinze jours, il devra me faire un rapport complet. L'ado est tout excité par cette grande mission, je n'ai pas le temps de lui dire à bientôt qu'il est déjà connecté sur le site.



Quinze jours ont passé, c'est long mais je n'avais pas d'autre solution, quinze jours intensifs c'est le minimum de temps nécessaire pour obtenir le niveau III de psyrakers et recevoir les exercices secrets de ce niveau, il faut aussi posséder un certain nombre de points mais là je ne m'inquiète pas, le neveu il joue depuis l'âge de huit ans !

Je vous épargne les banalités échangées au cours du dîner et ses mondanités. Mon *beauf* n'a pas changé, il est toujours aussi « *con* », mais attention un « con de la haute », imbu de lui-même, qui se croit très mais vraiment très intelligent, pensez, il est diplômé d'une *business school* réputée surtout pour le coût de ses études, et il possède un MBA, un Master of Business Administration qu'il ne peut s'empêcher de placer dans n'importe quelle conversation. Bref, on a passé le repas à discuter fric, encore fric et des mérites du nouveau 4X4 BM qu'il a commandé pour le mois prochain pour remplacer sa vieille merco qui a déjà presque deux ans. Moi je ne possède pas de voiture, j'habite à Paris, je n'en ai pas besoin, pas de soucis de garage, de stationnement, d'assurances, d'entretien, de vols etc. La voiture quand j'en ai besoin, j'en loue une et toujours une petite. Je ne vous dis pas aux yeux de mon beauf comme je passe pour un attardé !

Le repas terminé, il est temps pour moi d'aller retrouver le neveu dans sa chambre avec son ordinateur. D'après sa mère, les jours où il n'a pas école, il passe jusqu'à 18 heures d'affilée devant son écran. Sa mère commence à s'inquiéter et songe à le faire examiner par un psy, il serait temps ! Faut dire qu'entre les séances de coiffure, manucure, cours de yoga, de

gymnastique, des réunions de son club et ça c'est nouveau, son coach, comment trouver le temps ? Il faudrait des psys à domicile, vous me direz, le psy pourrait toujours en profiter pour soigner toute la famille et faire un prix de gros.

Le neveu, lui n'a pas chômé ces quinze derniers jours, il a joué à fond la caisse, PSYRAKERS, il adore, c'est super, extra, génial, cool. Je l'aime bien le neveu, mais par moments il m'arrive de penser que, plus grand, il sera aussi abruti que son père.

Que notre bonne société se rassure, ni le père, ni le fils ne feront la révolution, ils ont été bien formatés par le système.

Le neveu me fait une démonstration de combat en ligne, et vas-y que je te détruis des monstres, des dragons qui crachent du feu, des objets volants non identifiés, j'en passe et des meilleurs, et dire qu'ils sont des millions à jouer à ça !

Ce qui m'intéresse ce sont les fameux exercices secrets pour récompenser un passage de niveau.

Pour le niveau I très facile à obtenir après quelques jours d'utilisation, on clique sur un lien pour télécharger une bande son. C'est un texte pour la relaxation avec suggestions dédiées au jeu.

On doit enregistrer cette bande son qui dure un bon quart d'heure sur son baladeur MP3, et l'écouter au moins une fois par jour pour se relaxer et récupérer avant de se remettre à jouer.

Le niveau II que l'on obtient lui aussi très rapidement est un clip vidéo qui a pour titre, « enchantement », des images psychédéliques et des sons relaxants qui durent quinze minutes, à visionner le soir au coucher pour se régénérer.

J'arrive au niveau III, que le neveu vient juste d'obtenir hier. Là, fini la relaxation passive, il s'agit d'exercices à étudier puis pratiquer, on les consulte en ligne, impossible de les télécharger ou de les enregistrer, mais on peut tourner la difficulté en faisant un copier et un coller sur un document Word.

Je lis rapidement de quoi il s'agit et là surprise, ce sont les exercices pratiqués à Eleusis, le mélange image de persistance rétinienne avec pensée et visualisation.

J'enregistre tout ça sur ma clé USB, une espèce de porte-clés qui fait office de mémoire auxiliaire et qui a remis définitivement les cassettes au musée. Un accessoire vraiment pratique et devenu indispensable, plus besoin de se promener partout avec son ordinateur portable, celui des amis fait très bien l'affaire.

Par précaution je demande au neveu de me graver le tout, induction verbale, clip vidéo et document Word sur un DVD. Je le félicite chaudement et l'encourage à continuer pour obtenir le niveau IV dans environ trois semaines. Aucune objection, le neveu est fier d'être un psyraker de niveau 3, il fait partie d'une grande confrérie secrète qui va bientôt dominer le monde, qu'il me dit. J'ai comme l'impression que les suggestions doivent être choisies avec pertinence.

Comme il n'est pas question de revoir mon beauf avant un an au moins, je prends le numéro de portable du neveu et lui donne le mien ainsi que mon email.

On reste en contact, c'est promis, juré.

De retour chez moi, j'étudie tout le « matos » récupéré. Commençons avec la relaxation, j'en ai besoin après avoir vu mon beauf.

Il s'agit en fait d'une induction verbale dérivée de la méthode du training autogène qui progressivement vous entraîne dans un état de plus en plus détendu, relaxé, dans un état dit hypnotique en suivant le schéma classique utilisé en sophrologie : Détente musculaire et décrispation, lourdeur, respiration, engourdissement, détente mentale, constatation de l'état hypnotique et suggestions appropriées, calme et écoute du corps et enfin réveil progressif.

La voix est calme, douce, hypnotique, chaque mot est bien articulé, bien découpé et surtout bien choisi, du travail de professionnel.

Les suggestions sont orientées : *« je suis un psyraker et j'en suis fier, je suis maintenant membre d'une grande fraternité, seul je ne suis rien, mais ensemble nous sommes tout, je suis bien, merveilleusement bien dans cette fraternité »*.

Des suggestions plusieurs fois répétées, martelées qui vont s'ancrer dans l'inconscient. Le conditionnement est commencé.

Au tour du clip vidéo, à écouter le soir avant de s'endormir, ça tombe bien je tombe de sommeil. Je glisse le DVD gravé par le neveu dans mon téléviseur, je branche dessus le casque stéréo que je préfère aux hauts parleurs du poste. J'éteins la lumière et je m'allonge sur le lit

Commence alors une véritable symphonie de couleurs rythmées par des sons spatialisés, des visuels extraordinaires avec des images polymorphiques et psychédéliques qui

apparaissent, disparaissent, se fondent les unes dans les autres pendant quinze minutes.

Le titre du clip est bien vu, c'est un véritable enchantement et le sous-titre encore plus explicite, voyage virtuel chamanique et féérique. Je suis sous le charme, c'est en fait une « mind machine » son et lumière, la plus simple qui puisse exister puisqu'il suffit de glisser le DVD dans son téléviseur, son ordinateur ou encore mieux de son Home cinéma si on a la chance d'en posséder un pour savourer un fantastique voyage dans l'univers des couleurs et des sons.

Au vu de ce que je sais de cette fraternité, ce clip doit certainement contenir des images subliminales, ce qui est normalement interdit mais comment le prouver puisque tout le clip est constitué d'images subliminales et peut être de sons subliminaux ? C'est vraiment bien calculé, il y a même la possibilité de mettre le DVD en mode loop pour qu'il se répète indéfiniment jusqu'à endormissement.

Le lendemain dans le métro qui me conduit au bureau je consulte le document word sur les exercices de psyraker niveau III.

J'ai passé une excellente nuit, le clip enchanteur est vraiment efficace, il me semble avoir rêvé toute la nuit. Des rêves extraordinairement colorés, je me rappelle particulièrement d'un rêve, j'étais vêtu d'une espèce de toge blanche à la manière des Romains et Grecs de l'Antiquité et je me promenais au milieu de jardins superbes agrémentés de dizaines de bassins avec des fontaines d'où jaillissaient de multiples jets d'eau. Il y avait d'autres personnes toutes vêtues comme moi, l'harmonie, la paix et la sérénité semblaient régner, je devais être au paradis ?

Sur ce document Word, je peux lire qu'un psyraker de niveau III est un guerrier psychique.

Son signe distinctif est le symbole grec Ψ qu'il porte sur le front ou toute autre partie de son corps un peu comme des peintures de guerre.

Le psyraker est un « *mind warrior* » qui entraîne et utilise son mental avec des techniques secrètes comme celle qui va être décrite maintenant et pour laquelle le psyraker s'engage à ne jamais parler sauf à ses frères et ses sœurs de même niveau et surtout ne jamais révéler ces secrets aux profanes sous peine d'exclusion de la fraternité et par voie de conséquence du jeu.

Il doit faire sienne cette phrase :

« Celui qui sait ne parle pas, celui qui parle ne sait pas »

Tout un programme !

Et la technique secrète décrite est tout simplement celle du mélange image de persistance rétinienne avec visualisation d'une pensée précise à l'intérieur que le conservateur du musée d'Athènes m'avait décrite en détail il y a trois mois. Tout y est, le matériel à utiliser soit un réflecteur avec une ampoule électrique de 75W ronde et blanche, la durée de fixation, trente secondes au maximum, la distance, à un mètre cinquante de l'ampoule, comment placer sa visualisation avec image et paroles à l'intérieur de l'image de persistance.

Il y a quand même une grosse différence en ce qui concerne les applications. Ici on ne parle pas d'amélioration de la mémoire, de la créativité, de l'intuition, des capacités

d'apprentissage. L'accent est d'abord mis sur l'amplification considérable des pensées dites combattantes.

Le psyraker est d'abord un guerrier mental, les pensées qu'il entretient doivent être des pensées agressives, des pensées de combat et la technique secrète du mélange lumière et pensée ne fonctionne correctement que pour ce genre de pensées, peut-on lire.

Très habilement le mot haine n'est que rarement employé, on y substitue le mot colère qui est avec la peur et le plaisir, l'une des trois émotions fondamentales.

Puis on prépare le nouveau psyraker à ses prochaines missions, il visualisera la déconfiture de répulsifs. Répulsifs, c'est par ce terme que la fraternité désigne tous ses ennemis potentiels. Il doit commencer par visualiser la défaite de ses ennemis qui sont dans le jeu, des vampires, du terrible Torr le cruel roi des Titanochs etc. Mais on l'avertit déjà que bientôt il visualisera des vrais répulsifs, des êtres humains ou des sociétés qui font du mal à la planète, rien que ça, le décor est dressé. J'imagine déjà ce que ça va donner, des millions d'ados qui visualisent la déconfiture d'une multinationale qui a le tort de déplaire à la fraternité.

Les parapsychologues prétendent que nous avons tous des pouvoirs psychiques mais qu'ils s'émeussent puis disparaissent en devenant adulte alors qu'ils seraient étonnement puissants chez les enfants et les adolescents pourvu qu'on les active.

Pensez, six millions d'ados éparpillés à travers le monde qui utiliseraient ce mélange lumière et pensée pour déboulonner Coca Cola ou Mc Do ?

Ce n'est plus une bombe mentale, c'est une bombe atomique mentale, un Hiroshima puissance mille. Dans la bible, on peut

lire que la foi peut déplacer des montagnes, remplacez foi par mélange pensée collective de masse et énergie lumineuse et vous avez une arme de destruction massive ! Oui, le pauvre John Taylor avait raison d'être effrayé.

J'ai comme l'impression que le niveau IV ajoutera le rythme au mélange lumière et pensée. Par contre je n'arrive pas à deviner ce que proposeront les niveaux supérieurs. Je suis tributaire du neveu, il faut que j'attende qu'il passe ces niveaux.



Un mois passe, le neveu m'appelle.

- Ca y est Tonton, j'ai mon niveau IV. Je t'ai envoyé par email la bande son et la notice explicative que j'ai copié-collé sur un doc Word, j'ai aussi commencé mes visualisations contre les répulsifs, tu vas voir on va les crasher grave.

J'écoute la bande son avec un casque stéréo, c'est un claquement alternatif de une seconde par coté.

La notice explique qu'il s'agit d'une technique d'audition alternative qui consiste à entendre tour à tour par l'oreille droite puis par l'oreille gauche sur un rythme régulier, un son, en l'occurrence ici un claquement pour créer un rythme dans la pensée.

On y lit que l'audition alternative permet de rétablir l'équilibre entre les deux hémisphères droit et gauche du cerveau. Elle améliore leur synchronisation et par conséquent accroît les capacités cérébrales dans leur ensemble.

Il faut enregistrer cette bande son sur son lecteur MP3 et le transformer ainsi en un petit métronome. La notice explique

ensuite comment combiner le mélange lumière et pensée avec le rythme en se balançant latéralement de droite à gauche. On y ajoute une suggestion découpée sur ce rythme de deux secondes par exemple un slogan agressif à utiliser contre ce qu'ils appellent les répulsifs.

La boucle est bouclée, tout ce que l'on sait des enseignements secrets d'Eleusis sont rassemblés là.

Sur l'email le neveu m'explique les premières visualisations qu'il a commencées. L'orthographe n'est pas son fort comme tous ceux de sa génération, la plupart des mots sont compressés, une désagréable habitude acquise par la pratique des SMS. Après un rapide décryptage, je comprends qu'il doit *crasher* trois entreprises répulsives, une entreprise spécialisée dans l'armement, un célèbre constructeur d'automobiles, et un équipementier sportif mondialement connu. Ces trois entreprises ont la caractéristique commune d'être Américaines, enfin à capitaux nord-américains puisqu'il s'agit de multinationales.

J'appelle le neveu pour en savoir plus. Ces entreprises sont méchantes, elles travaillent soit pour la guerre, soit elles polluent ou elles exploitent des enfants pour travailler à leur profit, alors les psyrakers les visualisent en « déconfiture », se balancent et récitent un slogan rythmé adapté à chacune d'elles.

Il n'y a pas d'horaire précis, il est recommandé de faire l'exercice lumière-pensée-rythme le plus souvent possible par périodes de cinq minutes, on alterne les visualisations suivant l'humeur du moment.

Par exemple pour le constructeur automobile, le neveu visualise le logo de la firme dans une image de persistance rétinienne et se balance en même temps tout en répétant le

nom du constructeur, il y ajoute une phrase du genre, « c'est caca » sur le rythme de une seconde par coté.

Trois semaines sont passées, le neveu et ses frères et sœurs de la fraternité ont, semble-t-il bien travaillé. L'entreprise d'armement vient de perdre un gros contrat de fourniture de l'armée américaine, Le constructeur d'automobiles annonce la fermeture de cinq usines dans le monde et le licenciement de 55000 personnes. Enfin l'équipementier sportif a succombé à une OPA hostile et vient d'être absorbé par un concurrent. Du beau travail !

Il est temps pour moi d'agir, je vais contacter une connaissance, un spécialiste de l'internet, ingénieur en informatique pour localiser l'emplacement du site psyrakers.com, en d'autres mots pour connaître le nom de celui qui héberge le site et obtenir ses coordonnées.

Sa réponse ne tarde pas, le serveur du site psyrakers change constamment d'adresse électronique.

Le site est le plus souvent hébergé dans des pays plutôt difficiles d'accès, il me cite entre autres, plusieurs pays d'Amérique du sud connus pour être des producteurs et exportateurs de drogue, des pays du Moyen-Orient à forte tendance islam radical et des pays asiatiques comme la Corée du nord et la Chine.

Le site transite aussi momentanément par des paradis fiscaux où la discrétion est totalement assurée que ce soit pour des mouvements de capitaux ou l'hébergement de données informatiques.

Décidément ceux qui se cachent derrière la grande fraternité et qui la manipulent sont des as, des sacrées pointures dans tous les domaines.

Mon contact continue néanmoins à tracer le site et me tiendra au courant. A qui profite le crime ?

Un enquêteur criminel recherche d'abord le mobile. L'arme du crime, je la connais c'est le jeu psyrakers et ses enseignements parallèles. Le mobile, la domination mondiale ? Peut-être ! Mais c'est un peu présomptueux, si c'est une grande nation qui se cache derrière tout ça, c'est crédible mais pas rassurant. Je pencherais plutôt pour le fric, l'argent pour parler poliment, le véritable dieu et maître de notre société. L'égrégoire " *fric et appât du gain* " est certainement le plus ancien et le puissant de tous les égrégores.

John Taylor avait sûrement raison en déclarant :

« la fraternité travaille pour le plus offrant au travers d'un ou plusieurs cabinets de marketing dit guerrier. On appelle ça faire de la guerre économique, et ces cabinets se nomment consultants en intelligence économique.

Leur fonction est simple et radicale : éliminer vos concurrents contre une très forte rétribution ».

Quoique les sociétés déclarées répulsives par la fraternité soient jusqu'à présent toutes nord-américaines et les pays qui hébergent à titre transitoire le jeu sont des pays qui ne sont pas vraiment réputés pour aimer l'oncle Sam.

L'Amérique du Sud et ses narco trafiquants, les nouvelles républiques Islamistes, le régime post stalinien de Corée du nord ou encore de futures grandes nations économiques pour

lesquelles l'hégémonie américaine commence à faire de l'ombre.

Qui sait, il y a peut-être une entente entre tous ces pays pour déboulonner celui qu'on appelle le gendarme du monde ?

Toutes ces hypothèses sont plausibles.

Je me sens vraiment tout petit, mais vraiment tout petit au milieu de tout ça.



Trois mois sont passés, le neveu joue toujours comme un fou, il vient d'obtenir le niveau V, il paraît que c'est très bien, que ce niveau est un cap.

Ce cinquième niveau, c'est en quelque sorte la ceinture noire de psyraker, seuls les candidats méritants l'obtiennent. Il doit maintenant se conformer strictement au code d'honneur des psyrakers.

Il s'agit des dix commandements du psyraker, un genre de bushido des arts martiaux, un code de chevalerie.

Un code d'honneur qu'il a soigneusement imprimé et encadré dans sa chambre.

En voici le contenu :

CODE d'HONNEUR des PSYRAKERS

- *Le psyraker est un guerrier psychique,
son mental est son arme*
Ψ
- *Le psyraker ne croit pas, il sait*
Ψ
- *Le psyraker n'essaie pas, il fait*
Ψ
- *Le psyraker ne désire pas, il veut*
Ψ
- *Le psyraker ne parle pas, il se tait*
Ψ
- *Savoir, Oser, Vouloir, Se Taire sont ses mots d'ordre*
Ψ
- *Seul je ne suis rien, ENSEMBLE nous sommes
TOUT, sa devise*
Ψ
- *Bien et Mal, Amour et Haine ne sont que deux facettes
d'une même réalité, Le psyraker les produit indifféremment
pour accomplir sa mission*
Ψ
- *La voie de la lumière c'est la Mort,
le psyraker ne la craint pas*
Ψ
- *Menteurs, trompeurs, hypocrites, frimeurs, profiteurs,
conformistes, pleurnichards, le psyraker éliminera*
Ψ

Il est tout fier le neveu d'être maintenant un vrai psyraker. Il existe des niveaux supérieurs, mais il lui faudra attendre un an au moins avant de les obtenir. D'ici là que va-t-il donc se passer ? Moi je n'ai pas le temps d'attendre.

Pour ce niveau V, il a téléchargé une vidéo, il m'en a fait une copie sur un DVD et me l'a envoyé. Ces trois derniers mois, il a « flingué » ce sont ses mots, cinq autres grandes compagnies déclarées répulsives par la fraternité, cinq sociétés qui sont comme par hasard, toutes à capitaux américains. Il faudra que je l'arrête le neveu sinon il va finir par se prendre pour le maître du monde bien que cela ne changera rien au cours des choses, ils sont des millions à jouer à psyrakers.

J'ai reçu le DVD, je parcours rapidement la petite note écrite par mon neveu qui recommande l'utilisation d'un casque stéréo pour apprécier pleinement les sons. Je le visionne aussitôt sur mon ordinateur, il s'agit d'une vidéo intitulée VORTEX, qui signifie tourbillon creux dans un fluide qui s'écoule, dicit mon dictionnaire.

Et pour tourbillonner, ça tourbillonne, c'est un festival de spirales colorées, de tunnels tournants, de doubles tunnels rotatifs, de tourbillons aquatiques, de galaxies de milliards d'étoiles scintillantes qui tourbillonnent, en astronomie, on les appelle justement les galaxies spirales, il y a aussi des tornades vues de face et surtout du dessus comme si on se trouvait dans l'œil du cyclone.

Tout tourne, même moi j'ai l'impression de tourner, impression accentuée par les sons qui sont des sons spatiaux tournants, comme si un haut-parleur tournait autour de ma tête à la manière d'un satellite.

L'effet est tout simplement formidable, je me sens aspiré par l'écran qui est transformé en un immense tourbillon, une spirale infernale.

Cette vidéo vortex c'est la représentation de l'univers qui tourne. La rotation est la règle universelle. La terre tourne sur son axe en 24 heures, elle tourne autour du soleil en 365 jours 1/4, elle se déplace avec le reste de notre système solaire en direction de l'étoile Véga. Enfin toute notre galaxie avec ses milliards d'étoiles tourne dans l'espace et il en va de même pour l'infiniment petit, dans la matière, les électrons gravitent sur une orbite autour du noyau de l'atome.

Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas !

Soudain j'ai comme la sensation d'une espèce de tourbillonnement qui part de ma colonne vertébrale et j'ai l'étrange impression de me séparer de mon corps, je n'ai jamais vécu ce genre d'expérience auparavant, c'est à la fois voluptueux et fascinant, j'ai perdu la notion du temps et de l'espace, je suis ailleurs, où, je ne sais pas, mais en tout cas ailleurs. Puis les rotations diminuent lentement, mon esprit réintègre progressivement mon corps, la vidéo est terminée, je reviens sur terre c'est le cas de le dire.

C'est fini, le manège a duré trente minutes, la durée du film vidéo. Je viens de vivre une expérience inoubliable.

Après avoir retrouvé mes esprits, je me rappelle avoir remarqué une introduction au début de la vidéo et un pointeur « *skip intro* » sur lequel j'avais cliqué pour visionner immédiatement le film. Je relis l'introduction, il est mentionné que cette vidéo est un neuro générateur d'extension de conscience, une machine à transcender qui vous permet

d'expérimenter une O.O.B.E, une « *Out Of Body Experience* », une sortie hors du corps, que cette expérience est sans danger et qu'il faut vous lâcher complètement pour en savourer toutes les sensations.

Je me rappelle avoir récemment lu que des personnes ayant utilisé des simulateurs de réalité virtuelle comme les simulateurs de vol ont fait part de dédoublement spontané. Ce sont les voltiges et looping répétés qui produiraient ce genre de sensation.

En anglais, on appelle ça le « *disembodiment* », la sensation de séparation du corps et de l'esprit, plus simplement le dédoublement. Le phénomène n'est pas nouveau, on en parle depuis l'Antiquité, les bas-reliefs égyptiens en portent témoignage, les chamans absorbent des drogues pour le déclencher, dans le langage ésotérique on parle de voyage astral, tout un programme (spatial !).

Je fais une copie du DVD pour l'envoyer au Professeur Forsinger, j'ai comme l'idée qu'il y a d'autres choses dans cette vidéo, les sons tournants m'intriguent. Je rédige aussi une courte note pour lui expliquer comment je me suis procuré cette vidéo.

Pas question de lui parler du site psyrakers, si Forsinger en parle aux militaires, je n'ose pas imaginer l'usage qu'ils peuvent en faire. Je lui explique donc que ce DVD m'a été remis par le membre de l'organisation occulte qui était en contact avec le journaliste anglais qu'il avait rencontré, et que cette personne est depuis décédée d'une mort mystérieuse.

Une semaine s'est à peine écoulée que je reçois un email de Forsinger. Voici en gros son contenu traduit de l'anglais :

Cette vidéo est un appareil de stimulation cérébrale révolutionnaire, au top des dernières recherches en neurosciences, elle vise à créer de nouvelles connexions neurologiques dans le cerveau. Cette vidéo peut entraîner des phénomènes de dédoublement très rapidement pour lesquels on ne connaît pas encore les effets à long terme sur la sphère cognitive, affective et sociale. Le phénomène est fortement amplifié par les sons tournants.

Plus grave, nous avons détecté la présence massive de sons subliminaux par ultrasons inaudibles à l'oreille humaine, mais que l'inconscient enregistre. Ce sont des sons silencieux diffusés en même temps que les sons tournants et qui diffusent des messages à caractère fortement négatifs. Nous avons aussi détecté de nombreuses images subliminales du même genre. A la longue, tous ces messages subliminaux par images et sons entraînent une grande dépendance de la part de l'utilisateur.

Pour conclure, cette vidéo est une arme psychologique redoutable et extrêmement dangereuse. Pouvez-vous m'en dire plus à son sujet ?

Signé Professeur Mike Forsinger, Université de Berkeley, Californie.

Je relis plusieurs fois le courrier de Forsinger. Que dois-je faire ? Pas question de collaborer avec ce Forsinger qui travaille en coulisses pour les militaires. Avertir les journalistes et prendre le risque de passer pour un timbré comme le malheureux John Taylor ?

Le téléphone coupe court à mes interrogations. Le neveu m'avertit qu'il vient de passer à des visualisations humaines, il ne visualise plus des sociétés en déconfiture mais des êtres humains catalogués répulsifs par la fraternité. Les consignes sont claires mais ambiguës, il faut les « zapper » comme les méchants *Titanochs* du jeu psyrakers. Il m'envoie par email la photo du présumé « répulsif ».

J'ai beau regarder la photo en buste du soi-disant répulsif, c'est un homme brun dans la quarantaine mais son visage ne me dit absolument rien. S'il y avait un nom, un prénom, mais rien, juste un visage, la fraternité est prudente.

Quelques jours plus tard, un soir au journal télévisé consacré à la réunion au sommet des grands dirigeants de ce monde, baptisée G8, on parle d'une grande manifestation des altermondialistes pour protester contre la pollution industrielle galopante engendrée par les pays riches. En tête du cortège défilent les responsables de la manifestation et je reconnais parmi eux le visage de la photo envoyée par mon neveu. Il s'agit d'un responsable de l'organisation écologique Greenpeace. Je vérifie immédiatement sur le site internet de cette organisation très médiatique, effectivement il y a les photos des responsables internationaux, il s'agit d'un membre du *International Board of Directors*, il est Hollandais.

Comment l'avertir du danger qui plane au-dessus de sa tête, lui dire que des millions de petits accrocs à un jeu vidéo ont décidé de le « zapper ». Il va me rire au nez, d'autant qu'il doit être habitué aux lettres de menaces et aux pressions diverses. Encore une fois je ne peux rien faire, je suis totalement impuissant.

J'apprendrai le mois suivant en consultant à nouveau le site de cette organisation non gouvernementale que ce responsable est subitement décédé des suites d'un accident automobile. Il aurait perdu le contrôle de son véhicule et quitté la route pour s'enfourcher dans un arbre. Les analyses n'ont révélé aucune trace d'alcool ou de drogue dans son corps.

L'ingénieur informaticien vient de m'appeler, avec l'aide de ses amis il a retrouvé le concepteur du jeu psyrakers. Il s'appelle David Chatter et serait très malade, en phase terminale d'un cancer. Il se trouverait en Suisse dans une clinique réputée située au bord du lac Léman à Montreux.



Genève, plaque tournante du commerce international, des centaines de banques et de négociants internationaux. Ici tout est propre, ordonné, très soigné et surtout discret. Genève n'a rien à voir avec les autres métropoles agitées, bruyantes et stressées, c'est une ville calme et polie, une ville zen. J'ai quelques visites de courtoisie à faire puis je louerai une voiture pour me rendre à Montreux et rencontrer ce David Chatter.

La clinique du Docteur Bouchans, ce n'est pas n'importe quelle clinique. C'est tout simplement la clinique la plus chère du monde. On y soigne des milliardaires atteints de maladies incurables en utilisant des méthodes thérapeutiques pas toujours très orthodoxes, mais qui parfois guérissent. On vient aussi chez le Docteur Bouchans pour rajeunir. Oui je ne plaisante pas, à l'aide de générateurs électromagnétiques

à très hautes fréquences, on régénère les cellules de l'organisme, un traitement combiné avec l'ingestion d'extraits de cellules fraîches, une thérapie cellulaire révolutionnaire pour son action régénératrice et revitalisante. L'aspect mental n'est pas oublié, on y pratique des techniques d'hypnose thérapeutique d'une extraordinaire efficacité. Inutile de mentionner que tous ces traitements personnalisés coûtent une fortune.

Le Docteur Bouchans est un homme très riche, certaines mauvaises langues vont jusqu'à insinuer que certains sportifs renommés viendraient chez lui suivre des cures très spéciales et se ravitailler en produits eux aussi très spéciaux.

La clinique est située à quelques kilomètres de Montreux, sur les bords du lac Léman. On y accède après avoir traversé un superbe parc qui donne directement sur le lac, le paysage est magnifique, des montagnes au loin et plus près des alpages verdoyants, tout ici respire le calme et la sérénité. Je pénètre dans le château transformé en clinique, un personnel stylé et polyglotte m'accueille avec déférence. Je demande à voir monsieur David Chatter. Le responsable de la réception s'exclame.

- Ah et bien vous alors on peut dire que vous arrivez juste à temps. Monsieur Chatter a décidé de partir aujourd'hui. Vous arriviez demain et il était trop tard.

Il faut que j'explique, en Suisse il est possible de mourir quand on en fait la demande. On appelle ça le suicide assisté. Il faut remplir deux conditions, être atteint d'une maladie incurable qu'elle soit physique ou mentale et qu'il n'y ait pas de mobile égoïste de la part des ayants droits. On appelle ça, le droit de

mourir dans la dignité. Ce n'est pas un droit ordinaire, c'est la faculté pour une personne de recevoir à sa demande consciente, une aide à mourir, le droit de disposer de façon libre et réfléchie de sa propre personne. Le candidat au départ accepte la réalité de la mort pour la regarder en face et choisir son heure, il refuse la lente agonie, les souffrances terminales, la déchéance physique et mentale.

La mort se produit par absorption d'une boisson dite létale qui entraîne une mort paisible et douce par endormissement sans aucune souffrance. Ce moyen est couramment utilisé en Suisse et laisse le mourant propre, digne et serein jusqu'au bout.

Qui ose encore prétendre que la Suisse est un pays rétrograde et conservateur ? Il existe même une association tout à fait légale appelée « Exit » qui en anglais signifie sortie et qui entreprend toutes les formalités, s'occupe d'obtenir le patch pharmaceutique pour le compte du malade et l'assiste ensuite s'il le désire, jusqu'à la fin.

L'infirmière qui m'accompagne m'explique en chemin que tous les traitements ont échoués sur monsieur Chatter. Son cancer était beaucoup trop avancé et les causes tout autant physiques que psychologiques. On a essayé sans succès la diathermie qui pourtant est très efficace et que nous sommes les seuls à utiliser dans le traitement des cancers mais rien à faire, le moral et surtout le mental de monsieur Chatter est trop atteint. Il ne veut plus vivre et a décidé de partir en cette fin d'après-midi.

Elle me conduit sur une grande terrasse située en face de la montagne, du bord on y voit les eaux calmes du lac, le soleil

se couche au loin. C'est un bel endroit et une belle journée pour mourir, ne puis-je m'empêcher de penser malgré moi. David Chatter est allongé sur une chaise longue, il est dans un triste état, le visage amaigri et torturé par la maladie et le repentir. A sa droite une table à roulettes sur laquelle sont disposés une bouteille de champagne dans un seau à glace et des coupes.

- Bonjour Monsieur Chatter, je suis venu de loin pour vous parler du jeu psyrakers.

- Ah, vous êtes l'envoyé de Dieu, vous venez me demander des comptes. Vous savez, je suis innocent, il faut me croire. Se met-il à crier.

L'infirmière le calme d'une voix douce et attendrie. Elle a raison, les facultés mentales de Monsieur Chatter sont plutôt amoindries. Il continue.

- Je ne suis que le concepteur du jeu, mon métier c'est la programmation rien d'autre.

Ce sont eux qui ont transformé le jeu, qui ont ajouté ces satanées images subliminales et ces humanoïdes qu'ils appellent des guides avec leurs enseignements parallèles.

Ce n'était pas prévu, je voulais juste créer un jeu vidéo sympathique pour les jeunes, j'avais besoin de financement, ils m'ont prêté l'argent mais je ne savais pas ce qu'ils allaient faire, je vous le jure devant Dieu. Pardon je demande pardon à toute l'humanité.

Je lui assure que je le crois et l'encourage à continuer.

- Quand j'ai découvert leurs intentions, je me suis rebellé, j'ai menacé de les dénoncer et de détruire le jeu. Je suis alors tombé malade subitement. Ce cancer c'est eux qui en sont la cause.

- Mais qui sont-ils, je vous en prie Monsieur Chatter il faut me dire qui ils sont.

- Mais je ne sais pas, c'est ça le pire, tout ce que je peux dire c'est que tous ceux avec qui j'étais en relation étaient asiatiques et que les capitaux provenaient d'une banque de Hong Kong. Quand ils parlaient en chinois ils prononçaient souvent avec un profond respect, un mot, la *titiwenwei*, je ne saurais pas l'écrire, je vous le prononce comme je l'ai compris.

Voilà c'est tout ce que je peux en dire. Encore une fois dites bien à tout le monde que je ne savais pas, que je suis innocent. Que Dieu me pardonne.

Il se tourne vers l'infirmière et lui dit, maintenant je veux partir, s'il vous plaît. L'infirmière avec douceur lui fait absorber le breuvage mortel qui va progressivement l'entraîner dans un profond sommeil dont il ne se réveillera pas. Un assistant débouche la bouteille de champagne et lui tend une coupe, il faut l'aider à boire. David Chatter nous invite à boire avec lui, il commence à cligner des paupières. Il s'adresse à moi une dernière fois.

- Dites, est-ce que Dieu me pardonnera, je vous en prie.

Je prends mon air le plus convaincant et je le regarde droit dans les yeux.

- Oui, vous êtes déjà pardonné, vous pouvez partir en paix.

David Chatter ferme les yeux, il prend une grande respiration et s'endort apaisé avec un petit sourire triste en coin des lèvres.

Voilà une mort qui ne manque pas de classe et de solennité.

Je repars à Genève assez bouleversé par ce que je viens de vivre.



Mon spécialiste de l'internet m'a de nouveau contacté pour me dire qu'il est toujours aussi difficile de tracer l'hébergement du site psyrakers qui change sans cesse de localisation. Néanmoins certaines localisations reviennent périodiquement, une, en particulier, celle d'un fournisseur d'accès chinois nommé Lan Jo Computers Associates Ltd, domicilié à Kowloon un district de Hong Kong.

Encore la Chine, c'est donc là-bas que se tiendrait l'épicentre de la fraternité.



X

China connection



Hong Kong qui signifie en Chinois, le port parfumé, ancien territoire britannique rétrocédé à la Chine en 1997 et depuis administré comme région spéciale par les autorités de la République Populaire de Chine, n'a guère changé depuis ma dernière visite, toujours plus de gratte-ciel et une économie libérale florissante. Hong Kong est la troisième place financière au monde après New York et Londres. On y parle l'anglais, le mandarin et le cantonnais.

Je viens d'arriver à l'hôtel situé en plein cœur du district de Kowloon, il est déjà 19h00, le temps de prendre une douche et je vais aller de suite vérifier l'existence de ce fournisseur d'accès. Le concierge de l'hôtel m'a fourni un plan et indiqué son emplacement au premier étage du 72 Tiger Road.



Hong Kong la nuit c'est magique, il faut absolument quitter les grandes artères commerciales et aller musarder dans les centaines de petites ruelles qui serpentent entre les tours avec leurs milliers de petites échoppes traditionnelles et surtout les innombrables restaurants illuminés de lampions et de néons où l'on mange une succulente cuisine Cantonaise à toute heure.

Je suis en face de l'entrée de l'immeuble où devrait se trouver ce fournisseur d'accès à internet. Tout est inscrit en caractères chinois, pratique ! J'entre dans l'immeuble et je grimpe au premier en prenant l'escalier toujours plus discret que l'ascenseur. J'ai gardé en mémoire un stratagème enseigné dans les services secrets et dans certaines sectes pour pénétrer dans n'importe quel endroit, à savoir, prendre un air idiot et avoir une réponse toute préparée en cas de pépin. Un grand couloir, plusieurs portes mais aucune inscription ou plaques, j'entends au fond du couloir les cris caractéristiques des pratiquants d'arts martiaux, ce doit être une de ces nombreuses écoles de Kung-fu qui fleurissent un peu partout à Hong Kong. Bon, allons-y pour le culot, je frappe à une porte et j'essaie de l'ouvrir mais la porte est fermée, je passe à la suivante, même punition, je continue, une porte enfin s'ouvre, elle donne sur un autre couloir plus petit, les bureaux sont ouverts mais il n'y a personne à cette heure, je parcours le couloir en jetant un rapide coup d'œil dans les bureaux, rien de particulier, et soudain au travers d'une porte entre ouverte je distingue des armoires électriques caractéristiques des serveurs informatiques, il y a aussi des ordinateurs, pas besoin d'aller chercher plus loin, il est là mon fournisseur d'accès internet. Je suis de nouveau dans le couloir lorsque je tombe sur une espèce de cerbère en kimono

traditionnel de Kung-fu, il s'adresse à moi en chinois. Je prends l'air le plus idiot que je peux et lui parle en anglais, il ne comprend pas, il appelle quelqu'un tout en continuant à me surveiller. Arrive un vieil homme à la longue barbe blanche, une véritable icône des vieux sages chinois qui me dévisage d'un air méfiant et me demande dans un anglais approximatif ce que je fais ici. Je réponds que je viens d'arriver à Hong Kong et que je cherche un club de fitness, plus exactement de gymnastique chinoise que j'aimerais pratiquer, un passant dans la rue m'a indiqué leur école. Le vieillard s'étonne que je ne me contente pas de pratiquer dans les salles de fitness qui sont installées dans tous les hôtels comme le font les autres occidentaux. Je lui réponds qu'il a raison mais que je préférerais pratiquer avec les gens du cru.

- Ici pas gymnastique chinoise, ici Kung-Fu école *Wushu*, réservée uniquement à chinois, ici club privé me répond-il, et il m'indique poliment mais fermement la sortie. Je m'empresse de lui obéir en me confondant en excuses et je m'en vais sans demander mon reste.

Le fournisseur d'accès internet est en fait installé dans un club d'arts martiaux, c'est habile et très dissuasif, je reconnais là, la patte de la fraternité.



De retour à l'hôtel je réfléchis à la façon dont je pourrais découvrir ce qui se cache derrière ce jeu de psyrakers et qui sont les dirigeants et les manipulateurs de cette grande fraternité. Force est de constater que, malgré plusieurs mois d'enquête, je n'ai guère progressé. Je suis ici à Hong Kong pour les besoins de mon travail et je profite de cette occasion

pour en savoir plus au sujet de ce fournisseur d'accès qui héberge épisodiquement le site psyrakers et vérifier si la piste chinoise me conduit à l'un des centres secrets de la fraternité. Je m'allonge sur le lit et je réfléchis, je me rappelle Stavros Panatos le conservateur du musée d'Athènes vanter les mérites du mélange lumière et pensée pour développer l'intuition, j'en manque passablement, pourquoi ne pas essayer. Dans ma grande chambre avec vue sur le port, il y a dans un coin une table pour travailler avec au-dessus une petite lampe orientable munie d'une ampoule blanche installée à l'intérieur d'un réflecteur, exactement ce qu'il me faut pour mettre en pratique les enseignements d'Eleusis. J'oriente la lampe vers moi et je fixe l'ampoule à un mètre cinquante de distance en comptant mentalement de un à trente, puis j'éteins la lumière. Dans la chambre plongée dans l'obscurité, j'observe alors l'image de persistance rétinienne et dans le même temps je réfléchis à mon problème. Cinq minutes se passent, l'image de persistance a disparu, mais aucune idée géniale n'est survenue. Comme pour tous les enseignements initiatiques, persévérance est un mot clé, je refais donc une image de persistance et repense à mon problème, je me remémore tous les événements survenus depuis ma fameuse nuit des masques. Petit à petit les éléments disparates commencent à se mettre en ordre. L'origine de la fraternité c'est incontestablement Eleusis et ses enseignements secrets. Je n'ai pas mémoire d'avoir lu une technique de ce genre pratiquée par les initiés chinois, qu'ils soient bouddhistes, taoïstes ou confucianistes, encore que, ces techniques étant secrètes ?

Bon, évitons de se disperser et continuons le fil du raisonnement. Si ces techniques proviennent de Grèce et sont maintenant pratiquées en Chine, quel est le lien entre Grèce

et Chine ? Je n'en vois qu'un, la mer. La Grèce était il y a encore dix ans le premier pays maritime du monde. Elle est maintenant largement supplantée par la Chine en nombre de navires comme en termes de commerce international. Le business est là, en Chine, un pays qui affiche crânement un taux de croissance phénoménal de dix pour cent par an. Les armateurs grecs sont loin d'être idiots, ils vont là où se trouve le business. Je sais que de nombreux armateurs grecs ont passés des accords avec des armateurs chinois, certains ont même installé des bureaux de représentation en Chine. Demain et les jours suivants je vais rencontrer plusieurs armateurs chinois, c'est dans cette direction que je vais orienter mes recherches, chercher un Chinois initié aux enseignements d'Eleusis, adepte d'une société secrète

La Chine communiste n'a pas effacé la chine traditionnelle surtout depuis le rattachement de Hong Kong, une cité état connue pour l'importance de ses sociétés secrètes appelées les triades. Ces triades ont toujours été très puissantes et ont toujours infiltré les rouages de l'administration locale et contrôlé une grande partie l'économie du territoire. Et pas seulement à Hong Kong, certains spécialistes de la Chine vont jusqu'à affirmer que certaines triades ont aidé Mao Tse Toung à prendre le pouvoir, ces triades se sont ensuite transformées tout naturellement en cellules du parti communiste. Oui, oui, oui, plus j'y repense, plus mon intuition ou plutôt mon petit doigt me dit que c'est du côté des triades qu'il faut fouiller.



10h00 je suis en face de l'immeuble qui abrite la China Shipping Company, une dure journée m'attend, deux visites ce matin et deux autres cette après-midi. Une visite en Chine c'est comme au Japon, un véritable rituel et un parcours du combattant. Vous êtes d'abord reçu par un sous-chef de bureau adjoint avant de rencontrer le sous-chef qui vous présentera au chef adjoint qui finalement vous conduira voir le big boss. A chaque fois vous devez répéter votre petit discours de présentation, accepter une tasse de thé le tout accompagné de multiples courbettes de politesse. Une visite peut ainsi durer une heure ou quatre heures ! Ne pensez pas conclure une quelconque affaire en sortant, il vous faudra revenir plusieurs fois avant d'obtenir une vague promesse de coopération future. La patience est une vertu recommandée en Asie. Heureusement cette fin d'après-midi je vais retrouver mon ami Wang,

J'ai fait la connaissance de Wang, il y a maintenant plus de quinze ans. Nous étions tous les deux jeunes stagiaires chez un grand courtier d'affrètement parisien connu mondialement pour ses affrètements de navires de céréales à destination de l'ex URSS. Wang venait de terminer ses études d'économie à Londres et il entamait une série de stages de longue durée à Paris puis à New York avant de repartir chez lui à Hong Kong travailler dans l'affaire familiale. C'est maintenant un *broker* très bien introduit dans le milieu maritime de Hong Kong. Un *broker* c'est un courtier, un intermédiaire indispensable pour mettre en rapport les armateurs avec les chargeurs, c'est lui qui établira le contrat d'affrètement appelé charte partie et le signera pour le compte des deux parties moyennant une commission. Avec Wang, pas de protocole, il pratique le français couramment ainsi que trois autres langues, on va

parler du bon vieux temps et se remémorer nos escapades nocturnes dans les bistrotis parisiens. On parle d'abord travail, Wang me dépeint le paysage maritime et économique d' Hong Kong et son évolution depuis l'annexion du territoire par la Chine Populaire, il m'accompagnera demain visiter des armateurs amis, des hauts fonctionnaires cadres du parti et quelques-uns de ces nouveaux riches qui participent au développement fulgurant de ce grand pays qui enfin se réveille, depuis le temps qu'on l'annonce !

Wang m'a emmené dîner dans un de ces petits restaurants populaires des marchés de Kowloon. Les menus sont en chinois, mais la plupart des plats sont présentés en photo, et de toute façon j'ai un traducteur. On commande tout d'un coup comme le veut la tradition, le serveur dispose tous les plats sur la table et chacun pioche dedans allègrement suivant son bon plaisir. On peut commencer par les desserts si on le désire. C'est le moment opportun pour le questionner sur ce mot prononcé par David Chatter avant de mourir, *titiwei*, Tchang ne comprend pas, je lui parle alors des triades, ces genres de franc-maçonneries asiatiques

- Ah tu veux dire la « T'ien Ti Houei », la société du Ciel et de la Terre. C'est une société initiatique traditionnelle qui a vu le jour à l'époque de la dynastie des empereurs Ming. Quand les Ming vers 1368 furent renversés par les envahisseurs Mandchous, elle se transforma en société secrète de résistance.

Sa devise était :« *Renverser Ts'ing, restaurer Ming* ».

Je lui explique brièvement l'objet de ma curiosité.

- La T'ien Ti Houei est une honorable société encore très vénérée de nos jours, mon père est membre d'une loge issue de cette tradition. C'est, tu as raison une espèce de franc-maçonnerie asiatique, on y enseigne à la fois les principes du confucianisme, du bouddhisme et du taoïsme dans des loges baptisées « Houng » qui en chinois signifie rouge. Par ailleurs Ming signifie la lumière qui indique le chemin, la voie qui conduit à la sagesse.

Nous y voilà, encore la lumière pensais-je, je le laisse continuer ses explications.

- Malheureusement au fil des siècles cette société traditionnelle a éclaté en de multiples sectes. Certaines d'entre elles n'ont plus rien à voir avec la sagesse originelle enseignée par la société du Ciel et de la Terre et sont devenues ces sectes mafieuses qu'on appelle les triades. Les rites traditionnels ne servent plus qu'à renforcer l'esprit de corps des membres qui ont tous prêté serment de fidélité à la triade, cela les aide aussi à se reconnaître entre eux pour perpétrer leurs forfaits. Depuis le rattachement d'Hong Kong et de Macao à la Chine populaire, les triades n'ont pas disparu, elles ont, au contraire infiltrés l'appareil d'état et noyautés toute l'économie, un peu comme la mafia russe depuis l'éclatement de l'URSS.

Si tu veux faire ton chemin en Chine tu as tout intérêt à être en bons termes avec les triades.

Je demande alors à Wang s'il connaît un armateur chinois qui aurait des liens avec des armateurs grecs et je lui explique brièvement les mystères d'Eleusis.

- Mais oui, il y a Zhang Long Long, sa mère était grecque, c'était la fille d'un important armateur grec d'Athènes, son père armateur de Hong Kong l'a épousé pour faire fusionner les deux compagnies. C'est lui le fils unique issu de ce mariage d'intérêt qui est maintenant à la tête non seulement de la compagnie maritime mais aussi d'un tas d'autres sociétés d'Hong Kong. Son groupe est devenu un véritable empire, on dit aussi qu'il serait à la tête d'une triade très secrète appelée la société du dragon noir. Une triade qui pratiquerait des rites de magie noire, mais tout cela reste à prouver. Une chose est sûre, à Hong Kong il vaut mieux être avec Monsieur Zhang Long Long que contre lui.

Je me rappelle avoir remarqué hier soir sur le kimono de Kung Fu du préposé de garde un écusson circulaire qui représentait justement un dragon noir.

- Pourrais-tu me faire rencontrer ce Zhang Long Long ?

- Oui c'est possible, j'ai un contact de haut niveau dans son groupe, je lui téléphonerai demain mais conseil d'ami, fais attention à toi, tu mets les pieds dans du sable vraiment mouvant, la société du dragon noir a vraiment très mauvaise réputation.



Wang m'a obtenu un rendez-vous avec ce monsieur Zhang Long Long, je me rends au siège de son consortium, je grimpe au dernier étage d'une immense tour qui lui appartient et demande à le rencontrer. On me fait patienter une petite heure, histoire d'éprouver ma patience. Finalement un cadre

supérieur me reçoit et tout en se confondant en excuses et en exécutant mille et une courbettes, il m'informe que son patron est trop occupé et qu'il ne peut pas me recevoir en ce moment. Mais Monsieur Zhang Long Long pour s'excuser de ce contretemps m'invite ce soir à dîner sur sa jonque personnelle qui est amarrée dans le port, une voiture passera me prendre à mon hôtel à 19 heures.

Tout ça ne m'enchant guère, si ce monsieur Zhang est un de ceux qui manipulent le jeu psyrakers et si la grande fraternité n'est en fait que le faux-nez de la secte du dragon noir, qui elle, serait le faux nez des illuminati, c'est le diable ou plutôt le dragon satanique en personne que je vais rencontrer et en plus chez lui, sur son bateau.

Vraiment je n'aime pas ça du tout. Je pense à tout ce que m'a raconté ce Marco Pianetti qui est venu ici en Chine et à propos duquel on a depuis plus aucune nouvelle.

19 heures, le téléphone de ma chambre sonne, on m'attend à la réception. Je descends, un gorille au crâne chauve, impeccablement vêtu tout de noir me salue respectueusement et m'invite à le suivre.

Une Rolls-Royce blanche nous attend devant l'hôtel avec chauffeur en uniforme et casquette, Monsieur Zhang est bien sans aucun doute un de ces milliardaires qui règnent sur la ville.

On arrive très vite sur le port devant une luxueuse jonque, j'ai à peine monté la passerelle, que le bateau de plaisance appareille immédiatement avec l'aide de ses moteurs.

On me fait asseoir sur le pont arrière où est installé un salon confortable équipé d'un bar. Une domestique en kimono

traditionnel s'enquiert de ce que je désire boire en attendant que monsieur Zhang Long Long arrive dans un moment.

La jonque s'éloigne rapidement du port pour prendre la direction du large, on navigue au moteur, j'évalue la vitesse à environ 12-15 nœuds, c'est rapide pour un bateau traditionnel. C'est en fait la réplique d'une jonque ancienne mais aménagée de façon moderne avec de grandes baies vitrées panoramiques qui permettent de voir la mer depuis les salons à l'intérieur. Tout respire le luxe à bord, la nuit tombe lentement, la mer est d'huile, le temps doux et sec est idéal pour dîner à l'extérieur, ce que l'on va certainement faire car les domestiques dressent une table sur le pont arrière.

On navigue depuis plus d'une heure et toujours pas de monsieur Zhang Long Long ?

Je commence à m'inquiéter, on n'est maintenant en pleine mer, les lumières d'Hong Kong ont disparu et le navire file toujours à quinze nœuds en direction de la haute mer. Soudain les moteurs sont coupés et, on hisse les trois voiles typiques des jonques. Tout est électrique, les voiles se gonflent lentement grâce à une légère brise, au ronronnement des moteurs succède un grand silence. Sur chacune des trois voiles de la jonque, je distingue au beau milieu le dessin d'un grand dragon noir avec une langue de feu rouge. Je pense à la secte du dragon noir dont Wang m'a parlé, en fait j'y pense depuis le début, cette triade existe donc vraiment, ce n'est pas du pipeau, et moi comme un idiot, je me jette dans la gueule du loup ou plutôt du dragon.

Je commence vraiment à ne plus être rassuré du tout quand enfin arrive monsieur Zhang Long Long. Il est vêtu

traditionnellement à la chinoise avec une espèce de kimono noir, sur sa poitrine est brodé un dragon de couleur or avec sa langue de feu rouge, l'homme est dans la quarantaine, il n'a rien d'européen malgré sa mère grecque, ses yeux sont bridés et il porte une légère barbe soigneusement taillée. Il me fait penser à ces maîtres de Kung Fu, sa démarche est souple et féline, il s'approche de moi et me souhaite la bienvenue à bord dans un anglais parfait, il s'excuse de m'avoir fait attendre si longtemps, mais comme je dois le savoir, le business n'attend pas. Il m'invite à prendre place en face de lui sur la table dressée pour l'occasion. Derrière lui à environ trois mètres se tiennent deux cerbères en costume noir, je reconnais celui qui est venu me chercher à l'hôtel, ce sont vraisemblablement ses gardes du corps, ils se tiennent debout bien droits les jambes écartées et les bras croisés attentifs au moindre geste de leur maître.

Une magnifique serveuse chinoise commence à nous apporter des mets à l'aspect succulent, Zhang Long Long me fait signe de me servir et m'encourage à me présenter moi et ma compagnie.

Le moins que l'on puisse dire c'est que je suis assez tendu, je lui débite ma récitation répétée de si nombreuses fois, qui je suis, ce que je fais etc. Monsieur Zhang me dévisage de ses petits yeux noirs énigmatiques et froids, sans dire un mot, seul un petit sourire en coin éclaire de temps en temps son visage. J'ai l'impression d'avoir en face de moi un serpent qui attend le moment propice pour m'injecter son venin.

Une demi-heure à parler pour ne rien dire s'écoule quand Monsieur Zhang propose de porter un toast en mon honneur.

La serveuse nous apporte des petites coupelles destinées à boire le traditionnel alcool de riz, ces bols miniatures généralement offerts dans les restaurants chinois à la fin du repas au moment de payer l'addition à l'intérieur desquels quand ils sont remplis on peut distinguer une femme nue. Ici point de femme nue mais le dessin d'un dragon noir qui crache le feu.

Zhong Long Long lève son verre et tout en me regardant bien en face, lance en français :

- A votre santé, Mister Paul Martin.

Une décharge d'adrénaline foudroyante me tétanise. Paul Martin, le nom d'emprunt que j'ai utilisé pour rencontrer le malheureux John Taylor. Pas de doute, il est au courant de toutes mes démarches, je suis découvert, les deux molosses derrière moi n'attendent qu'un geste de leur patron pour me saisir et me découper en morceau, je vais servir de repas aux requins sans laisser aucune trace de mon passage. C'est sûrement à ce traitement de faveur que Marco Pianetti a dû avoir droit. Mon dieu, mais qu'est-ce qui m'a pris d'avoir accepté cette invitation qui se révèle être un traquenard.

Ma dernière heure est arrivée, je pense déjà aux supplices chinois qu'on prétend si raffinés, Zhang Long Long et son aspect pas baisant du tout doit être un expert dans ce domaine.

Alors dans un ultime réflexe de survie, je me lève d'un coup, renverse la table sur Zhang et avant que les deux cerbères ne s'emparent de moi, j'enjambe le bastingage et je me laisse tomber dans la mer.

Je nage comme un fou pour m'éloigner au maximum de la jonque, la peur donne des ailes et bien je peux vous assurer qu'en ce qui me concerne elle me donne des nageoires, je n'ai jamais nagé aussi vite. Le temps que le navire vire de bord, amène ses voiles et démarre ses moteurs je dois être le plus loin possible. J'entends du bord des cris rageurs, le navire vire enfin et met ses moteurs en route, ils ont aussi allumé un projecteur et commencent à scruter la surface de l'océan. Heureusement pour moi, nous sommes aux alentours de la nouvelle lune et seules les étoiles brillent, je reste prudent et à chaque fois que le projecteur se dirige dans ma direction, je plonge. Je nage, je plonge, je nage et je replonge, je ne sais pas pendant combien de temps, une éternité. Finalement la jonque s'éloigne, ils abandonnent la recherche, ils doivent penser que de toute façon je n'ai aucune chance de m'en sortir si loin de la côte, en pleine mer.

Je dois l'avouer, je n'ai jamais eu si peur de ma vie, mais je ne suis pas sorti d'affaire pour autant, perdu au beau milieu de la mer de Chine. Inutile de penser rejoindre le rivage à la nage, je dois être au moins à 20 ou 25 miles d'Hong Kong et apparemment en observant les étoiles, le courant m'entraîne toujours plus loin vers le large. Ma seule issue, c'est de croiser la route d'un navire, il fait nuit et c'est une chance. Je ne sentais pas cette invitation à bord d'un bateau et j'ai pris la précaution de me munir de fusées à parachutes et de fumigènes flottants que j'ai pris soin de fixer autour de chacun mes mollets avec une bande d'élastoplaste. J'ai aussi dans ma poche une petite lampe étanche, je vérifie, elle est toujours là. Il ne me reste plus qu'à espérer croiser un navire. Ça peut durer longtemps, pour éviter de me fatiguer je me mets sur le dos.

Je n'en mène quand même pas large, en plein milieu du grand large c'est le cas de le dire. Cette vanne me fait sourire, j'ai toujours eu la désagréable habitude de faire de l'humour même dans les pires circonstances, c'est à cause de ce Henry Miller, cet écrivain américain que j'ai lu adolescent et qui prétendait que ce monde est une immense farce cosmique.

Je me laisse porter sur les flots, je commence à me refroidir, il me faut nager pour réchauffer mon corps, soudain je sens entre mes jambes quelque chose comme une nageoire, mon cœur se met alors à battre la chamade, je pense aussitôt aux requins.

Après un instant de panique, j'essaie de me rassurer, j'ai lu que si on restait immobile et si on n'avait aucune égratignure ou trace de sang, les requins n'attaquaient pas, je me remets sur le dos et tente de rester le plus immobile possible, et je vous l'avoue, je me mets à prier.

Et oui on a beau se proclamer libre-penseur, quand on est dans la mouise, c'est plus fort que nous, il faut qu'on prie, on est tous pareils.

Soudain au loin j'aperçois la lumière d'un navire, plus exactement le feu vert de tribord d'un navire marchand qui signifie qu'il fait donc route vers le Sud, il se trouve à environ un mile nautique de moi. C'est ma chance, il ne faut pas la manquer, Dieu m'a entendu, je détache de mon mollet une fusée à parachute, pourvu qu'elle fonctionne. Oui ! Oui, ça y est, elle illumine la nuit, pourvu qu'à bord, le marin de quart l'aperçoive. Je me remets à prier, pour l'heure j'en ai oublié les requins. Oh oui, j'aperçois maintenant les deux feux, rouge et vert, le navire a viré de bord et il se dirige sur moi, je déclenche les fumigènes flottants et j'agite ma lampe torche.

Oh God, merci mille fois, je suis sauvé.



Je suis maintenant à bord, ils ont mis un canot à l'eau et m'ont récupéré. C'est un cargo battant pavillon du Panama, l'équipage est Philippin, ils viennent de quitter la Chine et font route vers l'Inde pour prendre un chargement de tourteaux d'arachides pour l'Europe.

J'ai pris une douche bien chaude, je suis dans la cabine du commandant. Je dois lui expliquer une histoire qui tienne la route mais surtout pas la vérité, ces marins qui naviguent sur les navires battant pavillon de complaisance sont si mal payés qu'ils sont capables de me vendre aux triades. Je lui tortille une histoire rocambolesque, j'étais sur le ferry à très grande vitesse qui relie Hong Kong à Macao quand je suis tombé par-dessus bord. Le ferry allait si vite qu'ils ne se sont rendu compte de rien.

Le commandant s'étonne quand même que j'aie sur moi des fusées et des fumigènes. Je lui explique qu'en tant qu'ancien marin, je connais les risques de mer et je ne m'aventure jamais sur un navire sans ces précieux objets. Le commandant me regarde d'un air perplexe, il m'avoue n'avoir jamais rencontré quelqu'un d'aussi prudent que moi, mais il doit avouer que cette fois, j'ai eu bigrement raison de prévoir tout ça. On rigole ensemble et il m'offre un whisky.

Avec la radio du bord j'ai appelé mon bureau, je leur ai servi la même histoire qu'au commandant, on verra plus tard pour les explications détaillées. Je leur ai demandé de faire rapatrier mes affaires de l'hôtel au bureau.

Je débarquerai à Pondichéry, ils préviennent le consulat de France pour qu'il me prenne en charge à l'arrivée.



XI

Escale à AUROVILLE



Le Matrimandir

Arrivé en rade de Pondichéry, je débarque dans une petite vedette. J'ai chaudement remercié le commandant et son équipage pour m'avoir récupéré en pleine mer de Chine. Une voiture m'attend sur le quai et me conduit immédiatement au consulat de France. En ce début d'après-midi il fait très chaud aux alentours de 35 °C.

Pondichéry est un ancien comptoir français cédé à l'Inde en 1954. Cette ville qui compte plus de deux cent mille âmes a conservé une partie de l'aspect colonial du passé et beaucoup de ses habitants parlent encore le Français.

Dès mon arrivée, le consul ou plutôt la consul me reçoit. Car le consul de France à Pondichéry est une belle femme dans la cinquantaine aux cheveux grisonnants et au visage doux et souriant. Elle se prénomme Sophia, un prénom spécialement choisi par ses parents et qui signifie sagesse en grec, me dit-elle avec un grand sourire en m'invitant à entrer dans son bureau. L'intérieur est typique du XIXe siècle de l'Inde colonial avec un ventilateur d'époque au plafond qui ne marche plus, la climatisation ayant été installée depuis longtemps.

Sur son grand bureau en bois précieux et vernis trônent de chaque côté, un majestueux Bouddha en bois sculpté et une statuette de la déesse de la danse Shiva adorée par les hindous. Toute la pièce est d'ailleurs décorée de symboles hindous, de tapisseries, tableaux et masques religieux. L'ensemble dégage une atmosphère quasi mystique, que rehausse un discret parfum d'encens. Confortablement assis dans un fauteuil je commence enfin à décompresser.

Je me sens bien dans ce bureau et cette femme m'inspire confiance. Elle dégage comme qui dirait, un je-ne-sais-quoi de paix et de sérénité qui repose et vous met immédiatement à l'aise.

Après m'être fait offrir le traditionnel thé de bienvenue, je commence à lui raconter la même histoire que j'ai donné au commandant Philippin. Sans rien dire, la consul m'écoute attentivement en me fixant de ses grands yeux noirs et profonds.

Bon sang cette femme qui respire douceur et tendresse m'impressionne et me rassure à la fois.

Est-ce à cause de ce point de peinture rouge foncé qu'elle porte à la manière des femmes indiennes entre ses sourcils et qui symbolise le troisième œil ?

En tout cas au bout de dix minutes, voilà que je lui déballe toute mon aventure sans rien omettre. Tout y passe, le temple des mille bouddhas, Eleusis, Hyde park, le jeu psyrakers et finalement Hong Kong et ce foutu dragon noir.

La consul m'a écoutée sagement, m'encourageant sans cesse d'un léger mouvement du menton à poursuivre mon récit sans jamais me couper la parole. Et ça me fait du bien de pouvoir sortir tout ça, une vraie libération.

Quand j'ai fini, elle regarde sa montre, se lève et déclare.

- Bon, il est 16 heures et votre avion pour Paris ne part que demain matin. Nous avons donc le temps de nous rendre à Auroville. Je vous expliquerai dans la voiture.

Nous nous asseyons à l'arrière d'une grande limousine noire du consulat équipée de l'air conditionné. Le chauffeur est indien et heureusement car ils conduisent comme des sauvages dans ce pays. Seule une personne du cru est capable de jongler dans cet incroyable imbroglio que représente la circulation routière en Inde. Il paraît que c'est à cause du karma que les gens conduisent n'importe comment ! Les Indiens croient dès leur naissance que leur destin est tout tracé et par conséquent si un accident est écrit dans leur karma, ils l'auront même s'ils conduisent très prudemment car paraît-il, on n'échappe pas à son karma. Dans le cas contraire, peu importe sa conduite, on n'aura de toute manière pas d'accident !

C'est comme ça, c'est le karma et il faut faire avec. En ce qui me concerne, cela signifie s'accrocher fébrilement à l'accoudoir de la porte à chaque fois que la voiture se met à slalomer entre voitures rafistolées, camions en surcharge, autobus bondés, vaches sacrées, chiens errants ou encore mystiques fous qui se baladent en plein milieu de la chaussée. Tout ça en écoutant Sophia qui m'explique la raison de notre expédition.

- Nous allons à Auroville qui signifie « *Cité de l'aurore* » et qui est située à 10 km de Pondichéry. Cette cité a été créée sous l'impulsion d'une femme exceptionnelle, Mirra Richard plus connue sous le nom de « *La Mère* » compagne de Sri Aurobindo, un grand penseur indien mort en 1950 qui, dans son ashram de Pondichéry a tenté de réaliser la synthèse de toutes les religions et systèmes de pensées existants à son époque. Sri Aurobindo a écrit plusieurs livres d'une profonde spiritualité, il est le créateur du yoga intégral.

Sophia poursuit son récit à la manière d'un guide pour touristes.

- Auroville a été inaugurée le 28 février 1968, en présence du Président de la république indienne et des représentants de 124 pays. Chacun versa une poignée de terre de son sol natal dans une urne en forme de fleur de lotus en signe de fraternité universelle. Cette urne a été placée au milieu d'un amphithéâtre pour représenter la naissance d'une cité dédiée à l'unité humaine et à l'intégrité. Auroville se veut une cité universelle où hommes et femmes peuvent se consacrer totalement à la découverte et la mise en pratique de la conscience divine qui veut se manifester comme « *Mère* » le

désirait avant qu'elle ne meurt en 1973 déclare sérieusement Sophia.

La consul de France à Pondichéry m'a l'air d'être une fervente disciple des enseignements de Sri Aurobindo et de « Mère ». Pendant que le chauffeur klaxonne à tout va dans le trafic, Sophia continue ses explications

- Auroville est unique, pas de religion, pas de nationalité, pas de politique, cette ville internationale se propose d'avoir un jour 50.000 habitants. Il y a actuellement un peu plus de 1.800 Auroviliens originaires de 30 pays. Ces 800 acres de terre sont devenus un lieu d'expérimentation en matière d'intégration sociale, de forestation, de préservation de l'eau, d'énergie solaire, de conservation des sols et d'agriculture biologique. Avant 1968, ce n'était qu'un terrain inculte. Les premiers occupants plantèrent deux millions d'arbres d'espèces multiples et d'origines diverses. Bien cela dit, je vous explique la raison de notre visite à Auroville.

Sophia arrête de parler, elle ferme les yeux et respire profondément, puis elle reprend.

- Je dois vous dire qu'un terrible drame m'a éprouvé, il y a de ça dix ans. Mon mari et mes deux enfants ont été victimes d'un accident automobile, ils sont tous morts sur le coup. Pour moi le choc émotionnel a été si fort que j'ai dû être hospitalisé dans une clinique psychiatrique pendant de nombreux mois. Durant mon séjour en clinique, j'ai découvert les livres de Sri Aurobindo et de Mère. Je me suis alors réfugié dans la spiritualité. A ma sortie, j'ai demandé au Ministère des affaires étrangères à être mutée en Inde, pays qui pour moi symbolise

la quintessence de toutes les religions. C'est ainsi que j'ai été envoyé à Pondichéry en qualité de consul de France. Je suis résidente à Auroville depuis neuf ans. J'y possède un petit bungalow et chaque week-end je m'y rends pour méditer et prier pour la paix et l'harmonie universelle en compagnie de mes frères et sœurs auroviliens.

Sophia, s'arrête encore un instant et me regarde alors intensément.

- J'ai écouté attentivement votre histoire et, elle me terrorise. Je vous crois totalement. A Auroville durant nos séances de méditation en commun qui souvent réunissent plusieurs centaines de participants, nous avons perçu ces derniers mois une terrible force psychique présente dans le plan mental de l'univers. Une force que nous percevons comme maléfique mais sans être capables d'en comprendre le sens et la finalité. Jusqu'à ce que vous me racontiez votre extraordinaire aventure. Dès notre arrivée, je vous présenterai aux responsables d'Auroville afin d'étudier quel genre de réponse nous pouvons mettre en œuvre pour contrecarrer les actions de ces « psyrakers ».



Nous quittons maintenant la route principale et son bitume défoncé pour nous engager sur un chemin de terre rouge à travers une immense forêt. Ouf, le bruit assourdissant des klaxons disparaît enfin. Nous entrons à Auroville et pénétrons dans la zone résidentielle. Nous passons devant différentes habitations des plus sobres aux plus sophistiquées.

Pour résider définitivement à Auroville, il faut y vivre au moins deux années pour y faire ses preuves et être finalement coopté par la communauté. Il faut aussi construire sa maison en fonction de ses revenus personnels. Et il y en a pour tous les goûts de la simple case polynésienne à la villa tout confort aux formes originales avec piscine privée, bordée de jardins luxuriants et bien entretenus.

Tout Auroville foisonne de boutiques de souvenirs pour les milliers de touristes qui chaque année viennent visiter la célèbre cité universelle, de restaurants, de cafétérias, de guest-houses, d'épiceries et même des salons de coiffure ou de remise en forme. Il y a aussi une zone industrielle avec usines de conserves, de confitures, d'encens, de textiles. Tous les business sont possibles à Auroville sauf, vendre de l'alcool.

Sophia possède une espèce de grande hutte cabane assez rudimentaire mais néanmoins très coquette avec cuisine, sanitaire et salon au rez-de-chaussée et deux chambres à l'étage, le tout couvert par un magnifique toit en chaume. Deux chats et un chien nous accueillent. Sophia dépose ses bagages à l'intérieur et renvoie le chauffeur. Moi c'est simple, à part ce que je porte sur moi je n'ai rien d'autre.

Nous partons ensuite à pied vers le bâtiment administratif pour voir un des responsables de la cité, un ami de Sophia qui se prénomme Karl, un Allemand d'origine devenu citoyen aurovillien.

A notre arrivée on nous informe que Karl est reparti à son restaurant situé à proximité. Ça tombe bien je meurs de faim.

Karl en plus de ses fonctions administratives est propriétaire d'un restaurant végétarien. Nous nous attablons sous une grande terrasse couverte et tout en dégustant un copieux repas végétarien accompagné de thé et de bière sans alcool, Sophia lui explique la raison de notre venue.

- Bien, déclare Karl, je vais prévenir tous les méditants confirmés pour une grande séance de méditation au Matrimandir. Rendez-vous là-bas dans, disons, deux heures.

Il faut que je vous explique ce qu'est le Matrimandir, le centre vital d'Auroville, l'âme de la cité. Imaginez une gigantesque balle de golf dorée de 30 mètres de haut et 36 mètres de diamètre posée au milieu d'un immense amphithéâtre entouré par douze jardins. Je vous assure, ça vaut vraiment le déplacement.

L'intérieur est consacré à la méditation, c'est une grande pièce sphérique entièrement recouverte de moquette blanche soutenue par douze impressionnants piliers en marbre eux aussi blancs. Au beau milieu trône une énorme boule de cristal sur laquelle se reflètent les rayons du soleil. Il paraît que c'est le plus gros globe de cristal du monde (70 cm de diamètre). Il est astucieusement éclairé par les rayons du soleil grâce à un système de miroirs installé sur le toit et repose sur un socle triangulaire en métal doré portant sur chacun des trois côtés le sceau de Salomon, le symbole du « supra mental », un mot inventé par Sri Aurobindo. A lui seul ce globe aurait coûté la modique somme de 145.000 euros.

Deux heures plus tard plusieurs centaines d'auroviliens sont assis en cercles concentriques autour du cristal. Ils sont tous

vêtus d'une tunique indienne blanche et portent des chaussettes de la même couleur. C'est bien simple tout est blanc et immaculé, l'atmosphère est profondément mystique et le silence impressionnant. Ça me fait penser à un décor de STAR WARS durant une réunion solennelle des chevaliers Jedi pour lutter contre le côté obscur de la force !



En tant que nouvel arrivant je n'ai normalement pas le droit de pénétrer à l'intérieur du Matrimandir, mais le moment est grave et il n'y a pas de temps à perdre. On m'a remis une paire de chaussettes blanches et prié de m'installer au fond près d'un pilier en me recommandant bien, de me taire et surtout de ne toucher à rien. Je m'assois donc en tailleur aussi confortablement que je le peux en prenant soin d'appuyer mon dos contre le pilier pour ne pas trop fatiguer. Il faut dire que je ne suis pas un expert en méditation et encore moins en yoga.

Quand tout le monde est installé, Karl prend la parole dans un anglais lent et bien articulé afin de se faire comprendre des 33 nationalités différentes qui composent la communauté aurovillienne. Il explique la raison et surtout la gravité de cette réunion.

Écoutons-le.

- Chers frères et sœurs, nous allons par la puissance de notre méditation collective constituer un bouclier mental qui renverra les pensées négatives émises par les psyrakers à leur point d'origine. Nous aussi, nous disposons d'un fantastique catalyseur de pensées avec ce globe de cristal. Nous allons

donc commencer par une méditation de 45 minutes pour vider notre mental de toute pensée parasite. Ces 45 minutes passées, vous entendrez un coup de gong, vous ouvrirez alors les yeux et vous concentrerez toute votre énergie psychique au centre du cristal en visualisant les pensées négatives des psyrakers retournées à leurs auteurs comme le ferait un boomerang.

Solennellement, Karl déclare en écartant les bras.

- Chers frères et sœurs, les forces supra mentales de notre communauté vont dissuader définitivement les « psyrakers » de continuer leurs entreprises maléfiques. Que la lumière divine soit avec nous.

- Que la lumière divine soit avec nous répètent en chœur les auroviliens.

Et c'est parti pour 45 minutes de profonde méditation. Enfin pour les auroviliens, moi je me contente de fermer les yeux et de repenser une énième fois à tous les avatars qui me sont arrivés depuis cette fameuse nuit des masques. Je suis en train de somnoler quand retentit le coup de gong pourtant discret mais qui me fait néanmoins sursauter, preuve que je ne suis pas du tout en état d'éveil. J'imagine alors les centaines de regards tournés vers le globe de cristal légèrement éclairé.

Bon sang, ça doit former une sacrée image de persistance rétiniennne collective d'un genre très particulier, un peu comme une voyante qui focalise son énergie mentale au centre de sa boule pour voir le futur de son client.



Cela fait maintenant une trentaine de minutes que les auroviliens regardent fixement la grande boule de cristal comme s'il voulait l'hypnotiser ou plutôt la magnétiser. Ces gens-là m'ont l'air d'être des sacrés pointures en méditation. J'imagine les psyrakers de l'autre côté de la force. Combien sont-ils en ce moment à pratiquer leurs exercices maléfiques destinés à conquérir le monde ? Cent mille, deux cent mille, trois cent mille ... Plus peut-être ?

En tout cas ils sont des milliers de fois plus nombreux que les auroviliens et cette idée ne me rassure pas beaucoup, c'est du David contre Goliath. Pourvu que David gagne comme dans l'histoire.

Je suis perdu dans mes pensées quand soudain une immense déflagration déchire le silence.

MERDDDDDE ... Le globe de cristal vient d'exploser en mille morceaux. Mille, ou plutôt des dizaines de milliers de petits morceaux de cristal sont répandus dans toute la pièce. Oh mon dieu, quel carnage. Imaginez une grenade à fragmentation de 70 centimètres de diamètre qui exploserait dans un endroit clos. Il y a du sang partout. Moi, je n'ai apparemment rien, le pilier en marbre m'a protégé car, au moment de l'explosion, je m'étais installé derrière pour somnoler.

Bon sang, et Sophia, elle était dans les premiers rangs, tout près de cette foutue boule, il faut que j'aille lui porter secours. Je me lève, mais impossible de marcher vers la boule, le sol

est jonché de milliers de morceaux de cristal coupants comme des lames de rasoirs. Je sors remettre mes chaussures, puis je me lance à corps perdu dans cet amas de corps sanguinolents. Quel charnier, j'enjambe des corps privés de vie et d'autres gémissants. Si on veut se faire une idée de l'ambiance des fameuses batailles historiques il n'y a qu'à venir ici, c'est une vraie boucherie.

Je ne sais pas comment j'ai fait, mais je découvre assez vite le corps de Sophia criblé d'éclats de verre. Elle est étendue sur le dos, ses beaux yeux grands ouverts tout comme sa bouche.

Elle est morte. Un morceau de cristal a pénétré profondément dans son cerveau juste entre ses sourcils, à l'emplacement exact de son point de peinture rouge, dans son troisième œil. Chère Sophia, elle est maintenant au nirvana avec Sri Aurobindo et Mère. Je ne l'aurai connu qu'à peine quelques heures. Etait-ce son karma qui le voulait ainsi ?

J'ai envie de chialer, de crier, mais en même temps une angoisse irrésistible s'empare de moi.

Salauds de psyrakers, ils ont renvoyé la force supra mentale aux auroviliens. Ce sont eux qui ont fait exploser la boule, j'en suis persuadé. Ils sont vraiment trop nombreux et cette fois je prends conscience de l'ampleur de la menace.

Maintenant j'ai vraiment, mais alors ce qui s'appelle avoir vraiment peur.



De retour à Paris, je passe au bureau récupérer mes bagages. L'hôtel d'Hong Kong a bien réexpédié mes effets personnels. Ni mon PDG, ni mon DG sont là, ils sont en voyage, je n'ai donc pas à me justifier pour le moment, tant mieux, j'ai d'autres choses à penser. Je pars chez moi.

A mon domicile, j'écoute mon répondeur. Mon neveu a appelé plusieurs fois. Je compose le numéro de son portable.

- Ah Tonton, enfin c'est toi, ça fait une semaine que j'essaie de t'avoir. Qu'est-ce que tu as fait à la fraternité ?

- J'ai fait quoi ?

- Et bien, j'ai reçu une photo d'un répulsif à « zapper » de toute urgence. Et la personne sur la photo, et bien tonton, c'est toi ! Je te l'ai envoyé par email, tu peux vérifier, explique moi, je ne comprends pas, je ne veux pas te « zapper », tonton, je t'aime bien.

J'explique au neveu que je suis fâché avec la fraternité et qu'il ferait mieux de la laisser tomber et de retourner à ses autres jeux vidéo. Il n'a pas l'air convaincu, il a été bien conditionné, il m'assure quand même que lui, il ne me zappera pas.

Ça me fait une belle jambe, il reste six millions de petits cons comme lui à travers le monde qui doivent en ce moment me placer dans une image de persistance et me souhaiter tout le bonheur possible.

Je consulte mon courrier, effectivement mon neveu m'a envoyé une image en pièce jointe. Pas de doute, c'est bien moi, je suis pris en buste de face, je reconnais le paysage derrière moi, il s'agit de Hyde Park. Malgré toutes mes

précautions j'étais suivi, certainement depuis la veille quand j'ai rencontré John Taylor au pub, son téléphone devait être sur écoute.

Eh bien, je ne suis pas sorti de l'auberge, j'ai échappé aux requins, mais je n'échapperai pas à la fraternité. Je suis perdu.

Je repense soudain au sorcier, « Maître Jacques », je l'appelle, je lui raconte toutes mes aventures depuis la dernière fois que je l'ai rencontré.

- Ah fils, je t'ai foutu dans une sacrée merde en te demandant d'aller fouiner du côté d'Eleusis.

Six millions de personnes, ça fait un sacré égrégore d'une puissance mentale incomparable, tu ne peux pas faire grand-chose contre ça.

Enfin, tu peux toujours essayer de mettre autour de ta tête une bande de plomb que tu cacheras en portant une casquette, elle doit recouvrir ton front et tes tempes. Place aussi au-dessus de ton cœur et de ton plexus solaire une plaque de plomb en pendentif. Le plomb devrait faire cage de faraday et stopper les ondes négatives dirigées contre toi.

Voilà, c'est tout ce que je peux te conseiller, c'est empirique et je ne te garantis rien. A tout hasard, je vais essayer un rituel de protection mais seul, je ne peux pas lutter contre six millions de fous furieux.

Je suis revenu chez moi après être descendu à la quincaillerie du coin me procurer du plomb.

J'essaie de m'endormir avec une bandelette de plomb autour de la tête et une plaque de plomb de 20 centimètres de côté sur le plexus solaire. Heureusement que je suis divorcé, si mon ex-femme me voyait, elle appellerait le SAMU d'urgence.

XII

Bouddha again !

J'ai pris la route de bonne heure en direction de Kagyu Ling. J'ai repensé toute la nuit aux dernières paroles du lama Gropa : « *une fois votre enquête terminée, je vous reverrai* ». Cette fois, j'ai laissé le chien chez la voisine comme je le fais d'habitude quand je pars en voyage, elle le considère comme son propre chien.

A mon arrivée je me dirige directement au château et je demande le lama Gropa. Devant mon air décidé, le moine européen n'insiste pas et se rend aux appartements du lama. Une femme, vraisemblablement la femme du lama m'invite à la suivre.

Lama Gropa me reconnaît et s'étonne.

- Oh, c'est vous, vous êtes déjà revenu ?

Il ne manque pas d'humour le lama, mais je ne suis vraiment pas d'humeur à plaisanter. Sans attendre sa permission je m'assois sur un coussin et je lui raconte toute mon histoire sans rien omettre.

Au fur et à mesure de mon récit, lama Gropa opine du bonnet, il hoche le menton en murmurant des « *Oh, I see* ». Bientôt lui aussi n'a plus envie de rigoler. Sa femme s'inquiète de savoir si j'ai envie de boire quelque chose, thé, saké c'est-à-dire alcool de riz, ah çà non, l'alcool de riz, je ne veux plus jamais en entendre parler, j'opte finalement pour une bière. Je termine mon récit.

- Lama Gropa, qu'est-ce que je dois faire ?

Lama Gropa ne répond pas, il se contente de murmurer des espèces de borborygmes incompréhensibles, il réfléchit un instant puis prend la parole d'un ton convaincant.

- Vous devez arrêter de penser.

Je m'étonne

- Oui vous devez arrêter de penser, vous devez vider votre mental. S'il n'y a plus rien dans votre mental, alors les pensées qu'elles soient positives ou négatives n'auront plus aucune prise sur vous. Je vous explique, le mental est une machine qui tourne sans cesse, mais il reste une machine qui devrait être à votre service et non pas le contraire.

Vous n'êtes pas votre mental, vous, votre moi profond c'est votre conscience. Ne confondez surtout pas les deux.

Ne confondez pas pensée et conscience, la conscience n'a pas besoin de la pensée, mais la pensée ne peut exister sans la conscience. Ne tenez pas compte de vos émotions, elles sont une réaction du corps au mental, elles proviennent de vos pensées et non pas de votre conscience. Par conséquent ne soyez pas esclave de vos pensées pour ne pas être dirigé par votre mental. Si vous observez votre mental, vous remarquerez qu'il est très rarement dans le présent mais toujours dans le passé ou dans le futur, alors vivez l'instant présent, ici et maintenant.

Lama Gropa s'arrête un instant, me regarde avec compassion et reprend ses explications

- NE VOUS IDENTIFIEZ PAS A VOTRE MENTAL. Au contraire observez-le comme si vous étiez un témoin extérieur.

Dans le Bouddhisme on dit qu'un homme est à la fois un Dieu par sa conscience d'être, un homme par son corps physique et un démon par son mental et que seul sa conscience est immortelle, le reste n'est qu'illusions.

Le mental est un outil au service de votre conscience, et il doit rester un outil que l'on utilise seulement quand on en a besoin. Alors arrêtez de penser.

- Et qu'est-ce que je fais à la place ?

- Et bien vous méditez tout simplement. Restez ici et méditez avec nous, si vous ne savez pas méditer, on vous apprendra.

- Apprendre à méditer ?

- Oui, la méditation consiste d'abord en l'apaisement des pensées et des agitations, on appelle ça faire « *Chiné* » pour amener progressivement l'esprit à un état de quiétude et de grande clarté. Chiné conduit à une deuxième phase de méditation appelée « *Lhakthong* » ou « vue pénétrante » qui permet de s'engager dans le processus de la reconnaissance de la nature de l'esprit.

Vous voyez c'est tout simple et Lama Gropa éclate de rire.



- *Epilogue* -

Quatre années sont maintenant passées.

La situation économique, sociologique et écologique de la planète ne s'est pas améliorée. Le mal vivre existentiel continue. L'esprit collectif a depuis longtemps cédé la place à l'individualisme forcené.

Chacun veut réussir SA vie sans se préoccuper de celle du voisin.

Les laissés pour compte de la société se tournent de plus en plus nombreux vers les fondamentalismes religieux et d'autres encore plus désespérés vers le fanatisme.

Les nantis sont toujours plus riches et toujours plus égoïstes. La misère comme la jet set se portent bien.

Les nouveaux pays émergents, les ex-pays de l'Est mais surtout l'Inde et la Chine affichent des taux de croissance records.

Dans tous ces pays, le nouveau mot d'ordre est : enrichissez-vous !

Autant ces peuples ont été longtemps privés de tout, autant ils veulent maintenant jouir de la vie et tout de suite, ils ont trop attendu, ils sont affamés de biens matériels. Ils veulent un beau domicile, une voiture et pas n'importe laquelle, une grosse et belle auto, et toutes ces choses futiles que propose notre très superficielle société de consommation.

Conséquence de ce soi-disant progrès, le béton et le bitume fleurissent partout, le taux du baril de pétrole flambe tandis que l'atmosphère terrestre devient de plus en plus irrespirable.

Nous serons bientôt neuf milliards d'humains en 2050 peut-être même dix ?

Nous étions six milliards en 2000 et seulement trois petits milliards en 1900 !

On produit et on consomme toujours plus. Le pillage des ressources de la planète s'accélère et la frénésie du profit avec. Les déchets s'accumulent, le gaspillage s'intensifie comme la pollution.

Le jeu PSYRAKERS lui aussi se porte bien.

Il est maintenant traduit en dix langues et revendique trente-six millions de joueurs disséminés dans le monde entier !

Il existe même une version pour téléphonie mobile en 3G, les ados en raffolent.

Ce jeu est devenu tellement populaire que de nombreux produits dérivés ont été créés comme des casquettes, des tee shirts, des sacs, des lunettes de soleil psychédéliques avec lecteur MP3 incorporé, des bagues, des bracelets et autres bijoux et même une ligne de vêtements unisexe lancée par un grand du prêt à porter.

Tous ces produits portent le logo des PSYRAKERS.

Ψ rakers

**Ψ
rakers**

Un logo que les jeunes se font tatouer sur le corps pour revendiquer leur qualité de psyraker et se reconnaître entre eux.

Ils organisent de grands rassemblements et des fêtes baptisées « *destroy party* » un peu partout dans le monde. Certains grincheux affirment qu'une nouvelle religion est née et que si l'on agit pas très vite, elle va tout balayer.

Bien curieusement les plus virulents de ces grincheux disparaissent subitement de la circulation ?

Plus surprenant, les occultistes, les ésotéristes, sorciers, chamans et marabouts de tout poil emploient maintenant le vocable psyrakers comme terme générique pour désigner les multiples entités, esprits, formes pensées et autres égrégores qu'ils prétendent manipuler.

Hollywood n'est pas en reste et a déjà sorti deux films à grand spectacle, des « blockbusters » comme on les appelle, avec une abondance d'effets spéciaux. Quand les spectateurs sortent du cinéma, ils se sentent comme qui dirait, pour le moins bizarres !

On attend pour les fêtes la sortie de **PSYRAKERS III**.

Quant à moi, vous vous demanderez peut-être ce que je suis devenu ?

Il faut vous dire que toute cette aventure m'a passablement secoué, ce fut une sacrée remise en question. Alors d'un coup, j'ai tout quitté : travail, famille, maison, avantages, privilèges, petits plaisirs futiles et dérisoires, oui TOUT !

Et devinez ce que je suis devenu ?

Et bien je suis maintenant moine dans un monastère bouddhiste quelque part dans un endroit perdu de la planète. Ne me demandez pas où il se trouve, je veux être tranquille. Je viens de terminer une retraite de trois ans, trois mois et trois jours et ça m'a beaucoup plu, tellement plu que je rempile, je viens de "signer" pour trois années de plus.

Alors en attendant la fin de cette civilisation totalement asservie à la satisfaction de l'ego,

Je ne pense plus,

Je Médite.



Mais, l'histoire de s'arrête pas là ...

Post Story

SOLEIL VERT

Et puis un jour, arriva ...

Le GRAND BOULEVERSEMENT.

Tout le monde l'attendait, mais personne ne s'en préoccupait !

Tout commença par un énorme crash financier comme l'histoire n'en avait jamais connu auparavant.

Ces trente dernières années, la finance était, petit à petit, devenue une fin en soi au lieu d'être un outil au service de l'économie à un point tel que les transactions spéculatives sur des biens et services totalement fictifs représentaient trois mille fois plus que les transactions sur des produits réels et cela se chiffrait en centaines de milliards de dollars !

Des fonds internationaux d'investissement achetaient à crédit des milliers de sociétés représentant des pans entiers de l'économie, les pressuraient comme des citrons pour les revendre ensuite en empochant la plus-value.

L'enrichissement obscène d'une poignée de spéculateurs sans scrupule se traduisait sur le terrain par des millions de salariés au chômage.

Il y avait bien quelques rares économistes indépendants et visionnaires pour crier « au feu » et prophétiser à moyen terme une faillite générale du système. On ne pouvait pas continuer ainsi impunément à acheter du vent, c'est à dire du temps et de l'information en lieu et place de marchandise.

Mais l'appât du gain, la frénésie du profit facile, la généralisation des bilans truqués et la corruption internationale avaient pris une telle ampleur que personne ne voulait entendre ces prophètes de malheur. La grande majorité des médias contrôlés par la haute finance restait silencieuse malgré quelques alertes et signes avant-coureurs d'un cataclysme économique majeur.

Et puis, comme il fallait s'y attendre, un fonds d'investissement d'une grande banque internationale spécula à grande échelle sur une hypothétique demande fictive à un point tel, que les montants engagés représentaient cent fois plus que les capitaux propres de la banque. La demande ne se réalisa pas et le fonds d'investissement s'effondra entraînant avec lui tout l'ensemble de la planète financière. L'effet « dominos » tant redouté s'était produit.

En quelques jours des milliers de sociétés furent privées de capitaux et déclarées en faillite, les fonds de pension destinés à couvrir les retraites à sec, des millions de petits porteurs qui avaient investi toutes leurs économies, furent ruinés, des millions de travailleurs, jetés à la rue.

Le grand rêve de l'économie libérale, ce mot employé en lieu et place de capitalisme pour ménager les susceptibilités, volait en éclats, ce fût, le grand big-bang du capital.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, survint tout aussi soudainement le grand bouleversement climatique, comme si l'affolement général de millions de personnes économiquement ruinées avait formé un immense égrégore

de désespoir qui avait accéléré le processus de changement climatique.

On en parlait pourtant depuis longtemps de ce changement climatique dû à la pollution de la planète mais tout le monde s'accordait pour l'envisager le plus tard possible !

Il n'y avait vraiment pas quoi s'affoler, on avait du temps devant nous pour se retourner et prendre les dispositions nécessaires. Mais comme en économie, le temps, c'est du vent et comme l'explique pourtant les lois de la thermodynamique et le fameux principe d'entropie, le réchauffement de la planète se traduisit paradoxalement par un refroidissement climatique aussi soudain qu'inattendu.

Tout de suite après le crash financier qui survint en automne, une vague de froid comme on en avait encore jamais observé submergea tout l'hémisphère nord. L'hiver polaire en plein milieu de l'automne.

L'Amérique du nord, l'Europe, la Russie, la Chine et le Japon, les trois quarts de l'hémisphère subirent des vagues successives de froids extrêmes. Les canalisations gelèrent puis explosèrent tout comme les immeubles des pays tempérés dont les bétons n'étaient pas prévus pour supporter de telles différences de températures. Les réseaux électriques, téléphoniques et optiques furent coupés en de multiples endroits. Plus aucune communication ne devint possible même par internet.

Les politiques et leurs économies qui venaient d'être anéanti par le crash financier étaient incapables de réagir.

L'affolement fut général et les pertes humaines se chiffèrent en centaines de millions de morts.

Tout cela en quelques semaines seulement.

Et les vivants se mirent à envier les morts...

Apocalypse Now : Pour de vrai cette fois !



Seuls, les habitants des régions tropicales et équatoriales situées à plus de dix mètres au-dessus du niveau de la mer survécurent. Paradoxe, ces régions qui étaient auparavant le terrain de prédilection de la misère devinrent le paradis terrestre si l'on peut s'exprimer ainsi.

Parmi ces rares rescapés, il y avait quelques PSYRAKERS. Plus question pour eux de jouer sur internet. Le jeu avait disparu et de toute façon il n'y avait plus d'électricité. En quelques mois l'humanité était revenue à l'âge de pierre !

Ces psyrakers survivants se souvenaient pourtant avec nostalgie comment on leur avait appris à amplifier considérablement leur pensée en utilisant la lumière et le rythme.

Et, s'il n'y avait plus d'électricité, il restait une source de lumière tellement évidente que personne n'y faisait jamais attention.

Et cette source de lumière, c'était le ... **SOLEIL.**

Et oui ce bon vieux soleil qui illumine notre planète depuis plusieurs milliards d'années sans jamais faillir à sa tâche avec une telle régularité qu'il est facile de donner le moment exact de son lever et de son coucher pour chaque jour de l'année.

Les psyrakers commencèrent alors à produire une image de persistance rétinienne après avoir fixé le soleil une à deux secondes au maximum pour ne pas brûler leur rétine et de préférence le matin à son lever et le soir à son coucher.

En effet, la lumière du soleil est cinq mille fois plus puissante que celle d'une ampoule électrique de 75 Watts.

Ils remarquèrent en gardant les yeux fermés, que l'image de persistance rétinienne obtenue après la courte fixation du soleil commence toujours par une très belle tache de couleur vert émeraude qui enveloppe un noyau d'un magnifique bleu-vert très lumineux avant de suivre le cycle habituel des images de persistance, jaune et rouge, rouge, bleu sombre.

Ils décidèrent d'appeler cette image de persistance rétinienne d'origine solaire du beau nom lyrique de ...

SOLEIL VERT

Et ils reprirent leurs exercices de mélange pensée et lumière mais ils s'aperçurent très vite que les pensées agressives de haine qu'on leur avait enseigné dans leur formation de psyraker ne produisaient aucun résultat avec le soleil.

Pire même, le soleil vert semblait rejeter ces pensées négatives. Ils essayèrent alors avec des pensées positives, des pensées d'amour et ils eurent la grande surprise de constater que ce genre de pensée s'épanouissait très facilement dans le soleil vert.

Plus ils mélangeaient des pensées d'amour dans le soleil vert et mieux ils se sentaient en harmonie avec tout le cosmos. Leur détresse de survivant céda petit à petit la place à une joie de vivre de plus en plus grande.

Et ils firent d'autres expériences encore plus extraordinaires. Par exemple, au lieu de fermer les yeux après la courte fixation du soleil, ils les gardèrent ouverts en regardant dans une autre direction que celle du soleil. Leur image de persistance devenait alors immense dans le ciel tout en se transformant en une belle couleur rose puis jaune. Approfondissant toujours plus leurs expériences, ils ajoutèrent le rythme à leur pensée positive en se balançant d'un côté sur l'autre tout en chantant leur pensée visualisée à l'intérieur du soleil vert.

Ils comprirent pourquoi les premiers hommes qui peuplèrent la terre avant de s'inventer des dieux avec toutes les fables et histoires à dormir debout qui accompagnent ces croyances commencèrent d'abord par vénérer le soleil.

Ils comprirent que le soleil comme toutes les autres étoiles était la première matérialisation de l'énergie pure créée et par conséquent que le soleil ne pouvait être que d'essence divine.

Ils se rappelèrent que les anciens Egyptiens adoraient le soleil qu'ils appelaient Râ comme les Perses qui adoraient la lumière du soleil ou les Mayas d'Amérique Centrale, les Incas d'Amérique du Sud, et aussi les Africains, les Chinois, les Japonais.

Tous ces peuples à leur origine ont commencé par célébrer l'étoile de la Terre.

Les Celtes adoraient le dieu Bélénos, les Grecs le dieu Hélios,
Les Romains le dieu Mithra.

Des noms différents pour désigner une chose unique :

Le SOLEIL

Continuant ainsi jour après jour leurs expériences, ils ressentirent graduellement une profonde transformation de leur personnalité comme si une petite lumière s'était soudain allumée au plus profond d'eux-mêmes pour, au fur et à mesure que les jours passaient, devenir un véritable soleil intérieur.

Ils étaient devenus des êtres lumineux. Ils étaient devenus des ... Soleils !

Ils oublièrent les psyrakers et décidèrent de s'appeler dorénavant :

Les SUNKEEPERS

Les Gardiens du Soleil.

Et pour se reconnaître entre eux ils adoptèrent le symbole des pacifistes, le fameux « *Peace and Love* » des hippies des années soixante du siècle passé mais renversé.



Un signe qui représente un homme les deux bras levés vers le ciel (et non pas la tête en bas comme dans le signe des hippies) contenu dans un cercle qui symbolise le soleil.

Et chaque jour, ils se mirent alors à saluer le soleil le matin à son lever et le soir à son coucher comme le faisaient leurs lointains ancêtres, il y a de ça, déjà plus de ... Deux cent mille ans !

Et un nouveau cycle commença.

Sol Invictus

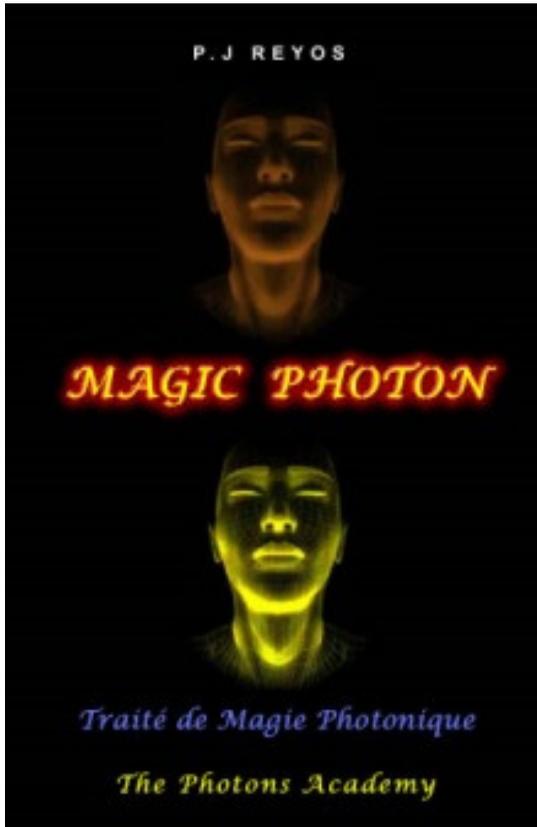
Soleil Invaincu



Vous pouvez retrouver tous les exercices
Du roman PSYRAKERS dans le livre :

MAGIC PHOTON

Traité de Magie Photonique



Voir le site :

www.magicphotons.com